onze mondial

ISSN 0995-6921 - SEPTEMBRE 1995 - DOM 22 FF - SUISSE 5 FS
ESPAGNE 400 PTAS - ITALIE 7000 L - BELGIQUE 120 FB - NYC $4.95
CANADA $4.25 PORTUGAL CONT 450 ESC - PAYS-BAS 8.50 Fl.

Roberto BAGGIO (Milan AC)

LES FOLIES MILANAISES

COUPES D'EUROPE LE GRAND HUIT DE LA FRANCE

UEFA euro96 England

LES CALCULS DES BLEUS

SPECIAL

POSTER CALENDRIER PARIS SG NANTES

ONZE MONDIAL
L.M.P.I. 5.45$us
Printed in FRANCE

SOMMAIRE

onze mondial

SEPTEMBRE 1995

RÉDACTION: 10, rue Thierry Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex.
Tél. : (16.1) 41.34.88.72.
Fax : (16.1) 41.34.89.10.

Directeur : Jean Couvercelle.

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle.
Rédacteur en chef : Jean-Michel Larqué
Rédacteur en chef adjoint : Raoul Dufourcq.
Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste.
Maquette : Philippe Nériny
Secrétaires de rédaction : Frédéric Hamelin et Pascale Lagrue.
Rédaction : Thierry Hubac, Nicolas Gettliffe et Frédéric Hamelin.
Avec Laurent Maltret et Ric George.
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1)**
Service Photo : Nicolas Gettliffe.
Secrétariat : Anne Barré.

Publicité et Promotion: (16.1) 41.34.89.61.
Directrice : Marie-Christine Parichi.
Assistante : Mathilde Masson.
Directeur adjoint de publicité : Jean-Christophe Emery.
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet.

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu.
Directeur délégué: Christian Leveneur.
Directeur délégué adjoint : Bruno Lesouef.

Abonnements : *Onze Mondial* 90, rue de Flandre, 75947 Paris cedex 19.
Tél. : (16.1) **44.89.44.83.**
1 an (12 numéros) **France :** 185 F
Belgique: Partner Press, 11, rue Ch. Parente, 1070 Bruxelles, Belgique. Ed. resp.: Albert Festeraerts, 243, Chaussée Romaine, 1800 Koningslo/Vilvoorde, Belgique.
Etranger : 249 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500 000 F.
R.C.S.: NANTERRE B 351 216 924.
Principaux associés : Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu.
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou.

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 3e trimestre 1995
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire : 71.045

HFP Hachette Filipacchi Presse

COUPES D'EUROPE 21

L'Europe est relancée. Après les divers tours préliminaires, les clubs rentrent dans le vif du sujet. Dans le **Journal de la Champions League** *(page 21)*, retrouvez les adversaires du **FC Nantes-Atlantique** de NDoram (photo ci-dessus), pour sa première apparition au sein de la plus prestigieuse des compétitions, ainsi que les forces en présence dans les autres groupes. Le **Paris SG** de Guérin (photo ci-dessus) retrouve la **Coupe des coupes** *(page 34)*. Enfin, découvrez les adversaires de **Lyon, Lens, Auxerre, Monaco, Strasbourg** et **Bordeaux** (en haut, à droite, contre Karlsruhe) en **Coupe de l'UEFA** *(page 36)*. Huit clubs français en Coupes d'Europe: record battu!

EVENEMENT 14

Après avoir sérieusement hypothéqué ses chances de qualification pour l'**Euro 96** en concédant un malheureux match nul face à la **Pologne, l'équipe de France** n'a désormais plus le droit à l'erreur. Sa réhabilitation passe d'abord par une victoire à Auxerre, contre l'**Azerbaïdjan.**

REPORTAGE 62

Chômage, crise économique... Comme pour conjurer les mauvais jours, les habitants de la **Ruhr,** la grande région industrielle allemande, remplissent les gradins de **Dortmund** et **Schalke 04,** ou, plus modestement, du **Rot-Weiss Essen.** Le foot comme bouffée d'oxygène.

FACE à FACE 72

A coups de millions, les deux clubs milanais, le **Milan AC** et l'**Inter**, vont batailler ferme. En Championnat, mais aussi en Coupe de l'UEFA. Les deux présidents ont dépensé des sommes vertigineuses pour une campagne de transferts pléthorique et spectaculaire.

LES JOUEURS DU MOIS 30

Ce sont les «Dupont et Dupond» de l'**Ajax**. Jumeaux jusque sur le terrain, les **frères De Boer** ont même réalisé une première: remporter ensemble le titre suprême, la Coupe des champions. Deux histoires qui n'en font qu'une... ou presque.

DÉCOUVERTE 68

Liverpool revient en force. Et toute la ville est derrière ses deux clubs. Les *Blues* d'**Everton** retrouvent cette année l'Europe et la Coupe des coupes. Quant aux *Reds* du **Liverpool FC**, ils reviennent en Coupe de l'UEFA, après trois années d'éclipse.

ET RETROUVEZ AUSSI

L'**Edito**, les **Lucarnes** (p. 8 et 10), le **Courrier** (p. 40), le **poster** de votre région, les **Fiches, Tribune** (p. 56), l'**Ecole** de l'AS Cannes (p. 58), la **Leçon particulière** avec Robert Pires (p. 78) et les **Résultats** (p. 88).

Djorkaeff a sauvé les meubles contre la Pologne...

Le foot dans la Ruhr: spectacle et passion (ci-dessous).

Fowler (en rouge) et Liverpool de retour en Europe. Un terrain que Frank de Boer et l'Ajax (en blanc) connaissent bien.

Ce numéro comporte en 4e de couverture une publicité différenciée régionalisée pour chacun des groupes des départements suivants: groupe 1: 02, 59, 62, 80; **groupe 2:** 13, 04, 05, 20, 83, 84; **groupe 3:** 09, 16, 17, 19, 23, 24, 31, 32, 33, 40, 46, 47, 64, 65, 81, 82, 87; **groupe 4:** 06; **groupe 5:** 01, 03, 07, 15, 26, 38, 42, 43, 63, 69, 73, 74; **groupe 6:** 22, 29, 35, 56; **groupe 7:** 37, 44, 49, 53, 72, 79, 85, 86; **groupe 8:** 08, 52, 54, 55, 57, 88; **groupe 9:** 11, 12, 30, 34, 48, 66; **groupe 10:** 14, 27, 50, 61, 76; **groupe 11:** 25, 39, 67, 68, 70, 90; **groupe 12:** 28, 36, 41, 51, 60, 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95; **groupe 13:** 10, 18, 21, 45, 58, 71, 89.
Dans ce même numéro, figure broché au centre de la revue un **poster régionalisé** selon la même segmentation.

INTERVIEW: JOCELYN ANGLOMA (PAGE 82)

En ce début de championnat, Reebok, Giggs, Klinsmann, Bergkamp, Batistuta, Dahlin, Guerrero et enfin l'équipe de Bastia font une annonce à couper le sifflet. Integrity, la chaussure professionnelle de Reebok, gagne du terrain ! Cramponnez-vous ! Elle est équipée d'une semelle en Pebax qui apporte une souplesse exceptionnelle, et de six crampons vissés en TPU couronnés en aluminium, donnant une stabilité et une légèreté optimum. De plus, son profil vissé permet une adhérence maximale aussi bien sur terrain humide que souple. Enfin voilà, tout le monde est prévenu. Cette année, le jeu résolument tourné vers l'attaque a encore trouvé chaussure à son pied.

Reebok

LE ZÉRO-ZÉRO A DU PLOMB DANS L'AILE

EDITORIAL

Huit clubs français européens! Une représentation massive qui devrait témoigner de la santé de notre football et rejaillir directement sur l'équipe de France. Ce qui, hélas, est très loin de la réalité. Victime d'un mal profond et persistant, immobile et résignée, elle attend l'avènement d'un ou plusieurs grands joueurs.

CARREAU, CONSOLANTE ET FANNY

Les joueurs de pétanque, qui étaient encore plus nombreux en ces mois de juillet et août à rechercher le «carreau», à éviter la «fanny», ont inventé depuis bien longtemps la «consolante». Une forme de repêchage destiné à redonner le moral à des doublettes ou des triplettes éliminées dès le premier tour.

C'est dans cet esprit que l'UEFA a mis en place la Coupe Intertoto. Cette invention, que beaucoup avaient pris pour une entreprise démago-financière, s'est révélée un petit filon pour les clubs français. Et de cette balade aux quatre coins de l'Europe, Strasbourg et Bordeaux ont retiré la grosse pépite. En ne perdant aucune des huit rencontres qui leur étaient proposées et qui leur ouvrent le sésame pour la vraie Coupe de l'UEFA. En dernier lieu, Alsaciens et Girondins ont réussi un superbe «carreau» aux dépens des Allemands de Karlsruhe et des Autrichiens du FC Tyrol Innsbruck, propulsés sans ménagement hors de la compétition.

Avec ces qualifications, ce sont donc huit clubs français qui sont au départ du Tour Européen. Une représentation massive qui devrait témoigner de la santé du football hexagonal et rejaillir directement sur l'équipe de France. Ce qui est, hélas, très loin de la réalité. Devant la Pologne, ce n'est qu'à onze contre dix que les Bleus ont pu égaliser. Sur un coup de pied arrêté. Et si Wozniak, le gardien polonais, avait trempé ce soir-là les gants dans le bénitier, il a aussi, et surtout, été servi par la maladresse ou le manque de conviction des joueurs français.

Qu'à l'issue de cette rencontre, Bleus et Blancs s'en soient retournés dos à dos ne découle que de la glorieuse incertitude du sport. Mais qu'après sept rencontres disputées dans ces éliminatoires de l'Euro 96, un pays qui s'appuie sur deux millions de licenciés soit à la hauteur d'une nation qui en compte dix fois moins témoigne d'un mal profond et persistant.

Depuis 1986, année qui a marqué, par un podium mondial, la fin de la génération Platini, la France n'a participé qu'à un seul grand rendez-vous. Celui de l'Euro 92. Les «forfaits» successifs aux deux dernières éditions de la Coupe du monde nécessitent que l'on examine d'urgence les raisons d'échecs à répétition et que l'on trouve les remèdes de cheval qui s'imposent.

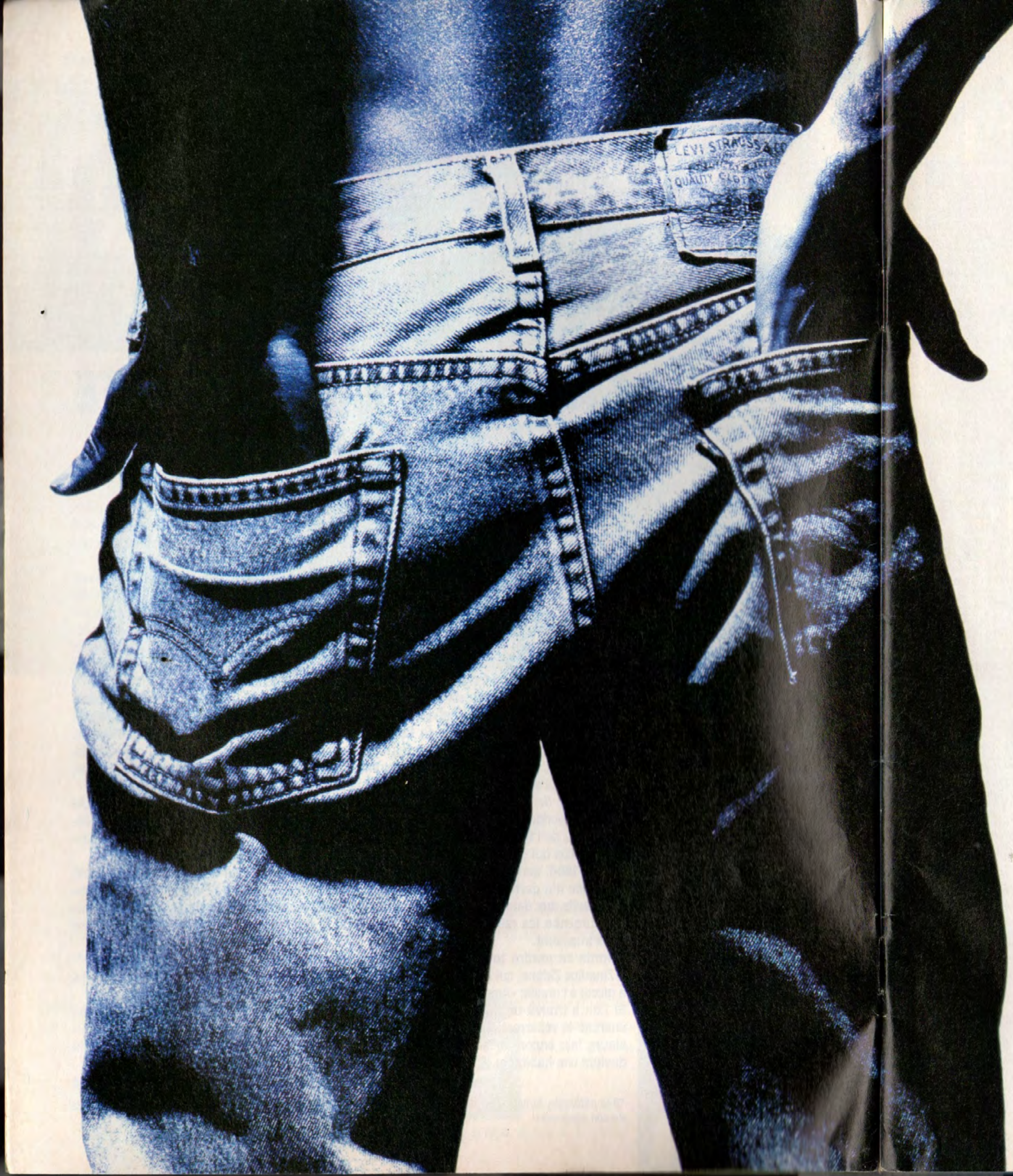
A force de perdre toutes les «maines», la France du football va «embrasser fanny»*.

A Zinedine Zidane, qui enlevait son maillot à l'issue du match contre la Pologne, Michel Platini a glissé à l'oreille: «Aujourd'hui, je suis fier que ce soit toi qui portes le "numéro 10"».

Si l'on a trouvé un successeur à notre plus grand joueur de stature internationale, on cherche la résurrection d'une véritable équipe. Faute de quoi il faudra se soumettre plusieurs fois encore à la honte des pétanqueurs: «embrasser fanny». Pour certains, cela devient une habitude.

JEAN-MICHEL LARQUÉ

**A la pétanque, lorsque l'on perd sans marquer le moindre point, il est de tradition d'embrasser les fesses de son adversaire.*


Enfin une paire
de fesses
qui fait de la place
aux mains.
Levi's
517
PLUS LARGE
L 5000

LUCARNES

STADE D'AVANCEMENT

Les supporters et les dirigeants corses s'impatientent! Et il y a de quoi. Avant le match Bastia-Monaco qui les consacraient leaders du Championnat de France pour la première fois de leur histoire, ils ont fait connaître leur indignation. Pourtant, il semble bien, cette fois, que l'affaire soit bien engagée. Le dossier d'aménagement de la deuxième tranche des travaux est déposé depuis la mi-août et l'accord de l'Etat (qui porte sur 49 millions de francs) acquis. Les premiers coups de pioche devraient être donnés début octobre 95 et concerneraient la construction d'une tribune Nord de 5 000 places. Ce qui porterait la capacité totale du stade à 13 000 places. Le club bastiais se mettrait alors définitivement en conformité avec les réglements de la Ligue Nationale du Football. Enfin!

PETIT STADE DEVIENDRA GRAND

Grand-Stade J-911: les travaux de terrassement du futur stade de Saint-Denis n'en sont qu'à leur état embryonnaire mais les bonnes conditions météo ont permis de gagner du temps sur les prévisions. Il faudra cependant attendre le printemps 1997 pour admirer les premiers gradins. Quant à la mise en service, elle est programmée pour le 31 janvier 1998.

SAMBA-VODKA

Ils sont entrés dans l'histoire du football russe. En signant au club russe du Lokomotiv de Nijni Novgorod, Luis Andre Da Silva (photo) et Mario Santos Junior sont devenus les premiers joueurs brésiliens à évoluer dans un Championnat de l'ex-URSS. Si leur arrivée avait laissé sceptique la presse locale, les qualifiant de «joueurs de plage», Da Silva et Junior n'ont pas raté leurs débuts sous leurs nouvelles couleurs. Da Silva a marqué et le nombre de spectateurs a doublé pour cette occasion. Les deux Brésiliens, âgés de 23 ans et originaires de Sao Paulo, ont rapidement séduit les supporters et leur entraîneur, Valery Ovchinnikov, qui est à l'origine de leur venue: «Un seul entraînement m'a suffi pour avoir la confirmation qu'ils allaient aider notre équipe». Une première expérience qui pourrait en appeler d'autres, comme le souhaite Youri Youdine, attaché de presse de la Fédération russe de football: «Il est temps que nous commencions à importer des joueurs... Ceux-ci viennent du Brésil, c'est un pas dans la bonne direction»

SAMMER PLÉBISCITÉ

Matthias Sammer, le rouquin au tempérament de feu, est un garçon comblé. Excellent durant toute la saison dernière aux commandes de la défense du Borussia Dortmund, Sammer fut le principal artisan du titre obtenu lors de la dernière journée. Elu «Meilleur joueur» de la *Bundesliga* 1994-1995, c'est son compère de l'équipe nationale, Andreas Brehme, du FC Kaiserslautern, qui lui a remis le précieux trophé. Une ligne de plus sur une carte de visite qui compte déjà deux titres de champion de RDA (1989 et 1990), une Coupe de RDA (1990) et deux titres de champion d'Allemagne (1992, avec Stuttgart, et 1995 avec Dortmund)

VENDREDI 18 AOÛT, À SAN SIRO

Grand moment d'émotion pour tous les supporters milanais quand Marco van Basten a foulé la pelouse de San Siro, le 18 août dernier. En civil. C'était pour officialiser sa retraite définitive du football actif. Au terme de plusieurs saisons de galère. Van Basten n'avait plus rejoué depuis la finale de Munich, le 26 mai 1993, contre Marseille. Et encore, était-il vraiment opérationnel ce jour-là? En fait, depuis 1986, il avait toujours été handicapé par sa cheville. Plus ou moins. En 1988, après une longue période de convalescence, il est au sommet de son art quand il remporte, avec les Pays-Bas, le titre de champion d'Europe des Nations. On se souvient de sa merveille de but en finale. Le 13 décembre 1992, contre Ancône en Championnat, il rechute. Opéré, il ne reviendra sur les terrains que le 25 avril 1993, quelques jours donc avant la finale de Munich. Mais il n'avait vraiment jamais cessé de souffrir et depuis Munich, il n'a jamais rejoué. A 31 ans, Marco van Basten tire sa révérence au football international. Il part nanti d'un palmarès riche de cinquante sept sélections, de cinq titres de champion (deux aux Pays-Bas avec l'Ajax et trois en Italie avec le Milan AC), de trois Coupes d'Europe (une avec l'Ajax et deux avec le Milan AC) et d'un titre de Champion d'Europe des Nations. Joueur exemplaire au talent exceptionnel, il manquera à tous les amoureux du football italien, néerlandais et... mondial. Il avait déjà beaucoup manqué au Milan AC ces dernières saisons! Salut Marco et merci pour tout.

BLEU, COULEUR DU BEAU JEU

Avec le jaune et le rouge, on sanctionne. Avec le bleu, on récompense. C'est la philosophie du nouveau carton bleu, synonyme du beau geste et de la sportivité. Cette nouvelle initiative, lancée par la Fédération Française de Football et l'Association Internationale Contre la Violence dans le Sport (AICVS), a pour principale vocation de redonner à l'esprit sportif, une place à part entière. Ce projet va s'appliquer dans 3 compétitions: la Coupe de France, chez les Amateurs et les professionnels, les Championnats nationaux des «Moins de 15 ans» et chez les jeunes (sous la forme d'un Challenge National). Pour ces trois compétitions, les conditions d'attribution du carton sont sensiblement les mêmes. Le carton bleu ne sanctionnera pas le joueur mais le récompensera. A chaque fin de match, un jury, composé des trois arbitres et du délégué principal, sera chargé de donner des points. L'attribution de ce carton a été définie selon trois critères de base: le comportement des joueurs sur le terrain, celui des dirigeants du club et le comportement du banc de touche. En Coupe de France, l'équipe qualifiée ayant obtenu le plus grand nombre de points aura l'avantage de disputer le tour suivant à domicile. Et à chaque tour de la compétition, les deux premières équipes au classement des Clubs Cartons Bleus recevront eux, respectivement, 50 000 et 30 000 francs, au profit des équipes de jeunes ou des centres de formations.

Autre avantage intéressant: le club Amateur ayant obtenu le plus grand nombre de points sera exempté des quatre premiers tours de la Coupe de France pour la saison suivante et recevra aussi 50 000 francs et un Trophée Carton Bleu. Voilà de quoi inciter nos footballeurs à laisser au vestiaire certains mauvais gestes et, par la voie du fair-play, véhiculer une image moins négative du football. Alors, le carton bleu pour un avenir plus rose, sûrement. En attendant, vous pouvez toujours consulter le détail du règlement, en tapant le **3615 code *Onze***

PODIUM

GHANA

En battant le Brésil (3-1) en finale du Championnat du monde des «Moins de 17 ans», le Ghana a repris un titre acquis en 1991, mais perdu en 1993 contre le Nigeria. Pas de doute, en Equateur, les «Starlets» ont fait honneur au football africain.

LIGA

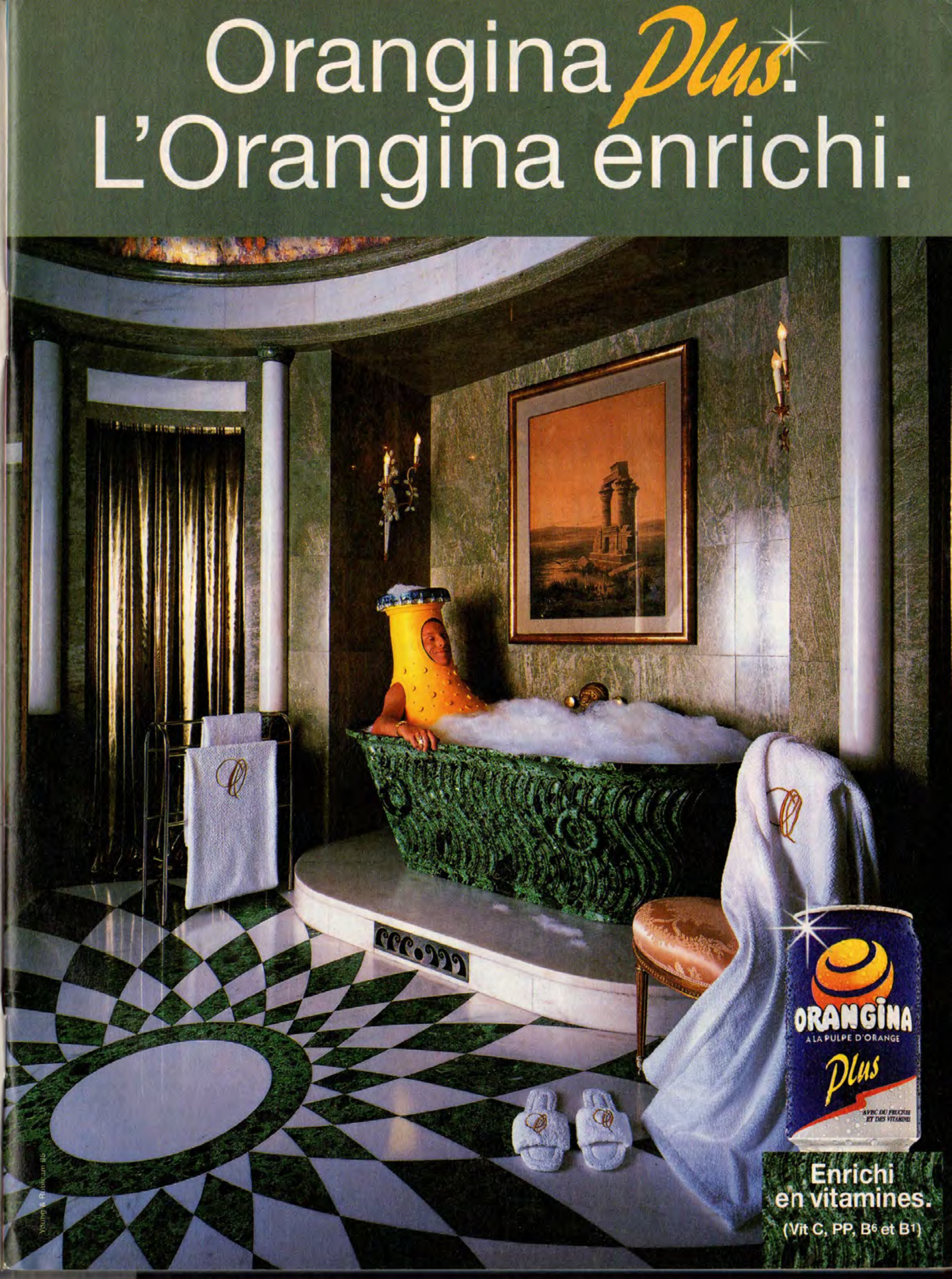
Début août, le FC Séville et le Celta Vigo étaient rétrogradés en D3 par l'équivalent de notre DNCG, pour défaut de garanties bancaires! Albacete et Valladolid retrouvaient, eux, la D1. Scandale, manifestations, pressions et, pour finir, quinze jours plus tard, deux pas en arrière! Les quarante clubs pros ont voté pour une élite en hausse à 22 clubs... avec Séville et Vigo. Cruijff ne décolère pas.

HIGUITA

Décevant, à l'instar de la Colombie, lors de la dernière Copa America, René Higuita, le gardien du Nacional Medellin, s'est rattrapé avec son club en inscrivant un superbe but sur... coup franc, synonyme de tirs au but. Toujours aussi imprévisible et efficace, Higuita a ensuite marqué son tir au but, arrêté le suivant et qualifié son club pour la finale de la Copa Libertadores.

GUINGAMP

Il y a deux ans, il jouait en CN1. La saison passée en Super D2. Aujourd'hui, après seulement cinq journées de Championnat, Guingamp se retrouve leader de D1, à égalité avec Metz et le PSG. Il faut s'habituer aux Rouxel, Carnot et Coridon, au Stade du Roudourou... Noël Le Graët, monsieur le maire de Guingamp et président de la LNF, est aux anges.



LUCARNES

LE LIVRE DE LA LIGUE

En 116 images et 110 photos, pour la modique somme de **139 F**, vous revivrez la Champions League 1994-1995, grâce au duo **Zabel-Grimault (Editions Solar).** Le parcours somptueux du PSG (et les fabuleux buts de Weah), du Milan AC, de l'Ajax, etc. Tout ce qui vous a fait vibrer tout au long de la saison dernière est dans cet ouvrage: **«La Ligue des Champions».**

LIZARAZU ET SA MER

Quand Bixente Lizarazu ne joue pas au foot, il aime surfer sur les rouleaux de l'Atlantique. Alors, quand les plages de sa région, ou d'ailleurs, sont menacées par la pollution, l'international français ne reste pas sur la touche. C'est la raison pour laquelle, Bixente a participé, le 20 août dernier à Lacanau, à un rassemblement de surfers organisé par la Fondation Surfrider Europe, afin de sensibiliser le public aux dangers qui menacent la vie de l'Océan. Plus qu'un sympathisant, Bixente Lizarazu est aussi le parrain de cette association apolitique. Quand football et environnement font bon ménage.

BILLETS GRATUITS

Notre cadeau vous a plu et ça nous fait plaisir: vous avez déjà été très nombreux à envoyer vos demandes de

places pour la Coupe de la Ligue *(notre offre publiée dans le numéro 79)*. Cette vitesse de réaction était normale pour ceux qui souhaitaient assister aux matches préliminaires à Istres, Valenciennes, Beauvais ou Saint-Brieuc (les 23 août et 19 septembre). Mais c'était un peu précipité pour ceux qui désiraient assister à un match du premier tour, des 1/16 ou des 1/8 de finale, puisque le tirage au sort n'avait pas encore eu lieu! Dans notre numéro 79, nous avons bien indiqué que les tirages au sort de ces matches se dérouleraient fin septembre (pour le premier tour), courant novembre (pour les 1/16 de finale) et fin décembre (pour les 1/8 de finale). La majorité de nos lecteurs l'a bien compris: il suffit de garder précieusement son invitation et d'attendre le tirage au sort de ces différentes étapes de la Coupe de la Ligue, qui figureront d'ailleurs dans *Onze Mondial* à chaque parution, pour envoyer votre invitation. Rappelons, et c'est très important, que le «Bon pour une invitation» doit être envoyé, sous enveloppe affranchie, à la **Ligue Nationale de Football-*Onze Mondial*, 24, boulevard de Courcelles, 75017 Paris,** accompagné, ne l'oubliez surtout pas, d'**une enveloppe timbrée libellée à vos nom et adresse**. Pour ceux qui n'auraient pu se procurer ce numéro 79, il reste la possiblité de le commander directement *(voir page 89)*. Mais il ne sera pas disponible avant la mi-octobre.

LA BELLE SAISON

Plus de 7 millions de spectateurs (7 042 571) dans les stades français de Première et Deuxième Division durant la saison 1994-1995. Ce chiffre, publié par la Ligue Nationale de Football, constitue le record absolu depuis la création du football professionnel. En Division 1, quelque 100 000 spectateurs de plus que lors de la saison précédente se sont déplacés dans les stades. La plus grosse affluence revient au match PSG-Nantes de la 23e journée, avec 45 266 entrées. En Deuxième Division, c'est un autre match au sommet, Marseille-Guingamp, qui remporte la palme, avec 32 257 spectateurs présents au Stade-Vélodrome. La Super D2 enregistre, pour la saison écoulée, une nette augmentation du nombre de ses spectateurs, avec 655 000 entrées supplémentaires. Du côté de la fréquentation des tribunes, le PSG arrive en tête de la Première Division, avec une moyenne au Parc des Princes de 34 700 spectateurs. En Division 2, l'OM totalise une moyenne de 18 800 spectateurs. Records à battre.

GOLDEN BOY

550 millions de pesetas (environ 27 millions de francs), voilà le plus gros transfert jamais réalisé pour un joueur espagnol. L'Athletic Bilbao a établi cette «performance» financière en s'attachant les services de Joseba Etxberria, un Junior de 17 ans inconnu... ou presque. Ce jeune attaquant au jeu complet a démontré un potentiel offensif de grande qualité lors des derniers Championnats du monde Juniors, avec la sélection espagnole, terminant parmi les meilleurs buteurs du tournoi. Par ailleurs, Joseba a disputé six matches de Première Division avec la Real Sociedad. Tout cela ne semble pas, pourtant, justifier le montant astronomique du transfert. A moins qu'un nouveau Pelé ne soit né.

FRATERNITÉ ET SOLIDARITÉ

Pour l'Olympique Lyonnais, c'étaient l'ambition et l'émotion que les supporters devaient partager avec l'équipe *(voir* Onze Mondial *n° 79)*. Pour le PSG, ce sont la fraternité, la victoire, le respect et la solidarité! Le club parisien, en effet, a basé sa campagne d'affichage sur ces thèmes durant la deuxième quinzaine d'août dans le métro. Campagne sympa qui, nous l'espérons, trouvera un écho chez tous les supporters. Sans exception

LAIGLE ET SIKORA

Vous trouverez dans ce numéro une nouvelle fiche d'Eric Sikora avec, cette fois-ci, la bonne photo du défenseur lensois. En effet, comme vous avez été nombreux à nous le signaler, nous avions confondu Eric Sikora et Pierre Laigle (dans notre numéro 77). Voila l'erreur réparée et encore toutes nos excuses pour cette méprise.

PODIUM

ANDERLECHT

Terrible début de saison pour Anderlecht. Battus deux fois de suite en Championnat et humiliés sur leur terrain en Coupe d'Europe par les Hongrois de Ferencvaros (0-1), les «Violets» limogeaient leur entraîneur, l'Allemand Neumann, pour le remplacer par un duo Dockx-... Goethals! A 73 ans, ce dernier abandonnait une nouvelle fois ses cartes. Mais pas ses cigarettes! Et Anderlecht, lors de la journée suivante, respirait en étrillant Saint-Trond 4-0.

AUXERRE

D'accord, les débuts de Championnat d'Auxerre sont souvent laborieux. Mais cette saison, c'est encore plus calamiteux que d'habitude. Seizième à 7 points du premier, après cinq journées, Auxerre marque peu et encaisse beaucoup. Et avec les blessures de Blanc et Guivarc'h, cela risque de durer encore quelques temps!

LE GUEN

Il était le dix-septième homme de France-Pologne, celui qui doit regarder le match des tribunes. Depuis le début de saison, il semble aussi avoir perdu sa place de titulaire au PSG. Drôle d'entrée en matière pour Paul Le Guen, présenté, encore l'an passé, comme essentiel.

SANTÉ

Blanc, Roche et Gourvennec opérés. Barthez, Petit, Ouédec et Guivarc'h à l'infirmerie. NGotty et Ferri tout juste rétablis. La liste des blessés s'allonge. Un phénomène curieux et inquiétant après seulement cinq journées de Championnat et en pleine phase éliminatoire de l'Euro 96.

FOOT CENTER

SWEAT «ALPHA» (ASICS)
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Impression géante logo ASICS à l'arrière rapportée en plus petit côté coeur -
Marine — **Réf. 513040**
4 tailles : S, M, L, XL — **Prix** *239 F*

COUPE-VENT «KANSAS» (ASICS)
100% polyamide - Ouverture totale zippée - Capuche - 1 poche frontale zippée - Cordon de serrage à la base
Marine — **Réf. 542400**
4 tailles : S, M, L, XL — **Prix** *309 F*

TEE-SHIRT «TEAM» (ASICS)
100% coton - Grande impression ASICS centrée à l'avant -
Blanc — **Réf. 605601**
Marine — **Réf. 605602**
4 tailles : S, M, L, XL — **Prix** *109 F*

SHORT LONG «OMEGA» (ASICS)
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Impression géante ASICS sur jambe
Marine — **Réf. 532630**
4 tailles : S, M, L, XL — **Prix** *169 F*

PANTALON «SIGMA» (ASICS)
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Poches plaquées - Bord-côte aux chevilles - Impression géante ASICS sur jambe -
Marine — **Réf. 522820**
4 tailles : S, M, L, XL — **Prix** *239 F*

CHAUSSURES «AMARO» (ASICS)
Chaussures de football en cuir à l'avant pied et synthétique au talon - Tour de cheville matelassé - Semelle extérieure en PEBAK et PU, collée, cousue et rivetée - Logos ASICS - Noir/Blanc -
- 6 crampons vissés — **Réf. 121440**
du 39 au 45 — **Prix** *349 F*

ALLEZ NANTES

POLO «LIGUE DES CHAMPIONS»
65% polyester 35% coton maille piquée - Col polo 3 boutons - Logo F.C. NANTES ATLANTIQUE brodé sur coeur -
Vert — **Réf. 605700**
3 tailles : M, L, XL — **Prix** *189 F*

T-SHIRT «EXTRA-TERRESTRE»
100% coton - Bord-côte au col rond - Logo F.C.N.A imprimé en encre gonflante sur poitrine - «Ce soir là, j'ai vu des extraterrestres, ils étaient jaunes et verts
Noir — **Réf. 605320**
3 tailles : M, L, XL — **Prix** *115 F*

TEE-SHIRT «DEDICACES CHAMPION DE FRANCE 95»
100% coton 180g. - Superbe tee-shirt dédicacé par tous les membres qui composent cette fabuleuse équipe CHAMPIONNE DE FRANCE 95 - Photo de l'équipe saison 94-95 imprimée sur poitrine - Pour tous les supporters
Blanc — **Réf. 605680**
4 tailles
14 (ans), M, L, XL — **Prix** *129 F*

T-SHIRT «N°7»
100% coton - Grandes photos devant et à l'intérieur du n°7 au dos -
Blanc — **Réf. 604940**
Taille unique adulte XL — **Prix** *89 F*

T-SHIRT «BACK WITH A VENGEANCE»
100% coton - Impression géante «ERIC CANTONA» sur poitrine - Grande photo CANTONA avec impression «BACK WITH A VENGEANCE» au dos - Logos MANCHESTER UNITED -
Noir — **Réf. 605260**
Taille unique adulte (XL) — **Prix** *95 F*

T-SHIRT «BASIC»
100% coton - Impressions géantes UMBRO devant et dos, PRO TRAINING sur manches - Le «basic» d'UMBRO -
Blanc — Réf. 605291
Noir — Réf. 605292
Marine — Réf. 605293
Bordeaux — Réf. 605294
3 tailles : M, L , XL — Prix *139 F*

SHORT "PRO"
Short molletonné à large ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches plaquées zippées - Poche arrière avec rabat à bouton - Broderies UMBRO -
Marine — **Réf. 532301**
Noir — **Réf. 532300**
4 tailles
S, M — **Prix** *199 F*
L, XL — **Prix** *215 F*

K7 «EURO PSG 94/95»
Durée 70mn env. - Revivez le parcours inoubliable des hommes du PARIS S.G. pour cette saison 94/95 - TF1 et CANAL+ Vidéo vous font revivre les moments forts et les buts de cet UEFA CHAMPIONS LEAGUE 94/95
Réf. 802700 — **Prix** *189 F*

K7 «LES PLUS BEAUX BUTS 94/95»
Durée 60mn env. - Retrouvez les 20 équipes Françaises qui auront offert la compétition la plus passionnante et la plus ouverte de ces dernières années
Réf. 802680 — **Prix** *164 F*

K7 «100 ANS DE STARS DE L'O.M.»
Durée 85mn env. - Vainqueur de la Coupe d'Europe 1993. Finaliste 1991, 9 titres de Champion de France. Des glorieux aînés BEN BAREK, MAGNUSSON & JOSIP SKOBLAR aux stars de l'époque «Tapie» WADDLE, BOKSIC ..... -
Réf. 802640 — **Prix** *184 F*

CASQUETTES OFFICIELLES CLUBS PROS

CASQUETTE BICOLORE «SUPPORTERS»
65% polyester 35% coton - Languette de taille réglable - Oeillets d'aération - Bande de propreté - Panneaux front renforcés - Superbe broderie sur front et à l'arrière aux couleurs de votre club

AUXERRE	Réf. 673053	Prix *99 F*
BORDEAUX	Réf. 673054	Prix *99 F*
CANNES	Réf. 673060	Prix *99 F*
LENS	Réf. 673058	Prix *99 F*
LYON	Réf. 673056	Prix *99 F*
MARSEILLE	Réf. 673051	Prix *99 F*
MONACO	Réf. 673057	Prix *99 F*
NANTES	Réf. 673052	Prix *99 F*
PARIS S.G.	Réf. 673050	Prix *99 F*
RENNES	Réf. 673059	Prix *99 F*
ST ETIENNE	Réf. 673055	Prix *99 F*

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

BORDEAUX (home) — LENS — MONACO — SAMPDORIA — FLAMENGO

STRASBOURG — ST.ETIENNE (home) — PARIS SG (home) — AJAX — BLACKBURN

BRESIL JAUNE — BRESIL BLEU — MILAN AC (home) — CHELSEA — MANCHESTER BLEU — MANCHESTER ROUGE — MANCHESTER GRIS

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Pour toute commande Un cadeau surprise ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER (48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/09/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
AJAX	211105	/	434 F	439 F	444 F	201105	/	592 F	597 F	602 F
BLACKBURN	211411	/	409 F	414 F	419 F	201411	/	571 F	576 F	581 F
BORDEAUX (home)	211482	289 F	362 F	367 F	372 F	201482	478 F	575 F	580 F	585 F
BORDEAUX (away)	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
BRESIL (jaune) (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
BRESIL (bleu)	211512	/	434 F	439 F	444 F	201512	/	592 F	597 F	602 F
CHELSEA	211661	/	422 F	427 F	432 F	201661	/	580 F	585 F	590 F
FLAMENGO	211821	/	386 F	391 F	396 F	201821	/	544 F	549 F	554 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212653	410 F	439 F	444 F	449 F	202653	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (gris) (1)	212673	410 F	439 F	444 F	449 F	202673	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (bleu) (1)	212664	410 F	446 F	451 F	456 F	202664	568 F	604 F	609 F	614 F
MILAN AC (home) (1)	212904	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	546 F	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
PARIS S.G (home)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (away)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
SAMPDORIA	213871	/	409 F	414 F	419 F	203871	/	571 F	576 F	581 F
ST ETIENNE (home)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (away)	214111	/	360 F	365 F	370 F	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

CADEAU

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

M88

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement BRESIL (JAUNE)	2 0 1 5 0 4	1	2	592	1184

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
Contre-remboursement :
☐ Commande minimum 150F
Commande maximum 1500F
(réglement au facteur)

N° ________
Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

FRAIS D'ENVOI ▶ **FRANCE METROPOLE** { ordinaire ▶ **31 F** / recommandé ▶ **48 F** } + F
AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ **85 F**
Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ **27 F** + F
(Autorisé selon valeur de la commande)
TOTAL ▶ F

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat internationnal ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ **Mme.** ☐ **Mlle.** ☐ **Mr. NOM :** **PRÉNOM :**

Adresse : — Date de naissance

Code Postal ▶ — **VILLE :** — **137/M87**

FRANCE: 1 - POLOGNE: 1

EURO 96
Eliminatoires
Groupe 1
Mercredi 16 août 1995
au Parc des Princes (Paris)

Occasions Ratées

DE NOS ENVOYES SPECIAUX AU PARC DES PRINCES, FREDERIC HAMELIN, ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD.

Face à la Pologne, l'équipe de France a affiché de réelles promesses. Mais, comme souvent, elle a péché par manque de réalisme. Au bout du compte, un cruel et nouveau match nul. Et l'Euro 96 s'éloigne…

Impressionnant au marquage, bondissant dans ses interventions, excellent contre-attaquant, Bixente Lizarazu, ici opposé à Iwan, a réalisé un bon match contre la Pologne. Il n'a raté qu'un geste: un penalty déterminant…

FRANCE: 1 - POLOGNE: 1

Qui a peur de l'équipe de France? Personne, assurément personne. Pas même la Pologne en plein mois d'août, modeste formation européenne en reconstruction et sans aucune préparation dans les jambes. Il aura suffi d'une rapide contre-attaque polonaise pour mettre à mal la machine tricolore et déjà évoquer des regrets. Il aura suffi de deux touches de balle (c'est simple le football) pour que Frank Lebœuf et Lilian Thuram, une charnière centrale toute neuve (4 sélections à eux deux) en l'absence de Blanc (touché à la cuisse) et Roche (victime d'un arrachement ligamentaire partiel au niveau du genou et indisponible au moins trois mois), soient pris de court. Il aura suffi d'une course d'Andrzej Juskowiak pour que Bernard Lama, guère en forme actuellement, s'incline et achève sa période d'invincibilité avec l'équipe de France. Il aura suffi d'une frappe sans angle à ras de terre pour que le beau puzzle patiemment mis en place par Aimé Jacquet se fissure... Il aura encore suffi de peu de choses pour que les *Francesi* ou *Frenchies* fassent encore marrer.

Mais comment pourrait-il en être autrement? Privée d'Euro 88, absente du Mondiale italien en 1990, médiocre lors du Championnat d'Europe suédois en 1992 (la dernière grande compétition à laquelle elle ait participé), humiliée par Israël et la Bulgarie au Parc des Princes à l'occasion des éliminatoires de la World Cup 94, alors qu'elle se voyait déjà en *Miss America,* la sélection française risque aujourd'hui de rater l'accueillant train de l'Euro 96. Avec un nouveau match nul à Paris, après vingt et un mois de pérégrinations provinciales pour tenter d'exorciser la malédiction du Parc, les Bleus voient, peu à peu, se refermer le tunnel sous la Manche. Pire, elle se charge elle-même des travaux d'ensevelissement. En huit occasions au moins, par maladresse ou précipitation, par le talent ou la grâce de Wozniak, le gardien polonais, les Français pouvaient et devaient faire la différence pour s'assurer la deuxième place de leur groupe, derrière la Roumanie. Mais, comme à l'accoutumée, ils ont échoué. Tous, Ginola, Dugarry, Zidane, Guérin, Lizarazu sur penalty, Thuram, Angloma... Seul Djorkaeff (entré trop tardivement, surtout après l'expulsion de Lapinski), à la suite d'un savant coup franc, a fait trembler les filets adverses et offert aux Tricolores un match nul encore empli de chimériques espérances. Espoirs illusoires pour un football français qui n'arrête plus de se ramasser dès lors que le résultat est primordial. Le Championnat avancé à juillet pour bien préparer cette confrontation, les programmes personnels pour les nombreux expatriés français, le rituel main dans la main au moment des hymnes, les déclarations quelque peu guerrières d'avant-match, les envies débordantes de victoire, les intolérables vociférations d'un speaker de plus en plus insupportable... n'ont rien donné. Comme toujours.

Avec seulement sept buts inscrits en sept rencontres au cours de ces éliminatoires, dont quatre lors d'une seule et même partie, contre la Slovaquie, avant-dernier du groupe, le «match-référence», l'équipe de France, comme a pu le souligner, une nouvelle fois, son sélectionneur, «a une puissance de feu qui n'éclate pas!». Oui, mais il n'est pas toujours besoin d'un feu d'artifice! Un pétard, même mouillé, parfois, peut suffire. Surtout dans un milieu footballistique qui ne fait la part belle qu'aux résultats.

Par la qualité de ses contrôles, sa vitesse de course et ses appels incessants, Christophe Dugarry (ci-contre) a pesé sur la défense polonaise. Mais il n'a pas marqué. Sobre et juste dans le geste, Frank Lebœuf (ci-dessous), pour son premier match officiel en Bleu, a assuré et soigné sa relance. Mais il n'a pu empêcher Juskowiak de marquer.

FEUILLE DE MATCH

FRANCE **1**
POLOGNE **1**
(mi-temps: 0-1)

Mercredi 16 mai 1995.
Euro 96.
Eliminatoires.

Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 40 426
Arbitre: M. Diaz Vega *(Espagne)*

Buts: Djorkaeff (84e) pour la France; Juskowiak (35e) pour la Pologne.
Avertissements: Guérin (34e) et Zidane (89e) à la France; Zielinski (18e), Iwan (38e) et Lapinski (41e et 56e) à la Pologne.
Expulsion: Lapinski (56e) à la Pologne.

FRANCE: Lama - Angloma (Karembeu, 66e), Thuram, Lebœuf (Djorkaeff, 70e), Lizarazu - Deschamps, Desailly, Guérin, Zidane - Dugarry, Ginola (Pedros, 64e). **Entr.:** Jacquet.

POLOGNE: Wozniak - Lapinski (expulsé 56e), Zielinski, Waldoch, Kozminski - Iwan, Swierczewski, Kosecki (Wojtala, 72e), Nowak (Czerwiec, 57e) - Kowalczyk (Bukalski, 61e), Juskowiak. **Entr.:** Apostel.

FILM DU MATCH

FRANCE: 1 - POLOGNE: 1

3e: A la suite d'un corner obtenu par Juskowiak, Swierczewski frappe violemment mais Lama bloque.
26e: Une superbe combinaison Ginola-Dugarry est repoussée in extremis par une jambe polonaise.
27e: Zidane, parti de sa moitié de terrain, frappe plein champ. Le missile passe tout près de la lucarne de Wozniak.
28e: Angloma, parfaitement relayé par Guérin, part côté droit. Son centre est excellent, mais Dugarry, sous étroite surveillance, arrive trop tard...
35e: Alors que les Français dominent, Zidane est contré dans le rond central. Kowalczyk lance Juskowiak, côté gauche, dans le dos de Lebœuf. Pris de vitesse, le Strasbourgeois tacle tardivement et, dans un angle fermé, l'attaquant polonais ajuste Lama, curieusement placé.

FRANCE: 0 - POLOGNE: 1

52e: Zidane ouvre sur Dugarry qui contrôle et frappe. Wozniak détourne une première fois. Guérin bien placé, récupère et déclenche une frappe violente que le gardien polonais repousse à nouveau. Zidane tente alors sa chance, mais le ballon s'envole.
53e: Dugarry sème la panique dans la défense polonaise avant de transmettre le ballon à Zidane. Après deux dribbles dont il a le secret, le ballon parvient dans les pieds de Guérin qui frappe lourdement. Mais le réflexe du gardien est une nouvelle fois déterminant.
75e: Un centre parfait de Karembeu atterrit sur la tête de Zidane. Le ballon frôle le poteau gauche de Wozniak.
82e: Karembeu lance Zidane dans la surface. Contré, puis retenu par Swierczewski, c'est le penalty. Lizarazu frappe à gauche mais Wozniak détourne une première fois, se relève et repousse la seconde tentative de Guérin.
84e: Les Bleus obtiennent un énième coup franc à vingt mètres du but polonais, à droite. Djorkaeff enroule sa frappe du droit et le ballon finit sa course dans le but de Wozniak.

FRANCE: 1 - POLOGNE: 1

90e: Dugarry, lancé par Zidane, frappe, mais son tir aboutit sur l'extérieur du poteau gauche de Wozniak.

Mais où sont donc ces progrès réalisés par le football hexagonal dont on nous rabâche les oreilles? Où sont donc ces résultats si époustouflants dont on se gargarise? Doit-on continuellement se contenter de trop peu et d'accessits, d'indices UEFA en hausse, d'un nombre incroyable de clubs français en Coupes d'Europe, de 14 matches sans défaite, de 800 minutes d'invincibilité?... A quoi tout cela sert-il vraiment si la France rate les phases finales? A l'exception de la victoire marseillaise en Coupe des champions, et l'on sait ce qu'elle traîne encore aujourd'hui d'alluvions dérisoires, le football français n'a rien gagné depuis 1984 (champion d'Europe et vainqueur des jeux Olympiques). Rien! Et comme il n'avait rien gagné avant...

Irrésistible dans ses face-à-face, David Ginola a malheureusement été maladroit dans ses derniers gestes. Après quelques matches supplémentaires et une préparation anglaise bien digérée, il devrait se montrer plus déterminant.

Pourtant, aujourd'hui, génie du miroir, l'équipe de France est invaincue depuis la prise de fonction, en février 1994 et une incroyable victoire en Italie (future finaliste de la Coupe du monde), d'Aimé Jacquet. Un bail et un bilan (7 victoires, 7 nuls) qui, dans tout autre pays de football, constitueraient une base et un acquis essentiels pour rêver de conquêtes prochaines. Mais la sélection française, malgré sa séduisante prestation d'ensemble contre ►

FRANCE: 1 - POLOGNE: 1

POINTS DE RÈGLEMENT

Après son match nul contre la Pologne, l'équipe de France n'est plus véritablement maîtresse de son destin. En effet, participeront à la phase finale de l'Euro 96 (qui se déroulera du 8 au 30 juin prochain), outre l'Angleterre pays organisateur qualifié d'office, le premier de chacun des huit groupes éliminatoires, les six meilleurs deuxièmes de ces mêmes groupes et le vainqueur d'un match de barrage qui se disputera à Liverpool, le 13 décembre 1995 (juste avant le tirage au sort prévu le dimanche 17 décembre à Birmingham), entre les deux plus mauvais deuxièmes. Pour l'heure, dans le groupe 1 largement dominé par la Roumanie, l'équipe de France est en ballottage défavorable avec la Pologne (voir résultats et classements en page 88). En effet, deux équipes possédant le même nombre de points à l'issue de tous les matches seront départagées comme suit:

-1: plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes (France et Pologne ont fait deux fois match nul, 0-0 et 1-1).

-2: différence de buts dans les rencontres directes.

-3: plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes (c'est là que le but de Juskowiak est d'importance et oblige les Français à espérer un mauvais pas de la Pologne).

-4: résultats de tous les matches qualificatifs (plus grande différence de buts, plus grand nombre de buts marqués, plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur).

-5: comportement des équipes au niveau du fair-play.

-6: tirage au sort.

Ce qui signifie que, si les choses en restaient là, la France, devancée par la Roumanie (points) et la Pologne (rencontres directes), ne participerait pas à la phase finale de l'Euro 96. C'est une fois passé cet obstacle, et seulement à ce moment, qu'intervient le second point de règlement concernant les deuxièmes de chaque groupe. Les critères retenus pour les classer sont les suivants:

-1: points obtenus dans les matches contre les équipes classées première, troisième et quatrième du groupe.

-2: différence de buts dans ces matches.

-3: plus grand nombre de buts marqués dans ces matches.

-4: plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans ces matches.

-5: comportement des équipes au niveau du fair-play dans tous les matches du groupe.

Trois minutes de folie au Parc des Princes: 82e, Zidane accroché dans la surface obtient un penalty. Lizarazu se charge de le tirer... à droite du gardien polonais. Mais Wozniak, en état de grâce, sort d'une belle manchette le ballon. 84e, Djorkaeff, entré quinze minutes plus tôt, transforme magistralement un coup franc, donne à la France le match nul et lui permet de rêver encore...

la Pologne, et son sélectionneur, intérimaire confirmé match après match, puis titulaire sans avoir rien prouvé, en sont toujours au stade des atermoiements qui nous éloignent, chaque jour un peu plus, de l'Euro 96. Celui de la faiblesse réaliste, du manque de cohésion, des doutes, des interrogations et des calculs. Le point zéro qui oblige, aujourd'hui, les Français à compter sur un faux pas polonais (si, dans le même temps, ils réalisent un sans faute) pour espérer aller en Angleterre *(voir encadré)*.

Et pourtant, face à la Pologne, comme jadis contre la Roumanie, l'équipe de France a affiché un gros potentiel et de réelles promesses. Pour preuve, la classe et le brio de Zinedine Zidane. Pour la première fois depuis longtemps et un certain Michel Platini, en ce 16 août 1995, le public et l'équipe de France ont senti que la solution, la délivrance, pouvait venir d'un joueur. Frappes longues ou à mi-distance, coups francs précis et travaillés, dribbles chaloupés, percées décidées et tranchantes, passes millimétrées, «Zizou» a confirmé. Mais aussi montré ses limites actuelles, tant physiques que psychologiques.

Ce n'est plus qu'une question de temps. Pour preuve toujours, la hargne et la rigueur du bondissant Lizarazu, défenseur impassable, contre-attaquant redoutable, simplement coupable d'avoir raté un penalty déterminant. Pour preuve encore, les contrôles de Dugarry, les accélérations, crochets et centres de Ginola et Pedros, l'abattage d'Angloma, Guérin et Desailly, l'esprit conquérant de Deschamps. Pour preuve enfin, l'efficacité de Djorkaeff. Tous ont de l'étoffe. Mais il leur reste à trouver le fil et à tisser la toile qui leur permettra de gagner. Condition sine qua non pour être reconnus, respectés et... craints. Afin que cette équipe de France puisse vivre de cette gloire et de ces titres qui lui manquent tant. Elle possède tous les éléments pour. Il ne lui reste qu'à les mettre en place. Le plus vite sera le mieux. Comme Juskowiak, le temps et les points perdus ne se rattrapent jamais.

FRANCE: 1 - POLOGNE: 1

POINTS DE RÈGLEMENT

Après son match nul contre la Pologne, l'équipe de France n'est plus véritablement maîtresse de son destin. En effet, participeront à la phase finale de l'Euro 96 (qui se déroulera du 8 au 30 juin prochain), outre l'Angleterre pays organisateur qualifié d'office, le premier de chacun des huit groupes éliminatoires, les six meilleurs deuxièmes de ces mêmes groupes et le vainqueur d'un match de barrage qui se disputera à Liverpool, le 13 décembre 1995 (juste avant le tirage au sort prévu le dimanche 17 décembre à Birmingham), entre les deux plus mauvais deuxièmes.
Pour l'heure, dans le groupe 1 largement dominé par la Roumanie, l'équipe de France est en ballottage défavorable avec la Pologne (voir résultats et classements en page 88).
En effet, deux équipes possédant le même nombre de points à l'issue de tous les matches seront départagées comme suit:
-1: plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes (France et Pologne ont fait deux fois match nul, 0-0 et 1-1).
-2: différence de buts dans les rencontres directes.
-3: plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes (c'est là que le but de Juskowiak est d'importance et oblige les Français à espérer un mauvais pas de la Pologne).
-4: résultats de tous les matches qualificatifs (plus grande différence de buts, plus grand nombre de buts marqués, plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur).
-5: comportement des équipes au niveau du fair-play.
-6: tirage au sort.
Ce qui signifie que, si les choses en restaient là, la France, devancée par la Roumanie (points) et la Pologne (rencontres directes), ne participerait pas à la phase finale de l'Euro 96.
C'est une fois passé cet obstacle, et seulement à ce moment, qu'intervient le second point de règlement concernant les deuxièmes de chaque groupe.
Les critères retenus pour les classer sont les suivants:
-1: points obtenus dans les matches contre les équipes classées première, troisième et quatrième du groupe.
-2: différence de buts dans ces matches.
-3: plus grand nombre de buts marqués dans ces matches.
-4: plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans ces matches.
-5: comportement des équipes au niveau du fair-play dans tous les matches du groupe.

Trois minutes de folie au Parc des Princes: 82e, Zidane accroché dans la surface obtient un penalty. Lizarazu se charge de le tirer... à droite du gardien polonais. Mais Wozniak, en état de grâce, sort d'une belle manchette le ballon. 84e, Djorkaeff, entré quinze minutes plus tôt, transforme magistralement un coup franc, donne à la France le match nul et lui permet de rêver encore...

la Pologne, et son sélectionneur, intérimaire confirmé match après match, puis titulaire sans avoir rien prouvé, en sont toujours au stade des atermoiements qui nous éloignent, chaque jour un peu plus, de l'Euro 96. Celui de la faiblesse réaliste, du manque de cohésion, des doutes, des interrogations et des calculs. Le point zéro qui oblige, aujourd'hui, les Français à compter sur un faux pas polonais (si, dans le même temps, ils réalisent un sans faute) pour espérer aller en Angleterre *(voir encadré).*
Et pourtant, face à la Pologne, comme jadis contre la Roumanie, l'équipe de France a affiché un gros potentiel et de réelles promesses. Pour preuve, la classe et le brio de Zinedine Zidane. Pour la première fois depuis longtemps et un certain Michel Platini, en ce 16 août 1995, le public et l'équipe de France ont senti que la solution, la délivrance, pouvait venir d'un joueur. Frappes longues ou à mi-distance, coups francs précis et travaillés, dribbles chaloupés, percées décidées et tranchantes, passes millimétrées, «Zizou» a confirmé. Mais aussi montré ses limites actuelles, tant physiques que psychologiques.

EURO 96
Eliminatoires
Groupe 1
Mercredi 6 septembre 1995
au stade de l'Abbé-Deschamps (Auxerre)

FRANCE-AZERBAÏDJAN

LA FICHE

AZERBAÏDJAN (AZERBAIJAN)
Superficie: 86 600 km²
Population: 6 000 000
Capitale: Bakou

Fédération: Azerbaijan Football Federation Association
Adresse: Gussi Gadjiev Street 42, 370009 Baku, Azerbaijan.
Tél.: 19-994-12-95-24-72

Fondée en 1992
Nombre de licenciés: 134 000
Nombre de clubs: 2 421
Sélectionneur: Agasalim Mirdjavarov

Couleurs: maillot blanc avec trois bandes verticales (vert, rouge, bleu), short bleu, bas blancs (rechange: maillot jaune, short vert, bas jaunes)
Palmarès 1994-1995: Kapaz Gaudja (Championnat) et Neftchi Bakou (Coupe).

Si la situation politique évolue quelque peu dans le Haut-Karabakh à la suite du cessez-le-feu imposé aux Azerbaïdjanais et aux Arméniens soutenus par la Russie, il existe encore quelques troubles internes compte tenu de la rigidité du régime. Heureusement, l'état d'urgence a disparu et un calme relatif s'est installé, même s'il y a deux mois, des incidents mettaient encore aux prises la police et l'opposition.
En matière de football, les choses n'ont guère évolué non plus. Après sept matches comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96, l'Azerbaïdjan n'a toujours pas inscrit le moindre point. Seule embellie, la formation dirigée par Agasalim Mirdjavarov a marqué ses deux premiers buts officiels depuis sa création. Deux buts signés par un seul et même joueur, Nazim Suleimanov. Le premier contre la Slovaquie sur penalty, le second contre la Roumanie. Le 6 septembre prochain, à Auxerre, l'Azerbaïdjan essaiera donc d'arracher son premier point. Pour ce faire, elle comptera sur son jeu collectif, très mouvant et technique et sur des garçons comme Kasumov, Suleimanov, Achmedov (photo)

et Deniev. Un match très important pour eux, qui permettra peut-être à certains de se faire remarquer et, surtout, de quitter, l'espace d'un instant, le dur quotidien azerbaïdjanais.

Ce n'est plus qu'une question de temps. Pour preuve toujours, la hargne et la rigueur du bondissant Lizarazu, défenseur impassable, contre-attaquant redoutable, simplement coupable d'avoir raté un penalty déterminant. Pour preuve encore, les contrôles de Dugarry, les accélérations, crochets et centres de Ginola et Pedros, l'abattage d'Angloma, Guérin et Desailly, l'esprit conquérant de Deschamps. Pour preuve enfin, l'efficacité de Djorkaeff. Tous ont de l'etoffe. Mais il leur reste à trouver le fil et à tisser la toile qui leur permettra de gagner. Condition sine qua non pour être reconnus, respectés et... craints. Afin que cette équipe de France puisse vivre de cette gloire et de ces titres qui lui manquent tant. Elle possède tous les éléments pour. Il ne lui reste qu'à les mettre en place. Le plus vite sera le mieux. Comme Juskowiak, le temps et les points perdus ne se rattrapent jamais.

Face à la Pologne, la France a plié..., mais elle n'a pas rompu. Et ne veut pas renoncer. Avec Zinedine Zidane (ci-contre), superbe meneur de jeu, et Didier Deschamps (au centre), parfait leader, les Bleus ont raison d'y croire. Mais il leur faut maintenant se montrer plus efficaces.

MIZUNO
THE WORLD OF SPORTS

LE SEUL BUT QUI COMPTE EST CELUI QUE L'ON SE FIXE.

Franck Sauzée

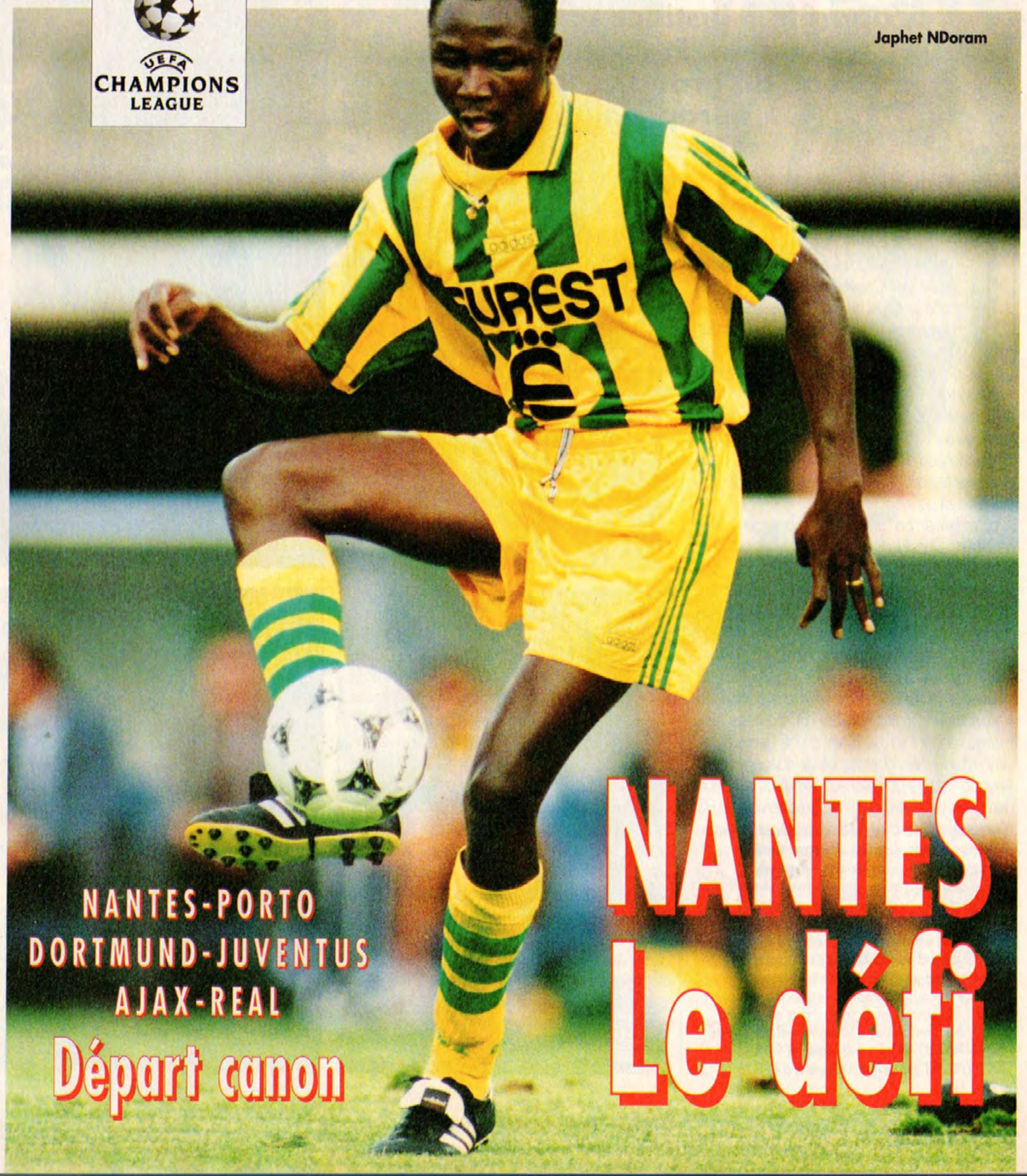
Avec sa semelle Pebax, véritable garantie de légèreté, rebond et fiabilité, et son empeigne 100% Kangourou pour son confort sans égal, la PROFESSIONAL de MIZUNO optimisera votre course, vos dribbles, en maintenant parfaitement votre pied. Souple et extrêmement légère, elle vous offre un meilleur toucher de balle, une précision et une frappe qui font la différence. Chausseur officiel de David Platt, de Gianfranco Zola, MIZUNO est au cœur du Calcio, mais aussi dans le cœur des Français puisque c'est la chaussure de Franck Sauzée, qui signe son talent avec l'empreinte MIZUNO. De l'amateur confirmé au joueur international, la PROFESSIONAL de MIZUNO est conçue pour atteindre le but que vous vous êtes fixé...

MIZUNO®

ROXANE

onze

CHAMPIONS LEAGUE



Japhet NDoram

NANTES-PORTO
DORTMUND-JUVENTUS
AJAX-REAL

Départ canon

NANTES Le défi

FC NANTES

Dans une Champions League où les clubs français ont souvent brillé, le FC Nantes s'apprête à justifier sa flatteuse réputation. Etat des lieux, à l'aube du grand rendez-vous européen.

Invité à se produire dans la plus prestigieuse des Coupes d'Europe, la Champions League, le FC Nantes-Atlantique s'apprête à devenir la vitrine d'un football français déjà discrédité par les médiocres performances de sa sélection nationale. Le champion de France a-t-il les moyens de bien figurer dans une épreuve où, depuis sa création, nos représentants ont souvent brillé (l'OM vainqueur en 1993, Monaco et le PSG demi-finalistes ces deux dernières saisons)? Plusieurs éléments plaident, a priori, en sa défaveur.

A commencer par un effectif trop «léger». Déjà délesté de Christian Karembeu et de Patrice Loko, éléments fondamentaux du système de jeu nantais la saison dernière, renforcé par un seul élément d'envergure (l'international polonais Roman Kosecki), le voilà privé, pour six mois, de son nouveau stratège, Jocelyn Gourvennec, gravement blessé au genou, mais aussi de son défenseur central Eddy Capron (hernie discale: un à trois mois d'indisponibilité). Et, pour les premières rencontres de Champions League, de Jean-Michel Ferri (3 matches de suspension) et Reynald Pedros (2 matches), expulsés la saison dernière à Leverkusen. Là où, précisément, le FC Nantes avait montré ses limites au plan international, son incapacité à aborder sereinement, humble et déterminé, une échéance capitale. A se sublimer pour forcer le destin.

La seconde principale interrogation concerne la capacité de la défense nantaise à évoluer au plus haut niveau. Tenir la route en Championnat est une chose, imposer son autorité à l'échelon continental en est une autre. Fera-t-elle le poids? Peu expérimentée, souvent naïve, elle ne semble pas répondre aux normes européennes de sécurité. L'état d'esprit général, enfin, laisse à désirer. La désagréable impression de malaise qui se dégageait, l'année dernière, d'un groupe moins soudé et serein qu'on pouvait le croire ne paraît pas s'être complètement dissipée. En ce début de saison, le FC Nantes n'est pas forcément bien dans sa peau, tant sur le terrain qu'en dehors...

Mais le tableau n'est pas forcément noir. A l'aube de leur grand rendez-vous européen, les champions de France présentent également de solides arguments. Le fameux «jeu à la nantaise», football de grande qualité, doit pouvoir triomphalement s'exporter, à la condition expresse de s'appuyer sur une indispensable rigueur et un équilibre parfait. Claude Makélélé et Japhet NDoram, magnifiques animateurs de l'entre-jeu, ont l'extraordinaire faculté d'illuminer un match à tout moment.

Exporter le «jeu à la nantaise»

La Champions League doit constituer pour eux un théâtre idéal, tout comme elle doit pouvoir permettre à Nicolas Ouédec, épaulé par l'explosif Kosecki, de confirmer à l'échelon international les grandes qualités qu'on lui prête. Reste enfin la formule «Championnat» de la Ligue des champions, dans laquelle Nantes, qui n'a jamais été une équipe de Coupe, peut plus aisément trouver son compte.

Mai 1995. Tandis que le stade de la Beaujoire chantait son bonheur, Robert Budzinski tournait déjà la page: «Ce titre n'est pas une fin en soi. Il faut être encore plus ambitieux», déclarait-il, conscient du fait qu'un champion de France n'a pas le droit d'afficher des ambitions minimalistes. Voici venue la Champions League. Et pour le FC Nantes, placé devant ses responsabilités, l'inestimable occasion de se montrer à la hauteur de sa flatteuse réputation.

THIERRY HUBAC

Nantes qui fait la fête (en haut, à gauche), c'était au mois de mai dernier au soir du sacre. Désormais, les champions de France vont devoir faire honneur à leur rang au plus haut niveau européen. Avec une formation plutôt inexpérimentée à cet échelon, à l'image de Jean-Marc Chanelet, Serge Le Dizet et Bruno Carotti (ci-contre, de gauche à droite). Benoît Cauet (ci-dessus), pour sa part, avant de participer à la Coupe de l'UEFA avec Nantes la saison dernière, avait déjà connu l'Europe avec l'OM (C2 en 1987-1988), puis Caen (C3 en 1992-1993).

GROUPE A

Pour sa première apparition dans cette épreuve, le FC Nantes, tête de série, a soigneusement évité le scénario catastrophe. A première vue, pas d'adversaires insurmontables au menu. Même si tous sont déjà des habitués de cette compétition. Mis à part le FC Porto, favori du groupe, (Porto est d'ailleurs jumelée avec Nantes), le FCNA trouvera sur sa route l'ambiance surchauffée du stade Olympique du Panathinaikos. Les champions de Grèce, tombeurs d'Hajduk Split au tour préliminaire, auront leur mot à dire. Dernier adversaire, le Dynamo Kiev, vainqueur des Danois d'Aalborg lors des «éliminatoires» et traditionnel pensionnaire de l'épreuve. Une équipe résolument axée sur la jeunesse, que les Parisiens ont dominé à deux reprises dans cette C1 (2-1,1-0), l'année passée. Ouverture en fanfare le 13 septembre prochain avec l'affiche du groupe: FC Nantes-FC Porto. A ne pas manquer. Surtout pour les Nantais...

FC NANTES

PALMARES

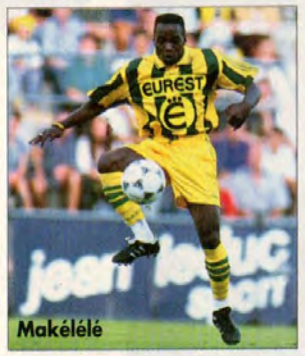
Fondé le 21 avril 1943
7 fois champion de France (1965, 66, 73, 77, 80, 83 et 95), 1 fois vainqueur de la Coupe de France (1979).

ADRESSE

FC NANTES-ATLANTIQUE
Centre sportif José-Arribas, La Jonelière BP 150, 44005 Nantes Cedex 01, France
Tél.: (16) 40. 37.29.29

STADE

La Beaujoire (34 210 places)



Makélélé

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	18	5	6	7	28	16
C2	12	7	0	5	21	14
C3	32	10	12	10	48	33
TOTAL	**62**	**22**	**18**	**22**	**97**	**63**

FC PORTO

PALMARES

Fondé le 28 septembre 1893
14 fois champion du Portugal (1935, 39, 40, 56, 59, 78, 79, 85, 86, 88, 90, 92, 93 et 95), 12 fois vainqueur de la Coupe du Portugal (1922, 25, 32, 37, 56, 58, 68, 77, 84, 88, 91 et 94), 1 Coupe des champions (1987), 1 Supercoupe d'Europe (1987), 1 Coupe Intercontinentale (1987)

ADRESSE

FC PORTO
Estadio Das Antas, Avenida Fernao de Magalhes, 4300 Porto, Portugal
Tél.: (19.351) 2.550.58.44

STADE

Das Antas (76 000 places)

Rui Barros

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	58	29	10	19	102	58
C2	41	21	7	13	58	44
C3	50	23	8	19	70	61
TOTAL	**149**	**73**	**25**	**51**	**230**	**163**

PANATHINAIKOS

PALMARES

Fondé en 1908
17 fois champion de Grèce (1930, 49, 53, 60, 61, 62, 64, 65, 69, 70, 72, 77, 84, 86, 90, 91 et 95), 15 fois vainqueur de la Coupe de Grèce (1940, 48, 55, 67, 69, 77, 82, 84, 86, 88, 89, 91, 93, 94 et 95).

ADRESSE

PANATHINAIKOS AO
P.O Box 62, Karelas Paiania 19002 Athènes, Grèce.
Tél.: (19.30) 1.602.94.78

STADE

Olympique (75 000 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	55	13	21	21	61	72
C2	22	9	3	10	29	36
C3	24	8	3	13	37	18
TOTAL	**101**	**30**	**27**	**44**	**127**	**126**

DYNAMO KIEV

PALMARES

Fondé en 1927
13 fois champion d'URSS, 9 fois vainqueur de la Coupe d'URSS, 3 fois champion d'Ukraine (1993, 94 et 95), 1 fois vainqueur de la Coupe d'Ukraine (1993), 2 Coupes des coupes (1975 et 86), 1 Supercoupe d'Europe (1975).

ADRESSE

FC DYNAMO KIEV
Grushevskogo 3, 252001 Kiev, Ukraine
Tél.: (19.7) 044.228.70.88

STADE

Republikanski (100 170 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	74	38	13	23	97	72
C2	30	20	6	4	72	27
C3	28	12	8	8	34	25
TOTAL	**132**	**70**	**27**	**35**	**203**	**124**

Dans le groupe du PSG la saison dernière, le Dynamo Kiev (ci-contre) n'avait pas brillé. Qu'en sera-t-il cette année?

GROUPE B

Les Blackburn Rovers d'Alan Shearer peuvent se frotter les mains. En effet, personne, du côté d'Ewood Park, n'a encore osé se plaindre du tirage au sort. Pour les joueurs du nord de l'Angleterre, sauf catastrophe, l'aventure s'annonce sans accroc. En effet, dans ce groupe B, ils retrouveront deux autres nouveaux venus dans cette Champions League: les Norvégiens du Rosenborg Trondheim, vainqueurs du Besiktas Istanbul au tour préliminaire, et les solides Polonais du Legia Varsovie, entraînés par Pawel Janas (l'ancien Auxerrois), tombeurs de l'IFK Göteborg, un gage de sérieux. Le Spartak Moscou, adversaire du PSG l'an dernier, habitué des poules mais souvent écarté de la course aux quarts de finale, peut cette fois rêver à mieux. L'expérience pourrait porter ses fruits. Alors, cap à l'Est pour la seconde place qualificative, avec un duel à suivre, Spartak Moscou-Legia Varsovie, le 27 septembre prochain.

BLACKBURN ROVERS

PALMARES

Fondé en 1875
3 fois champion d'Angleterre (1912, 14 et 95), 6 fois vainqueur de la Coupe d'Angleterre (1884, 85, 86, 90, 91 et 1928).

ADRESSE

BLACKBURN ROVERS FC
Ewood Park, Blackburn BB2 4JF, Angleterre
Tél.: (19.44) 1254.698.888

STADE

Ewood Park (31 000 places)

Shearer

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	0	0	0	0	0	0
C2	0	0	0	0	0	0
C3	2	0	1	1	2	3
TOTAL	**2**	**0**	**1**	**1**	**2**	**3**

SPARTAK MOSCOU

PALMARES

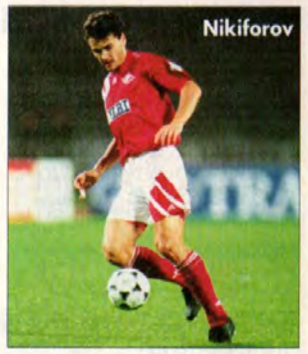
Fondé en 1922
12 fois champion d'URSS, 8 fois vainqueur de la Coupe d'URSS, 3 fois champion de Russie (1992, 93 et 95), 2 fois vainqueur de la Coupe de Russie (1992 et 94).

ADRESSE

SPARTAK MOSCOU
Verhniaia Krasnoselskaia 38/19 Moscou, Russie
Tél.: (19.7) 095.208.87.22

STADE

Loujniki (96 000 places)



Nikiforov

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	36	14	10	12	59	46
C2	18	10	4	4	31	17
C3	60	34	11	15	92	64
TOTAL	**114**	**58**	**25**	**31**	**182**	**127**

LEGIA VARSOVIE

PALMARES

Fondé en 1916
6 fois champion de Pologne (1955, 56, 69, 70, 94 et 95), 10 fois vainqueur de la Coupe de Pologne (1955, 56, 64, 66, 73, 80, 81, 89, 90, 94 et 95).

ADRESSE

ASPN LEGIA
Ulica Lazienkowska 3 00950 Varsovie, Pologne
Tél.: (19.48) 2.628.13.60

STADE

Legia (20 000 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	22	13	2	7	32	22
C2	33	13	10	10	47	35
C3	24	9	7	8	34	30
TOTAL	**79**	**35**	**19**	**25**	**113**	**87**

ROSENBORG

PALMARES

Fondé le 19 mai 1917
9 fois champion de Norvège (1967, 69, 71, 85, 88, 90, 92, 93 et 94), 6 fois vainqueur de la Coupe de Norvège (1960, 64, 71, 88, 90 et 92).

ADRESSE

ROSENBORG BK
P.O. Box 4126 7002 Trondheim Norvège
Tél.: (19.47) 73.82.21.00

STADE

Lerkendal (28 400 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	20	5	3	12	21	46
C2	4	2	0	2	7	8
C3	16	9	0	7	28	32
TOTAL	**40**	**16**	**3**	**21**	**56**	**86**

GROUPE C

Les Glasgow Rangers, le Borussia Dortmund, la Juventus de Turin et le Steaua Bucarest ont un point commun. En effet, ces quatre clubs peuvent se vanter d'avoir gagné une Coupe d'Europe. Alors, plateau de choix pour chocs au sommet dans ce groupe C. La Juve et Dortmund, têtes de série et finalistes de la C3 en 1993 (victoire de la Juve), apparaissent comme les ogres de cette poule. Retrouvailles gratinées pour les Kohler, Reuter, Möller et Julio Cesar (ex-Juventus) qui affronteront leurs anciens partenaires dès le 13 septembre au Westfalenstadion. Mais attention aux imprévisibles Rangers, difficiles vainqueurs des Chypriotes de Famagouste au tour préliminaire (0-0, 1-0) et avides de consécration internationale. Paul Gascoigne, Mark Hateley et Brian Laudrup profiteront du moindre faux pas des favoris. Au milieu de ces «géants», le Steaua Bucarest a-t-il une chance?

JUVENTUS TURIN

PALMARES

Fondé le 1er novembre 1897
23 fois champion d'Italie, 9 fois vainqueur de la Coupe d'Italie, 1 Coupe des champions (1985), 1 Coupe des coupes (1984), 3 Coupes de l'UEFA (1977, 90 et 93), 1 Supercoupe d'Europe (1984), 1 Coupe Intercontinentale (1985).

ADRESSE

JUVENTUS FC
Piazza Crimea 7
10147 Turin, Italie
Tél.: (19.39) 11.65.631

STADE

Delle Alpi (70 012 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	77	41	15	21	124	71
C2	27	17	5	5	53	19
C3	136	85	21	30	258	112
TOTAL	**240**	**143**	**41**	**56**	**435**	**202**

BORUSSIA DORTMUND

PALMARES

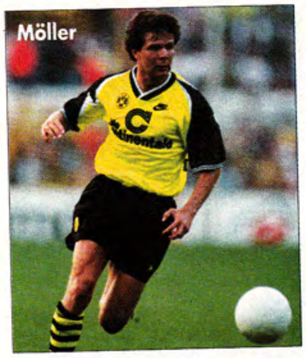
Fondé le 19 décembre 1909
4 fois champion d'Allemagne (1956, 57, 63 et 95), 2 fois vainqueur de la Coupe d'Allemagne (1965 et 89), 1 Coupe des coupes (1966).

ADRESSE

BV BORUSSIA DORTMUND 09
Strobelallee 50,
44139 Dortmund,
Allemagne
Tél.: (19.49) 231.90.200

STADE

Westfalenstadion
(52 370 places)



BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	18	8	3	7	44	31
C2	15	9	3	3	32	15
C3	48	26	5	17	69	54
TOTAL	**81**	**43**	**11**	**27**	**145**	**100**

STEAUA BUCAREST

PALMARES

Fondé le 7 juin 1947
17 fois champion de Roumanie (1951, 52, 53, 56, 60, 61, 68, 76, 78, 85, 86, 87, 88, 89, 93, 94 et 95), 18 fois vainqueur de la Coupe de Roumanie (1949, 50, 51, 52, 55, 62, 66, 67, 69, 70, 71, 76, 79, 85, 87, 88, 89 et 92), 1 Coupe des champions (1986), 1 Supercoupe d'Europe (1986).

ADRESSE

STEAUA BUCAREST
Bulevardu Ghencea 35, Sector 6,
76841 Bucarest, Roumanie
Tél.: (19.40) 1.631.06.82

STADE

Steaua (30 000 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	57	25	13	19	87	68
C2	40	14	12	14	51	48
C3	10	2	3	5	11	18
TOTAL	**107**	**41**	**28**	**38**	**149**	**134**

GLASGOW RANGERS

PALMARES

Fondé le 15 juillet 1873
45 fois champion d'Ecosse, 26 fois vainqueur de la Coupe d'Ecosse, 1 Coupe des coupes (1972).

ADRESSE

RANGERS FC
Ibrox Stadium,
150 Edminston Drive
Glasgow G51 2XD,
Ecosse
Tél.: (19.44) 141.427.26.76

STADE

Ibrox (44 500 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	73	34	13	26	113	106
C2	54	27	11	16	100	62
C3	38	18	8	12	53	41
TOTAL	**165**	**79**	**32**	**54**	**266**	**209**

Tandis que son frère Michael se distinguera avec le Real dans le groupe D, Brian Laudrup jouera les artistes avec les Glasgow Rangers dans le groupe C. Et pour les deux frères, un seul objectif: la qualification.

GROUPE D

L'Ajax d'Amsterdam et le Real Madrid (dix Coupes des champions à eux deux!) ne demandaient pas mieux. Un tirage en douceur, histoire de passer l'hiver sans avoir à puiser dans leurs réserves. Dans cette poule, l'Ajax, tenant du titre, pourra tester sa forme face à un revenant en C1, le Real Madrid. Tout comme il avait reçu le Milan en ouverture la saison passée, le champion des Pays-Bas ouvrira à domicile avec l'affiche du groupe, face au Real. Derrière ces deux monuments du football européen, que peuvent bien espérer les modestes champions de Hongrie de Ferencvaros, pourtant vainqueurs du RSC Anderlecht au tour préliminaire? Pour eux, le contrat est d'ores et déjà rempli. Quant au séduisant Grasshopper de Zurich, premier club suisse à disputer la Champions League, il aura là l'occasion idéale de confirmer son renouveau.

AJAX AMSTERDAM

PALMARES

Fondé le 18 mars 1900
25 fois champion des Pays-Bas, 12 fois vainqueur de la Coupe des Pays-Bas, 4 Coupes des champions (1971, 72, 73 et 95), 1 Coupe des coupes (1987), 1 Coupe de l'UEFA (1992), 2 Supercoupes d'Europe (1972 et 73), 1 Coupe Intercontinentale (1972).

ADRESSE

AFC AJAX
Middenweg 401, 1098 AV
Amsterdam, Pays-Pas
Tél.: (19.31) 20.65.44.40

STADE

De Meer (19 500 places)
Coupe d'Europe:
Stade Olympique
(44 000 places)

Blind

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	86	49	19	18	159	78
C2	28	18	2	8	53	22
C3	58	35	7	16	118	52
TOTAL	**172**	**102**	**28**	**42**	**330**	**152**

REAL MADRID

PALMARES

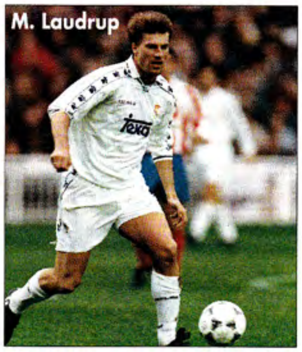
Fondé le 6 mars 1902
26 fois champion d'Espagne, 17 fois vainqueur de la Coupe d'Espagne, 6 Coupes des champions (1956, 57, 58, 59, 60 et 66), 2 Coupes de l'UEFA (1985, 86), 1 Coupe Intercontinentale (1960).

ADRESSE

REAL MADRID CF
Concha Espina 1
28036 Madrid, Espagne
Tél.: (19.34) 1.34.40.052

STADE

Santiago Bernabeu
(105 000 places)


M. Laudrup

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	170	101	25	44	401	186
C2	31	16	9	6	57	24
C3	64	33	10	21	111	75
TOTAL	**265**	**150**	**44**	**71**	**569**	**285**

FERENCVAROS

PALMARES

Fondé le 3 mai 1899
25 fois champion de Hongrie (1903, 05, 07, 09, 10, 11, 12, 13, 26, 27, 28, 32, 34, 38, 40, 41, 49, 63, 64, 67, 68, 76, 81, 92 et 95), 18 fois vainqueur de la Coupe de Hongrie (1913, 22, 27, 28, 33, 35, 42, 43, 44, 58, 72, 74, 76, 78, 91, 93, 94 et 95), 1 Coupe des Villes de Foire (1965).

ADRESSE

FERENCVAROS TC
Ullöi Ut 129, 1091 Budapest, Hongrie.
Tél.: (19.36) 1.215.60.25

STADE

Ullöi Ut (30 000 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	22	10	4	8	42	38
C2	35	16	6	13	67	51
C3	67	31	11	25	109	79
TOTAL	**124**	**57**	**21**	**46**	**218**	**168**

GRASSHOPPER ZURICH

PALMARES

Fondé le 1er septembre 1886
23 fois champion de Suisse (1898, 1900, 01, 05, 21, 27, 28, 31, 37, 39, 42, 43, 45, 52, 56, 71, 78, 82, 83, 84, 90, 91 et 95), 18 fois vainqueur de la Coupe de Suisse (1926, 27, 32, 34, 37, 38, 40, 41, 42, 43, 46, 52, 56, 83, 88, 89, 90 et 94).

ADRESSE

GRASSHOPPER CLUB ZURICH
Hardturmstrasse 321
8005 Zurich, Suisse
Tél.: (19.41) 1.272.33.88

STADE

Hardturm (22 000 places)

BILAN EUROPEEN

	J	G	N	P	Bp	Bc
C1	28	7	7	14	45	49
C2	12	4	2	6	15	15
C3	54	24	6	24	92	84
TOTAL	**94**	**35**	**15**	**44**	**152**	**148**

Pour la première fois, un club suisse va participer à la Champions League. Et les «sauterelles» de Zurich ne manquent pas d'ambition.

CHAMPIONS LEAGUE

GROUPE A

1re JOURNÉE (13 SEPTEMBRE 1995)
FC NANTES - FC Porto (Por) ....
Dynamo Kiev (Ukr) - Panathinaïkos (Grè) ....

2e JOURNÉE (27 SEPTEMBRE 1995)
Panathinaïkos - FC NANTES ....
FC Porto - Dynamo Kiev ....

3e JOURNÉE (18 OCTOBRE 1995)
FC NANTES - Dynamo Kiev ....
FC Porto - Panathinaïkos ....

4e JOURNÉE (1er NOVEMBRE 1995)
Dynamo Kiev - FC NANTES ....
Panathinaïkos - FC Porto ....

5e JOURNÉE (22 NOVEMBRE 1995)
FC Porto - FC NANTES ....
Panathinaïkos - Dynamo Kiev ....

6e JOURNÉE (6 DÉCEMBRE 1995)
FC NANTES - Panathinaïkos ....
Dynamo Kiev - FC Porto ....

1er du groupe A ....
2e du groupe A ....

GROUPE B

1re JOURNÉE (13 SEPTEMBRE 1995)
Legia Varsovie (Pol) - Rosenborg BK (Nor) ....
Blackburn Rovers (Ang) - Spartak Moscou (Rus) ....

2e JOURNÉE (27 SEPTEMBRE 1995)
Spartak Moscou - Legia Varsovie ....
Rosenborg BK - Blackburn Rovers ....

3e JOURNÉE (18 OCTOBRE 1995)
Legia Varsovie - Blackburn Rovers ....
Rosenborg BK - Spartak Moscou ....

4e JOURNÉE (1er NOVEMBRE 1995)
Spartak Moscou - Rosenborg BK ....
Blackburn Rovers - Legia Varsovie ....

5e JOURNÉE (22 NOVEMBRE 1995)
Spartak Moscou- Blackburn Rovers ....
Rosenborg BK - Legia Varsovie ....

6e JOURNÉE (6 DÉCEMBRE 1995)
Legia Varsovie - Spartak Moscou ....
Blackburn Rovers - Rosenborg BK ....

1er du groupe B ....
2e du groupe B ....

GROUPE C

1re JOURNÉE (13 SEPTEMBRE 1995)
Borussia Dortmund (All) - Juventus (Ita) ....
Steaua Bucarest (Rou) - Glasgow Rangers (Eco) ....

2e JOURNÉE (27 SEPTEMBRE 1995)
Glasgow Rangers - Borussia Dortmund ....
Juventus - Steaua Bucarest ....

3e JOURNÉE (18 OCTOBRE 1995)
Borussia Dortmund - Steaua Bucarest ....
Juventus - Glasgow Rangers ....

4e JOURNÉE (1er NOVEMBRE 1995)
Glasgow Rangers - Juventus ....
Steaua Bucarest - Borussia Dortmund ....

5e JOURNÉE (22 NOVEMBRE 1995)
Glasgow Rangers - Steaua Bucarest ....
Juventus - Borussia Dortmund ....

6e JOURNÉE (6 DÉCEMBRE 1995)
Borussia Dortmund - Glasgow Rangers ....
Steaua Bucarest - Juventus ....

1er du groupe C ....
2e du groupe C ....

GROUPE D

1re JOURNÉE (13 SEPTEMBRE 1995)
Ajax Amsterdam (P.-B.) - Real Madrid (Esp) ....
Grasshopper Zurich (Sui) - Ferencvaros (Hon) ....

2e JOURNÉE (27 SEPTEMBRE 1995)
Ferencvaros - Ajax Amsterdam ....
Real Madrid - Grasshopper Zurich ....

3e JOURNÉE (18 OCTOBRE 1995)
Ajax Amsterdam - Grasshopper Zurich ....
Real Madrid - Ferencvaros ....

4e JOURNÉE (1er NOVEMBRE 1995)
Ferencvaros - Real Madrid ....
Grasshopper Zurich - Ajax Amsterdam ....

5e JOURNÉE (22 NOVEMBRE 1995)
Ferencvaros - Grasshopper Zurich ....
Real Madrid - Ajax Amsterdam ....

6e JOURNÉE (6 DÉCEMBRE 1995)
Ajax Amsterdam - Ferencvaros ....
Grasshopper Zurich - Real Madrid ....

1er du groupe D ....
2e du groupe D ....

1/4 DE FINALE

6 et 20 MARS 1996

1
- 2e du groupe B ....
- 1er du groupe A ....

2
- 2e du groupe C ....
- 1er du groupe D ....

3
- 2e du groupe A ....
- 1er du groupe B ....

4
- 2e du groupe D ....
- 1er du groupe C ....

1/2 FINALES

3 et 17 AVRIL 1996

- Vainqueur du match 1 ....

contre

- Vainqueur du match 2 ....
- Vainqueur du match 3 ....

contre

- Vainqueur du match 4 ....

FINALE

22 MAI 1996

.... - ....

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

TOUR PRELIMINAIRE (9 et 23 août 1995)

Grasshopper Zurich (Sui) - Maccabi Tel Aviv (Isr)	1-1, 1-0
Glasgow Rangers (Eco) - Anorthosis Famagusta (Chy)	1-0, 0-0
Legia Varsovie (Pol) - IFK Göteborg (Suè)	1-0, 2-1
Casino Salzbourg (Aut) - **Steaua Bucarest** (Rou)	0-0, 0-1
Dynamo Kiev (Ukr) - Aalborg BK (Dan)	1-0, 3-1
Rosenborg BK (Nor) - Besiktas JK (Tur)	3-0, 1-3
RSC Anderlecht (Bel) - **Ferencvaros** (Hon)	0-1, 1-1
Panathinaïkos (Grè) - Hajduk Split (Cro)	0-0, 1-1

Le 24 mai dernier, Ronald et Frank de Boer, les jumeaux de l'Ajax, sont devenus les premiers frères à remporter la Coupe des champions. L'un est plutôt attaquant, l'autre défenseur, mais tous deux figurent au rang des meilleurs joueurs néerlandais et européens actuels. Jeu double pour un portrait de famille.

Frank et Ronald DE BOER

COPIES CONFORMES

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À MÖNCHENGLADBACH, FREDERIC HAMELIN ET ALAIN GADOFFRE.

Frank DE BOER
Né le 15 mai 1970 à Hoorn (Pays-Bas)
Nationalité: néerlandaise
Poste: défenseur ou milieu de terrain
Taille: 1,78 m
Poids: 72 kg
Clubs succesifs: formé à l'Ajax Amsterdam
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1995; vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1992; champion des Pays-Bas en 1990, 1994 et 1995; vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1993.
Sélections: A (35)

Ronald DE BOER
Né le 15 mai 1970 à Hoorn (Pays-Bas)
Nationalité: néerlandaise
Poste: attaquant ou milieu de terrain
Taille: 1,79 m
Poids: 72 kg
Clubs successifs: Ajax Amsterdam, FC Twente Enschede, Ajax Amsterdam
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1995; champion des Pays-Bas en 1990, 1994 et 1995; vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1993.
Sélections: A (17)

«Ce sont des monozygotes» aurait dit Dupont "T". «Je dirai même mieux, ce sont des univitellins.» aurait répondu Dupond "D". Mais loin d'espèces extraterrestres, comme pourraient le laisser supposer les propos des célèbres frères déambulant au gré des cadres dans les albums de «Tintin», Ronald et Frank de Boer sont bien des jumeaux, deux garçons issus d'un même œuf. Des vrais de vrais, très difficiles à différencier physiquement et très liés psychologiquement. Feuilletant les quotidiens ou magazines spécialisés dans le sport, la sentence, quelle que soit le jumeau incriminé, tombe régulièrement sur les légendes photographiques: «Non, ce n'est pas moi...» Et si ce n'est lui..., c'est donc son frère. Ronald, le teint hâlé, après un séjour sur la Côte d'Azur... en compagnie de Frank, les lunettes rondes finement cerclées, un petit quelque chose de Kevin Costner dans le visage, droit d'aînesse oblige, offre fièrement quelques éléments de

réponse: «Je suis meilleur que lui à la pétanque!». Rieur, il précise encore: «Je suis plus grand que lui *(NDLR: 1 cm)*». C'est sur le terrain, cependant, numéro dans le dos, que la différence est la plus manifeste. Ronald, la mèche à droite, comme pour indiquer son meilleur pied, plus offensif, exerce, en principe, son talent aux avant-postes. Frank, un peu plus joufflu, la mèche à gauche, comme pour indiquer son meilleur pied, et les cheveux davantage dressés sur la tête, joue les terreurs en défense. Mais Louis van Gaal, maître stratège ajacide, apôtre de la polyvalence, atténue au fil du temps cette différence. Au gré des années, des transferts et des départs en retraite, le technicien de l'Ajax, ardent défenseur du collectif, tente de trouver ►

FRANK et RONALD

FAMILY BUSINESS

Déjà à l'époque du grand Ajax, deux frères s'étaient fait remarquer: Gerrie et Arnold Muhren. Plus connus du public français, car pensionnaires du PSV Eindhoven, vainqueur de la Coupe de l'UEFA aux dépens de Bastia en 1978, puis plusieurs fois adversaires des Stéphanois sur la scène continentale et également finalistes de la Coupe du monde 1978 en Argentine, les frères René et Willy van de Kerkhof ont également marqué le football néerlandais. Tout comme les Koeman (Erwin et Ronald), issus du club de Groningue et les Witschge (Rob -aujourd'hui au Feyenoord Rotterdam avec Ronald Koeman- et Richard -enfin épanoui à Bordeaux). Ailleurs, les Allemands Klaus et Thomas Allofs, Karl-Heinz et Michael Rummenigge, puis Karl-Heinz et Bernd Förster ont fait leur chemin. Sans oublier les Danois Michael et Brian Laudrup, les jumeaux yougoslaves Zlatko et Zoran Vujovic

(photo) et les Brésilens Socrates et Rai. En France, quelques «frangins» ont aussi réussi à percer (voir Tribune p. 57). Les plus célèbres étant les Revelli (Hervé et Patrick), les Lech (Georges et Bernard), les Delamontagne (Patrick et Laurent), les Bossis (Maxime et Joël), les Boli (Roger et Basile), les Cantona (Eric et Joël) et les Passi (Gérald et Franck). Mais le record en la matière est détenu par les quatre frères Linighan (Andy, David, Brian et John), suivis de près par les trois Wallace (Ray, Rodney et Danny).

l'équilibre suprême. Et pour ce faire, Ronald recule: avant-centre à ses débuts, il évolue aujourd'hui en milieu latéral droit, voire axial. Quant à Frank, jusque-là cantonné à son côté gauche, il avance et se rapproche de l'axe médian défensif, le coach d'Amsterdam voyant en lui le successeur de Frank Rijkaard. Johan Cruijff n'en pensait pas moins. Et pour remplacer le vieillissant Ronald Koeman, transféré au Feyenoord Rotterdam après son long périple espagnol, l'entraîneur barcelonais pensait très fort au «plus jeune» des de Boer. Mais Frank, tout comme Louis van Gaal, n'a rien voulu entendre: «J'aime l'Ajax. J'aime jouer ce football. Il est fait pour moi. Je suis très fier d'être ici. Pourquoi quitterais-je le meilleur club d'Europe?» Et pourquoi se séparerait-il de son frère, élément primordial dans sa réussite personnelle... et réciproquement? Surtout quand l'unique scission vécue jusque-là est décrite par Frank comme «un très mauvais souvenir». C'était l'époque de Leo Beenhakker, autre «monstre» dans le milieu très particulier des techniciens néerlandais. C'était en 1991, quand, barré par Bergkamp, Pettersson, van't Schip et consorts, Ronald était transféré au FC Twente pour s'aguerrir au plus haut niveau. Cruel dilemme pour le père de Boer, ancien bon joueur de football, fidèle des lignes de touche et des tribunes pour regarder ses progénitures taper dans le ballon. Surtout depuis leur arrivée, à 14 ans, au centre de formation de l'Ajax, un club qui compte 30 % de fils uniques dans les joueurs qui réussissent. Des jumeaux qui ont même poussé le «vice» à débuter leur carrière en D1 contre la même équipe, le FC Zwolle, mais à un an d'intervalle (le 22 novembre 1987 pour Ronald; le 22 septembre 1988 pour Frank). Alors, rapidement et logiquement, le père a fait son choix: il suivra tous les matches joués à domicile. Un dimanche au stade de Meer, un autre à Twente. Et bingo quand l'Ajax rencontre le club d'Enschede! Loin l'un de l'autre, les frères de Boer ont passé beaucoup de temps au téléphone et se sont affirmés progressivement. Frank bénéficiant alors de sa position sur le terrain (arrière gauche) et de la faible concurrence néerlandaise à son poste pour intégrer la sélection nationale. Retard à l'allumage, dans le même temps, Ronald doit se contenter de l'équipe Olympique en course pour Barcelone, mais inscrit quand même onze buts avec son club. Heureusement pour les frais d'essence du père, le règne de

Perforant et efficace, Ronald (ci-contre, face au Feyenoord Rotterdam), tout de rouge vêtu, brillait avec le FC Twente. C'était le temps d'une difficile, mais unique, séparation d'avec son frère Frank (ci-dessous).

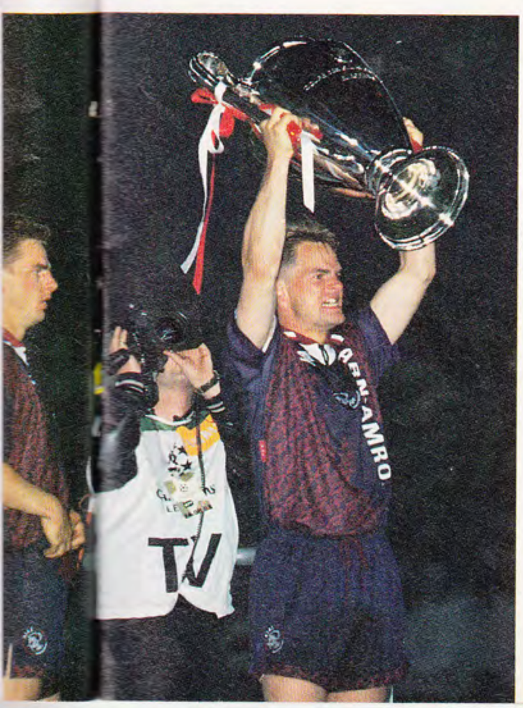
Mauvais début de saison pour Ronald (à gauche), confirmé au poste de milieu droit, sévèrement taclé par derrière par Nigel Clough, le joueur de Liverpool, lors d'un tournoi d'avant-saison à Mönchengladbach. Résultat: une bonne entorse et quelques jours d'indisponibilité.

Frank Rijkaard parti à la retraite, Frank de Boer (ci-dessus), arrière gauche à ses débuts, glisse progressivement en défense centrale.

Leo Beenhakker est écourté. Louis van Gaal est intronisé. Et après une victoire en Coupe de l'UEFA en 1992, le nouveau maître à penser de l'Ajax fait revenir Ronald au bercail contre un peu plus de six millions de francs. Pour prouver sa reconnaissance, Ronald est sacré «Meilleur joueur» des Pays-Bas 1994. L'Ajax, lui, retrouve un titre de champion qui le fuyait depuis quatre ans et dispute donc la Ligue des champions pour la première fois de son histoire...

Alors, avec au sommet de la constellation Ajax, les gémeaux de Boer, une nouvelle tornade Rouge et Blanche déferle sur l'Europe. Un jeu simple où Ronald, dernier maillon de l'épine dorsale de l'équipe, remiseur et buteur, et Frank, très rigoureux au marquage et excellent dans les phases créatives et offensives, font merveille. En poule, le Milan, tenant du titre, est battu à deux reprises. Et le 24 mai 1995, après une nouvelle victoire sur le champion italien, les de Boer entrent dans la légende du football international, devenant les premiers frères à triompher en Coupe des champions. Un rêve qu'avaient effleuré Eddie et Frank Gray avec Leeds en 1975 et les Stéphanois Hervé et Patrick Revelli en 1976 (tous battus par le Bayern Munich). Mais Ronald et Frank de Boer, c'est autre chose. Et leur prochain objectif appelé Coupe du monde n'a rien de chimérique. Surtout s'ils continuent de s'inspirer de la devise accrochée dans le bureau de Louis van Gaal: «Le talent consiste à exclure le hasard».

Une maxime que Ronald et Frank ont décidé d'appliquer à la lettre. Je dirai même mieux: «Et dans les chiffres». Histoire d'étoffer encore un palmarès déjà bien garni.



Le 24 mai dernier, Frank, brandissant la Coupe, et Ronald de Boer sont entrés dans la légende du football international en devenant les premiers frères à remporter la Coupe des champions.

LES LOUANGES DE LOUIS

Arrivé en septembre 1991 à la tête de l'Ajax Amsterdam, à la place de Leo Beenhakker, Louis van Gaal, vainqueur «logique» de la Coupe de l'UEFA en 1992, a, dès qu'il l'a pu, fait revenir Ronald de Boer dans son club formateur. Adepte de la créativité et de la discussion, il ne pouvait se passer d'un tel joueur: «Je le connais bien. Nous étions voisins dans une petite ville appelée Grootebroak. C'est un garçon au caractère extraordinaire, certainement plus solide et plus fort mentalement que Frank. Il est capable de jouer et de faire la différence partout sur le terrain. Ce n'est pas pour rien qu'il fut sacré "Meilleur joueur" des Pays-Bas en 1994.» Concernant Frank, contacté par le Barça de Cruijff, maître Louis est tout aussi élogieux, mais il est également cinglant à l'égard de l'un de ses prédécesseurs à l'Ajax: «Frank est mon option privilégiée pour remplacer Frank Rijkaard, dans un premier temps, et Danny Blind dans un second. C'est un joueur qui ressemble au Milanais Maldini dans son jeu. C'est un défenseur complet et intraitable, aussi habile dans la construction du jeu». Conclusion: «Ronald et Frank sont indissociables. Nous n'avons nullement l'intention de les laisser partir». Avis aux amateurs.

MOLDE FK
(Norvège)
PARIS SG

C2

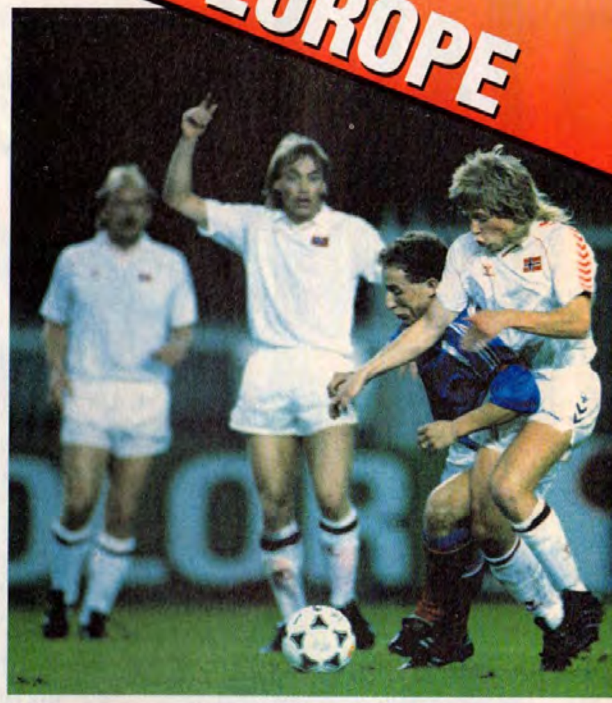
COUPE DES COUPES

CAP AU NORD

Pour sa rentrée européenne, le Paris SG ne devrait pas connaître trop de problèmes. Mais attention, les Norvégiens de Molde jouent l'offensive. Et n'ont peur de personne.

Tirage au sort favorable pour le Parisien Raï (ci-contre) et ses nouveaux coéquipiers, Djorkaeff (en bas, à g.) et Dely Valdes (en haut, à g.). Mais ils devront se méfier de ces Norvégiens ultra-offensifs qui n'ont rien à perdre.

EUROPE



Le Parc des Princes, Jan Berg (ici aux prises avec Papin) connaît. Il y a joué deux fois avec la sélection nationale novégienne.

TIRAGE AU SORT
1/16 de FINALE
(14 et 28 septembre 1995)

Molde FK (Nor) - PARIS SAINT-GERMAIN (FRA)
DAG-Liepaja (Let) - Feyenoord Rotterdam (P.-B.)
FC Bruges (Bel) - Chakhtior Donetsk (Ukr)
Dynamo Batumi (Géo) - Celtic FC (Eco)
SK Hradec Kralove (Rép. tch) - FC Copenhague (Dan)
Lokomotiv Sofia (Bul) - Halmstad BK (Suè)
Reykjavik FC (Isl) - Everton FC (Ang)
Inter Bratislava (Slova) - Real Saragosse (Esp)
Rapid Vienne (Autr) - Petrolul Ploiest (Rou)
Dinamo Moscou (Rus) - Ararat Erevan (Arm)
AEK Athènes (Grè) - FC Sion (Sui)
Borussia M'Gladbach (All) - FC Sileks ((Mac)
FC Teuta (Alb) - Parme AC (Ita)
Jalguiris Vilnius (Lit) - Trabzonspor (Tur)
Sporting CP (Por) - Maccabi Haïfa (Isr)
Deportivo La Corogne (Esp) - APOEL Nicosie (Chy)

On les appelle les «tontons d'Amérique». Kjell Rokke et Björn Gjalstein sont, depuis leur plus tendre enfance, des fans du Molde Fotballklub. Alors, installés aux Etats-Unis où ils ont fait fortune, les deux *businessmen* ont décidé de venir en aide à leur équipe chérie. A coups de millions. Ce sont eux qui, à des milliers de kilomètres de distance, portent le club à bout de bras. Fondé le 19 juin 1911, le Molde FK a dû attendre plus de 80 ans pour remporter son premier titre: la Coupe de Norvège. C'était la saison dernière, face à Lyn (3-2), au terme d'une mémorable finale.

Jusqu'alors, le club de cette petite ville (15 000 habitants) blottie au creux d'un fjord, à plus de 400 kilomètres au nord d'Oslo, n'avait rien eu d'autre à se mettre sous la dent que deux deuxièmes places en Championnat (1974 et 1987) et une finale de Coupe perdue en 1992.

Parellèlement à sa qualification pour les seizièmes de finale de la C2 (vainqueur au tour préliminaire des Biélorusses du Dynamo-93), Molde est en train de réaliser un très bon parcours en Championnat (en Norvège, la saison se termine fin octobre), installé en deuxième position, derrière le champion en titre, Rosenborg. Une performance essentiellement due à son formidable potentiel offensif. Car en attaque, l'entraîneur Age Hareide (37 ans, 50 sélections, ex-pro à Manchester City et Norwich) peut compter sur le talent d'un jeune et prolifique trio: Ole Björn Sundgot -Arild Stavrum-Ole Gunnar Solskjaer. Ce dernier, arrivé cette année de Clausenegen, a inscrit 16 buts lors des 12 premières journées de Championnat! Autre point fort, l'entre-jeu, animé par l'international Espoirs Petter Rudi et l'expérimenté «vétéran» Jan Berg (30 ans, 1,69 m., 23 sélections chez les «A»), qui joua quelques saisons dans la *Liga* espagnole (Elche, Rayo Vallecano). Deux «rampes de lancement» qui évoluent en parfaite harmonie.

LE GROUPE

19.6 MFK 1911

Gardiens:
Morten Bakke (26 ans), Are Lervik (22).
Défenseurs:
Trond Strande (24), Berdon Sönderland (22), Tarje Jacobsen (21), Knut Anders Fostervold (23), Ole Erik Stavrum (28), Petter Christian Singsaas (23), Sindre Rekdal (25), Flaco (29).
Milieux:
Trond Andersen (20), Jan Berg (30), Petter Rudi (22), Bjarte Skuseth (23), Ronald Wenaas (27), Daniel Berg Hostad (20).
Attaquants:
Ole Björn Sundgot (23), Ole Gunnar Solskjaer (22), Arild Stavrum (23), Tor Gunnar Johnsen (23).

TOUR PRELIMINAIRE

(10 et 24 août 1995)

Tiligul Tiraspol (Mol) - **FC Sion** (Sui)	0-0, 2-3
Vac FC-Samsung (Hon) - **FC Sileks** (Mac)	1-1, 1-3
TPS Turku (Fin) - **FC Teuta** (Alb)	1-0, 0-3
FC Vaduz (Liech) - **SK Hradec Kralove** (Rép. tch.)	0-5, 1-9
APOEL Nicosie (Chy) - Neftchi Bakou (Azer)	3-0, 0-0
Wrexham (Gal) - **Petrolul Ploiesti** (Rou)	0-0, 0-1
FC La Valette (Mal) - **Inter Bratislava** (Slova)	0-0, 2-5
Chakhtior Donetsk (Ukr) - Linfield FC (Irl. Nord)	4-1, 1-0
Jalguiris Vilnius (Lit) - NK Mura (Slové)	2-0, 1-2
GKS Katowice (Pol) - **Ararat Erevan** (Arm)	2-0, 0-2 (a.p., 4-5 t.a.b.)
FC Obilic (Ser) - **Dynamo Batumi** (Géo)	0-1, 2-2
Derry City (Eir) - **Lokomotiv Sofia** (Bul)	1-0, 0-2
Maccabi Haïfa (Isr) - Klakksvikar Itrottarfelag (Fér)	4-0, 2-3
Dynamo-93 (Biél) - **Molde FK** (Nor)	1-1, 1-2
CS Grevenmacher (Lux) - **Reykjavik FC** (Isl)	3-2, 0-2
DAG-Liepaja (Let) - FC Lantana (Est)	3-0*, 0-0

** Match gagné sur le terrain (2-1) mais perdu sur tapis vert par le FC Lantana pour avoir aligné un joueur suspendu.*

On l'a compris, le principal atout de Molde réside dans son secteur offensif. «Nous sommes une des rares équipes de Norvège à jouer en 4-4-3, dit Age Hareide. Je suis un grand admirateur de Johan Cruijff. Comme lui, j'aime le football d'attaque et bien construit, le spectacle et l'émotion.» Avec Molde, on se s'ennuie jamais. Exemple? Lors d'un récent match de Championnat contre Viking FK (adversaire d'Auxerre en C3), Molde, qui menait 4-0, l'a finalement emporté 5-4. «Même avec quatre buts d'avance, on continuait à attaquer!», explique Hareide.

Face au Paris Saint-Germain, il s'agira plutôt de bien défendre, ce qui constitue le point faible du Molde FK. Malgré la présence (insolite) de l'Espagnol Flaco, venu du Rayo Vallecano (et, dit-on, plus intéressé par les jolies Norvégiennes que par les affaires de terrain...), l'arrière-garde, parfois lourde et souvent distraite, prend assez régulièrement l'eau. «Heureusement que Weah et Ginola sont partis!», sourit l'entraîneur norvégien, ravi de croiser la route du PSG. «Pour mes jeunes joueurs, ce sera une formidable expérience. Nous ne nous faisons aucune illusion, Paris se qualifiera. Mais ça ne sera pas facile, car si mon équipe joue un football plutôt "continental", l'état d'esprit est très *"british"*. Mes joueurs ne lâchent jamais le morceau. Et contre une équipe telle que le Paris SG, ils sont prêts à se sublimer!»

Pour le plus grand plaisir de milliers de fans (Molde pourrait accueillir le PSG à Oslo ou à Trondheim, son stade étant trop exigu) et de deux observateurs enthousiastes. Leur billet d'avion est déjà réservé: les «tontons d'Amérique» seront là...

THIERRY HUBAC

SALADE COMPOSEE

1 GIRONDINS DE BORDEAUX
FC VARDAR (Macédoine)

2 RC STRASBOURG
UJPESTI TE (Hongrie)

3 VIKING FK (Norvège)
AJ AUXERROISE

4 SC FARENSE (Portugal)
OLYMPIQUE LYONNAIS

5 AS MONACO
LEEDS UNITED (Angleterre)

6 RC LENS
AVENIR BEGGEN (Luxembourg)

Le sort s'est montré clément. Les six représentants français (un record!) ont hérité d'adversaires à leur portée. Avec, en vedette, un Monaco-Leeds très attendu.

TIRAGE AU SORT
1/32 DE FINALE
(12 et 26 septembre 1995)

GIRONDINS DE BORDEAUX (FRA) - FC Vardar (Mac)
RC STRASBOURG (FRA) - Ujpesti TE (Hon)
Viking FK (Nor) - AJ AUXERROISE (FRA)
Farense (Por) - OLYMPIQUE LYONNAIS (FRA)
AS MONACO (FRA) - Leeds United (Ang)
RC LENS (FRA) - Avenir Beggen (Lux)
Olympiakos FC (Grè) - Maribor Branik (Slové)
FC Barcelone (Esp) - Hapoël Beer Sheva (Isr)
SS Lazio (Ita) - Omonia Nicosie (Chy)
Milan AC (Ita) - Zaglebie Lubin (Pol)
Vitoria Guimaraes (Por) - Standard Liège (Bel)
Fenerbahçe (Tur) - Betis Séville (Esp)
Rotor Volograd (Rus) - Manchester United (Ang)
MyPa-47 (Fin) - PSV Eindhoven (P.-B.)
Sparta Prague (Rép. tch.) - Silkeborg IF (Dan)
Lierse SK (Bel) - SL Benfica (Por)
Neuchâtel Xamax (Sui) - AS Roma (Ita)
FC Séville (Esp) - Botev Plovdiv (Bul)
Roda JC (P.-B.) - Olimpjia Ljubljana (Slové)
Bayern Munich (All) - Lokomotiv Moscou (Rus)
Autria Vienne (Aut) - Dynamo Minsk (Biél)
Malmö FF (Suè) - Nottingham Forest (Ang)
Tchernomorets Odessa (Ukr) - Widzew Lodz (Pol)
Bröndby IF (Dan) - Lilleström SK (Nor)
Raith Rovers SC (Eco) - Akranes FC (Isl)
SC Fribourg (All) - Slavia Prague (Rép. tch)
Slovan Bratislava (Slova) - FC Kaiserslautern (All)
FC Lugano (Sui) - Inter (Ita)
Levski Sofia (Bul) - Eendracht Alost (Bel)
Werder Brême (All) - Glenavon FC (Irl. Nord)
Spartak Vladikarkaz (Rus) - Liverpool FC (Ang)
Zimbru Chisinau (Mol) - RAF Riga (Let)

Le Bordeaux de Dugarry face à Karlsruhe (à gauche) et le Strasbourg de Baticle face au FC Tirol (ci-dessus) ont gagné, grâce à l'Intertoto, le droit de jouer la C3.

1 Depuis la création des nouvelles Républiques, le FC Vardar, Champion de Yougoslavie en 1986-1987 et vainqueur de la Coupe en 1961, n'a pas perdu de son aura. Le Gradski de Skopje, antre du Vardar, résonne encore comme à ses plus beaux jours. A l'image des surprenants résultats obtenus par l'équipe nationale de Macédoine, dont la grande vedette n'est autre que Darko Pancev, qui fit précisément ses débuts au Vardar! Un nul à dix contre onze, engrangé face au Danemark champion d'Europe, ou encore la victoire des Espoirs macédoniens sur leurs homologues danois (3-2) témoigne du potentiel du football de Macédoine. Triple vainqueur du Championnat, le FC Vardar s'affirme comme une équipe terriblement accrocheuse, technique et déjà expérimentée, puisque huit joueurs du club sont d'indiscutables titulaires en sélection. Parmi eux, les défenseurs Stankovski et Markovski, le véloce milieu de terrain Jovanovski et le buteur Serafimovski. Alors méfiance. Mais Bordeaux, après avoir bataillé si fort en Intertoto pour gagner le droit de disputer cette Coupe de l'UEFA ne semble pas en mesure de se laisser surprendre.

2 Alexander Mostovoï, qui voulait un grand d'Europe, peut être content, le RC Strasbourg va jouer contre une légende. Les autres Racingmen, qui souhaitaient un tour facile, peuvent, eux aussi, exprimer leur joie: l'AS Ujpesti Torna Egylet, ex-Ujspesti Dozsa, n'est plus que l'ombre d'elle-même. Fondé en 1885 dans un quartier ouvrier, ce club de la grande banlieue de Budapest doit attendre les années 30 pour véritablement décoller et dominer le Championnat de Hongrie, obtenant 5 titres nationaux. Après la Seconde Guerre mondiale, en 1949, les joueurs au maillot violet passent sous la tutelle du ministère de l'Intérieur. Rebaptisé pour la circonstance, le club s'appelle alors le Budapesti Dozsa, du nom d'un héros de l'histoire hongroise, symbole de liberté. En 1957, nouveau changement, le club devient le Ujpesti Dozsa. C'est sous ce nom, à partir de 1969, avec les Bene et Dunai, qu'il va connaître ses heures de gloire. Tant sur le plan national, avec neuf titres de champion en dix ans, dont sept consécutivement (de 1969 à 1975), et trois Coupes de Hongrie, qu'au niveau européen avec, notamment, une finale de Coupe de l'UEFA en 1969 (perdue contre Newcastle). Depuis, malheureusement, les résultats n'ont guère été brillants. Le passage au professionnalisme des principales équipes du pays, après les bouleversements politiques et la libéralisation économique de l'ancien bloc de l'Est, n'a rien arrangé. Le football hongrois, depuis une dizaine d'années, est dans un état lamentable. Strasbourg peut vraiment être satisfait. La formation dirigée par Joszef Garami (55 ans) ne devrait pas trop troubler les plans alsaciens. Surtout pour des Strasbourgeois, issus de l'Intertoto, ayant retrouvé une bonne qualité de jeu. Et face à l'AS Ujpesti Torna Egylet (son nom originel récupéré en 1991), équipe pourtant à vocation défensive (deuxième meilleure défense du dernier Championnat avec 34 buts encaissés... sur 30 matches), les canonniers Sauzée, Keller, Baticle et Mostovoï devraient encore améliorer le coefficient UEFA des clubs français. Sinon, c'est à désespérer.

COUPE DE L'UEFA

55 fois international, Goran Sörloth est le plus expérimenté des joueurs du Viking FK.

3 Guy Roux et ses *boys* connaissent déjà bien l'Europe du Nord. En 1989-1990, lors des seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, les Bourguignons avaient découvert la Finlande et Rovaniemi. En 1992-1993, direction le Danemark et le FC Copenhague. Des confrontations qui, par deux fois, avaient tourné à l'avantage des Français. Cette fois, l'AJA s'offre un nouveau périple, pour une première visite en Norvège où le Viking FK, club de Stavenger, se dresse sur sa route. Leader national dans les années 70, («l'âge d'or» et ses 5 titres de champion entre 1970 et 1980), le Viking FK n'a pourtant disputé qu'une seule fois la Coupe des coupes en 1982. Fin d'une belle époque. Relégué en 1986 en Deuxième Division, le club est remonté en 1988 et s'est installé depuis aux places d'honneur du Championnat norvégien. Emmené par Bjarne Berntsen, le Viking FK représente l'avenir de la sélection norvégienne. Si aucun des pros de Stavenger n'a disputé le récent Norvège-France, l'équipe regorge d'internationaux Espoirs, huit au total. Parmi eux, le gardien Thomas Myhre, le milieu de terrain Kenneth Starvik et l'attaquant Egil Ostenstad sont les plus soutenus au Stavenger Stadium (19 500 places). Une jeunesse organisée autour de l'attaquant expérimenté Goran Sorloth (55 sélections), revenu au pays après un passage en Turquie et une World Cup en demi-teinte.

TOUR PRELIMINAIRE

(8 et 22 août 1995)

Karlsruher SC (All) - **GIRONDINS DE BORDEAUX** (FRA)	0-2, 2-2
FC Tirol (Aut) - **RC STRASBOURG** (FRA)	1-1, 1-6
Örebro SK (Suè) - **Avenir Beggen** (Lux)	0-0, 0-3*
TPV Tampere (Fin) - **Viking FK** (Nor)	0-4, 3-1
Bangor City (Gal) - **Widzew Lodz** (Pol)	0-4, 0-1
Shelbourne FC (Eir) - **Akranes FC** (Isl)	0-3, 0-3
FH Hafnarfjordur (Isl) - **Glenavon FC** (Irl. Nord)	0-0, 0-1
Bröndby IF (Dan) - Inkaras-Grifas (Lit)	3-0, 3-0
Lilleström SK (Nor) - Flora Tallinn (Est)	4-0, 0-1
Motherwell FC (Eco) - **MyPa-47** (Fin)	1-3, 2-0
Skonto Riga (Let) - **Maribor Branik** (Slové)	1-0, 0-2
Sturm Graz (Aut) - **Slavia Prague** (Rép. tch.)	0-1, 1-1
Jeunesse d'Esch (Lux) - **FC Lugano** (Sui)	0-0, 0-4
Slovan Bratislava (Slova) - NK Osijek (Cro)	4-0, 2-0
Dundalk FC (Eir) - **Malmö FF** (Suè)	0-2, 0-2
Crusaders FC (Irl. Nord) - **Silkeborg IF** (Dan)	1-2, 0-4
Afan Lido (Gal) - **RAF Riga** (Let)	1-2, 0-0
Raith Rovers (Eco) - Gotu Itrottarfelag (Fér)	4-0, 2-2
Slavia Sofia (Bul) - **Olympiakos FC** (Grè)	0-2, 0-1
Zimbru Chisinau (Mol) - Hapoël Tel Aviv (Isr)	2-0, 0-0
Sparta Prague (Rép. tch.) - Galatasaray SK (Tur)	3-1, 1-1
Omonia Nicosie (Chy) - Sliema Wanderers (Mal)	3-0, 2-1
FC Kosice *(Slova)* - **Ujpesti TE** *(Hon)*	0-1, 1-2
Universitatea Craiova (Rou) - **Dynamo Minsk** (Biél)	0-0, 0-0 (a.p., 1-3 t.a.b.)
Fenerbahçe (Tur) - FC Partizan (Alb)	2-0, 4-0
FC Vardar (Mac) - FC Samtredia (Géo)	1-0, 2-0
Botev Plovdiv (Bul) - Dynamo Tbilissi (Géo)	1-0, 1-0
Apollon Athènes (Grè) - **Olimpjia Ljubljana** (Slové)	1-0, 1-3
Etoile Rouge Belgrade (Ser) - **Neuchâtel Xamax** (Sui)	0-1, 0-0
Hibernians FC (Mal) - **Tchernomorets Odessa** (Ukr)	2-5, 0-2
Kapaz Ganja (Azer) - **Austria Vienne** (Aut)	0-4, 1-5
FC Tirana (Alb) - **Hapoël Beer Sheva** (Isr)	0-1, 0-2
Dinamo Bucarest (Rou) - **Levski Sofia** (Bul)	0-1, 1-1
Zaglebie Lubin (Pol) - Shirak Erevan (Arm)	0-0, 1-0

** Avenir Beggen a perdu 3-0 sur tapis vert contre Örebro SK pour avoir aligné un quatrième étranger lors du match retour.*

Peter Rufaï (Farense)

4 L'Algarve est une région du Portugal plus connue pour ses sites touristiques que pour les résultats de ses clubs de football. Même si le plus célèbre d'entre eux, le Sporting Club Farense (club omnisports fondé en 1910) réalise d'honorables performances en Première Division, depuis sa remontée parmi l'élite en 1990. Une année d'ailleurs faste puisque synonyme d'une finale de Coupe perdue contre Estrela Amadora. La saison dernière, la formation entraînée par l'Espagnol Paco Fortes (40 ans) a accompli son meilleur parcours en Championnat, accrochant une cinquième place qualificative pour l'Europe, la première de l'histoire du club.

Du côté du stade Sao Luis, c'est déjà l'effervescence. Et même si le départ à Benfica de l'attaquant marocain Nader Hassan, meilleur buteur du Championnat la saison passée (21 buts), prive le club d'un atout de poids, les supporters y croient. Equipe colorée, Farense compte dans ses rangs deux internationaux nigérians (l'immense gardien de but Rufaï et le défenseur Okafor), trois Brésiliens (Cacioli, Helcinho et Christian), un Marocain (Hajry) et deux Serbes (Punisic et Djukic). Le premier, en provenance de Beira Mar, sera chargé d'animer l'entre-jeu et d'alimenter son compatriote Djukic, attaquant percutant et opportuniste.

Cela sera-t-il suffisant pour espérer éliminer l'Olympique Lyonnais? A priori non. Même si l'OL reste sur une dernière apparition européenne plutôt calamiteuse (sorti en seizièmes de finale de la C3 1991-1992 par les modestes Turcs de Trabzonspor). Entre-temps, Jean Tigana (aujourd'hui à Monaco) a redonné des couleurs à Lyon, le centre de formation a produit des joyaux comme Florian Maurice et l'OL a retrouvé une place digne de son rang. L'objectif déclaré est de passer deux tours (un vice-champion de France peut-il donc avoir de si piètres ambitions?). Avec Farense au menu, l'affaire semble plutôt bien engagée.

Eric Roy (Lyon).

Gary McAllister (Leeds)

5 Rien de tel qu'un bon vieux club anglais pour tester ses abdominaux. Surtout dégusté dès l'apéro. L'AS Monaco va donc très vite être fixée sur ses réelles possibilités. Eliminer Leeds, c'est entrer de plain-pied dans le vif du sujet et engranger une bonne dose de confiance pour la suite des événements. L'affiche, prometteuse opposition de styles, vaudra à coup sûr le coup d'œil. Et la tâche des Monégasques sera certes rude, mais pas insurmontable.

Champion d'Angleterre en 1992 avec Eric Cantona à la manœuvre, Leeds United n'a jamais vraiment confirmé depuis le départ de «Crazy Canto» à Manchester United. En fait, ces derniers temps, Leeds a surtout fait parler d'elle à cause de ses turbulents (voire dangereux) supporters. Côté terrain, la belle équipe est tout simplement devenue une bonne équipe, savamment ordonnée par l'entraîneur Howard Wilkinson. Formation compacte et solide, mais sans réel génie, elle prévaut cette année par le talent de buteur d'Anthony Yeboah, arrivé de Francfort en milieu de saison dernière. Son partenaire d'attaque Brian Deane (un redoutable joueur de tête) décrochant souvent au milieu, l'international ghanéen se retrouve la plupart du temps seul en pointe, ce qui ne l'empêche pas de se montrer terriblement efficace (les dirigeants du club ne désespèrent pas de lui adjoindre le Colombien de Parme, Faustino Asprilla). L'entre-jeu est solide et homogène. On y retrouve le maître d'œuvre écossais Gary McAllister, le longiligne et inépuisable Carlton Palmer, l'opiniâtre Rodney Wallace et le véloce gallois Gary Speed. Si la défense peut s'appuyer sur deux remarquables latéraux, l'Irlandais Gary Kelly (très offensif) et l'expérimenté Tony Dorigo, elle péche dans son axe central, David Wetherhall et John Pemberton n'étant pas des modèles de mobilité et d'assurance. L'ensemble, dans lequel peuvent venir se greffer les deux jeunes Kevin Sharp et Jamie Forrester (qui passèrent deux ans au centre de formation... d'Auxerre!) ou la nouvelle recrue Paul Beesley (arrivé de Sheffield United), ne manque pas d'allure.

Monaco, qui, sur le papier, fait figure de favori, devra néanmoins aller puiser au plus profond de ses réserves pour se tirer d'affaire. Et réciter son meilleur football. La qualité est là. Un simple coup d'œil sur l'effectif monégasque (encore faut-il que Tigana puisse aligner sa meilleure équipe) permet de se rendre compte de l'énorme potentiel du club princier, mais aussi de son expérience consommée du plus haut niveau. Il n'y a aucune raison que Barthez, Di Meco et Boli, champions d'Europe avec l'OM, craignent le déplacement à Elland Road. Aucune raison pour que Scifo ou Anderson ne puissent y faire étalage de tout leur talent. Et, finalement, aucune raison pour que l'AS Monaco se fasse prématurément balayer de la scène européenne...

Pierre Laigle (RC Lens) a hâte de sentir le parfum de la Coupe d'Europe.

6 L'Avenir Beggen a de la chance. Eliminés sur le terrain par Örebro (0-0, 1-1), au tour préliminaire, les Luxembourgeois se sont qualifiés sur tapis vert, les Suédois ayant aligné quatre étrangers lors du match retour. Le RC Lens a de la chance. Pour leur grand retour sur la scène européenne, les Nordistes affronteront donc une bien modeste formation. Entraîné par l'ancien moustachu du FC Metz, le Français Jacky Pérignon, l'Avenir Beggen (six fois champion et six fois vainqueur de la Coupe du Luxembourg) a de maigres atouts dans sa manche. Car malgré un collectif de bonne tenue avec, notamment, le Russe Zaritski, le Bosniaque Muratovic, le Capverdien Moreira et le libero belge Delangre, et une défense de qualité s'appuyant sur trois des quatre internationaux du club (Vanek, Ferron, Deville et Holtz, ce dernier milieu de terrain), la différence entre les deux équipes est vraiment trop importante. Elle risque d'être encore plus flagrante en l'absence de la meilleure arme offensive des joueurs au maillot jaune, le meilleur buteur du club la saison passée, Markus Krahen, expulsé lors du tour précédent. Pour ses retrouvailles avec l'Europe, Lens pouvait difficilement trouver mieux comme tour de chauffe.

Courrier

CORRESPONDANTS

JEUNE PORTUGAIS CHERCHE AMIS DU MONDE ENTIER POUR ÉCHANGER BILLETS DE MATCH ET CORRESPONDRE EN FRANÇAIS, ANGLAIS, PORTUGAIS OU ITALIEN
RUI MIGUEL MENDES,
RUA DO VALE VERDE N°7
FANQUEIRO
2670 LOURES (PORTUGAL).

JEUNE ROUMAINE DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES COLLECTIONNEURS FRANÇAIS ET DU MONDE EN ENTIER, AFIN D'ÉCHANGER FANIONS, INSIGNES...
RUSANN ION
ALECA BARAY BICAZ NR 7
BL GI SC 1 ET 9 AP 37 SECT 3
74661 BUCURESTI (ROUMANIE).

JEUNE HOLLANDAIS (15 ANS) CHERCHE CORRESPONDANTS POUR ÉCHANGER PROGRAMMES DE MATCHES.
ALBERT ALTING
KLINGMAKERSDONK 608
7326 GZ APELDOORN (PAYS-BAS).

JEUNE FRANÇAIS, 24 ANS, SUPPORTER DE L'OM, CHERCHE CORRESPONDANTES DES PAYS EUROPEENS, DE L'EST, DU BRÉSIL, DU CANADA, D'ARGENTINE, DES ÉTATS-UNIS OU D'AUSTRALIE. ÉCRIRE EN FRANÇAIS
CAFIERO JOHN
RÉSIDENCE MICHELET DE LATTRE
BT E11 BD KOENING
13009 MARSEILLE.

MEXICAINE, 19 ANS, FAN DU MILAN AC, CHERCHE CORRESPONDANTS ITALIENS ET DU MONDE ENTIER AIMANT LE SPORT, LA MUSIQUE ET LA PHOTO. ÉCRIRE EN FRANÇAIS, ITALIEN, ANGLAIS OU ESPAGNOL
BERENICE Z. MUNOZ
VIVEROS PONIENTE N° 25
COL. ELECTRA CP 54060
T1 ALNEPANTLA EDO DE MEXICO
(MEXIQUE).

BESSY, 17 ANS, CHERCHE DES AMIS FILLES OU GARÇONS DU MONDE ENTIER, SUPPORTERS DU MILAN AC, DU FC PORTO, DU REAL MADRID ET D'OLYMPIAKOS AIMANT LE FOOT, LA MUSIQUE, LA DANSE. ÉCRIRE EN ANGLAIS.
BESSY VAVOULI
ZAMI KALLIPOU 71-73
PIRAENS (GRÈCE).

JEUNE MAURICIE DE 16 ANS SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES AIMANT LE FOOT, FANS DES PAYS-BAS, DE RONALD KOEMAN, DE L'AJAX... ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS.
ADRIEN HAREL
FUELSE
UNION FLACQ (ILE MAURICE).

SUPPORTER D'ANDERLECHT DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC AMIS DU MONDE ENTIER, SANS DISTINCTION D'ÂGE, POUR ÉCHANGER IMPRESSIONS SUR LE SPORT, LA MUSIQUE ET LIER AMITIÉ. ÉCRIRE EN NÉERLANDAIS OU EN ESPAGNOL
MATTYS FRANS
EUROPALAAN 62
9070 DESTELBERGEN (BELGIQUE).

JEUNE AMÉRIDIENNE DE 12 ANS, PASSIONNÉE DE FOOT, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER ÂGÉS DE 12 À 17 ANS POUR LIER UNE AMITIÉ DURABLE. ÉCRIRE EN FRANÇAIS
FRÉDERIC MELINA
QUARTIER DESSECTTEMENT CD 9
97360 MANA (GUYANE FRANÇAISE).

JEUNE FILLE, 17 ANS, SUPPORTER DE L'AS MONACO, DU PSG ET DU MILAN AC, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER AIMANT LE FOOT, LA MUSIQUE ET LE CINÉMA.
VALÉRIE BELLA
BP 13498 YAOUNDE (CAMEROUN).

Pour nous écrire:
Onze Mondial
(rubrique «Courrier», «Correspondants», ou «Petites annonces»),
10, rue Thierry Le Luron
92592 Levallois-Perret
Cedex.

SUPPORTERS FAIR-PLAY

(...) Nous sommes une association de supporters toulousains répondant à l'appellation de Fan Club du Toulouse Football Club (...). Notre club regroupe et regroupera des personnes de tous âges, de toutes cultures et de tous horizons. En effet, la ligne de conduite, le leitmotiv du Fan Club TFC est le respect de l'esprit sportif et du fair-play (...). Alors, notre idée est la suivante: étant donné qu'il existe un challenge officiel du fair-play (UCPF-Ligue Nationale) pour les joueurs, pourquoi n'en existerait-il pas un pour les supporters? Si notre idée pouvait bénéficier d'un soupçon de publicité, cela nous permettrait d'entrer en contact avec d'autres supporters partageant les mêmes idées que nous sur le sport: aimer le sport pour le sport, sans violence aucune, pour une amitié entre supporters, pour des échanges d'idées, pour rendre les stades plus accueillants, plus chaleureux, plus humains (...). Nous voulons que le football soit une fête sur le terrain comme dans les tribunes et que l'on revienne à l'essentiel, c'est à dire, au sport.(...)
Éric Janot,
président du Fan Club du TFC,
Saint-Lys.

PELÉ N'ÉTAIT PAS LÀ

Je voudrais, tout d'abord, vous dire que votre magazine est super. Il répond à toutes les exigences d'un fervent amateur de football comme moi. Mais je voudrais vous signaler qu'une erreur s'est glissée dans le hors-série n° 20, le Guide du Championnat 95-96. Dans la publicité «Umbro» se trouvant au dos de la couverture, c'est bien en 1994, comme il l'est indiqué, que Romario brandit la Coupe du monde. En revanche, l'année où Pelé est porté triomphalement par Jairzinho, le n° 7 brésilien, est 1970 -lors de la Coupe du monde mexicaine- et non 1974. Cette photo est restée célèbre: il s'agit du premier but de la finale contre l'Italie inscrit par Pelé (victoire du Brésil 4-1 avec des buts de Pelé, Gerson, Jairzinho, Carlos Alberto contre un but de Boninsegna). Mais cela n'enlève rien à la très grande classe de *Onze Mondial* avec ses reportages hors du commun.
Sébastien Ragot,
Grézieu-la-Varenne.

Votre remarque est tout à fait juste et prouve que nos lecteurs s'intéressent à tout le magazine. Y compris à la publicité. Si vous êtes, ce dont nous ne doutons pas, un lecteur attentionné, vous remarquerez que, dans le n° 77 de Onze Mondial, *pages 13 et 15, la société «Umbro» a fait paraître deux pages de publicité avec Pelé et Romario. Mais là, les dates étaient exactes!*

REPRISE ET HORS-SÉRIE

Comme lors de chaque début de Championnat, afin de suivre celui-ci plus facilement, j'achète, pour ma fille, passionnée de football et supporter de Nantes, ainsi que pour moi-même, le Guide du Championnat *Onze Mondial*. Je sais qu'il doit être assez difficile, pour vous, d'être complet et présent dès la reprise de la compétition. Cependant, cette année, je trouve que les photos des équipes ne sont pas représentatives de l'effectif du club (avec de simples photos de matches amicaux) et que les tableaux, dans leur composition, présentent parfois de grossières erreurs. A titre de preuve, les exemples suivants: Séchet et Kombouaré sont toujours indiqués comme étant au PSG alors que Loko, Fournier et Mahé en sont absents. De même, Tomic ne figure pas à Guingamp...
Patrick Leroy,
Vertou.

Vous avez été nombreux à nous demander de sortir ce numéro hors-série, Guide du Championnat de D1 et de Super D2 au moment de la reprise. Cette année, nous étions en vente le 19 juillet... date de la première journée! Bien entendu, avec les transferts conclus le 16, 17 ou 18 juillet que vous évoquez, il nous était impossible, en raison des délais de fabrication, d'être précis à 100 %. C'est pourquoi nous avons publié, dans le n° 79 de Onze mondial, *les derniers transferts de joueurs en France et à l'étranger. Quant aux photos d'effectifs que vous souhaitez complets (nous aussi d'ailleurs!), nous sommes tributaires de la bonne volonté des clubs.*

CLASSEMENT MONDIAL

Après vous avoir félicité pour la qualité de votre magazine, je voudrais vous demander pourquoi, dans le n° 78, de *Onze Mondial*, page 58, vous indiquez que la formation norvégienne est la quatrième nation du monde au classement de la FIFA. Je pensais que la quatrième nation était plutôt la Suède ou la Bulgarie. Pouvez-vous me donner quelques explications et m'indiquer, aussi, quel est le classement actuel de la France?
Éric Parandero,
Vidauban.

Vous faites état d'un classement, officieux établi à l'issue de la dernière Coupe du monde aux Etats-Unis. Le classement FIFA est complètement différent puisqu'il prend en compte toutes les compétitions et tous les matches (rencontres amicales incluses). Au 25 juillet dernier, à l'issue de la Copa America, c'est le Brésil qui était en tête de ce classement FIFA-Coca-Cola. Il devançait la Norvège(!), l'Espagne, l'Allemagne et l'Argentine. Après son succès à domicile contre le Brésil, l'Uruguay passait de la trente-sixième à la dix-neuvième place. Juste derrière la France et devant les Etats-Unis. A titre anecdotique, sachez que 180 nations sont aujourd'hui classées et que ce sont la République Centrafricaine, Macao et le Tchad qui ferment la marche.

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Collectionneur, achète ou échange programmes et billets du PSG (Coupe d'Europe, Division 1 et Coupe de France).
Gérard Le Bellec
13, rue des Tanneries
75013 Paris

Vends maillots des équipes cubaines de football
Prix: 80 F l'unité.
Pedro Julio Ochoa Gonzalez
Calle 6 n° 92 ./. 21 y 23
La Quinta Holguin 80900 - Cuba

Vends la cassette de la finale de la Coupe de Suisse, Sion-Grasshopper, 120 F; l'affiche du match de la Coupe d'Europe, Sion-Nantes, 40 F; le maillot (+ bas) du n°9 (Zetterberg) de l'équipe de Suède, 150 F (taille enfant) et un maillot de foot Puma, 72 F (taille adulte).
Michaël Melly
Route de Robinson
3977 Granges VS - Suisse

Collectionneur, recherche tickets de Coupes d'Europe, de matches internationaux et de Coupe du monde. Grande possibilité d'échange. Ecrire en français, anglais ou allemand.
Patrick Malschaert
T Lambertlaan 65 bus 8
B - 1070 Brussel - Belgique

Vends maillot, short et chaussettes du Barça et du Milan AC (taille 8 ans).
Prix: 150 F la tenue.
Arnaud Verdon
13, route du Stade
33650 Martillac

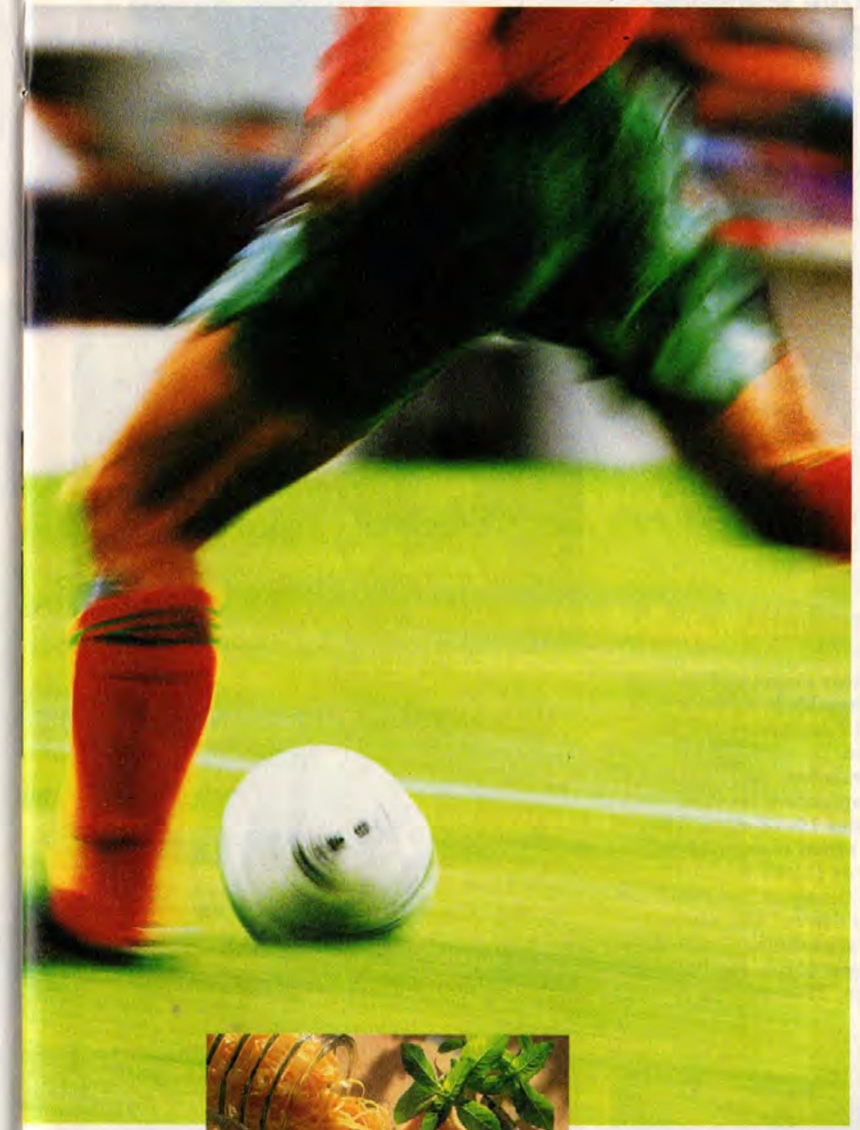
Propose une centaine de cassettes vidéo de foot et autres sports. Prix intéressants. Liste sur demande.
Fabio Spagnoli
39, rue Jean-Cocteau
78180 Montigny-le-Bretonneux

Echange football cards 95, Panini Foot 94, ainsi que Panini USA 94. Echange aussi différents posters d'équipes ou de joueurs.
Sébastien Brédard
88410 Fignevelle

Recherche les numéros 1, 2, 3, 4 et 5 de «L'année du football» en bon état. Faire offre.
Jacques Grats
12, place des Troubadours
13200 Arles

Vends *Onze Mondial* du numéro 17 à 67 (sauf 28, 36, 57et 61) et hors-séries numéros 5 à 14 (sauf 11 et 13).
Prix 400 F + frais de port.
Sandrine Alfonso
Les Chênes-les-Verguettius
13090 Aix-en-Provence

Et si la Diète Méditerranéenne avait un rapport direct avec la bonne frappe de votre balle ?



Soumis à des efforts intenses et répétés, l'organisme du footballeur doit être régulièrement approvisionné en éléments nutritionnels bénéfiques. Dans ce domaine, l'alimentation des peuples de la Méditerranée a sans doute beaucoup à nous apprendre.

En un siècle, dans les pays industrialisés, la consommation des viandes et des sucres raffinés a beaucoup augmenté tandis que parallèlement ne cessait de baisser la consommation des glucides à absorption lente comme pâtes, riz et pommes de terre. Au contraire, les peuples du pourtour méditerranéen continuent de respecter quelques règles simples qui leur donnent une forme étonnante. Dans leur alimentation, l'apport indispensable de sucres lents se fait par la consommation de céréales comme le blé, l'orge ou le sarrasin mêlées à des condiments aux propriétés anti-vieillissement (ail, oignon, aromates). Le tout est cuisiné à l'huile d'olive aux innombrables vertus (digeste, riche en vitamines E, etc.). A cela, les Méditerranéens ajoutent régulièrement légumes et fruits plus quelques laitages. En revanche, leur consommation de viande rouge, d'œufs ou de poisson se limite à quelques fois par semaine.

◆ La forme pour jouer, c'est d'abord "bien" manger.
L'alimentation équilibrée est, c'est certain, un facteur clé de succès et de performance. Les footballeurs ont tout intérêt à tirer les bénéfices de ces enseignements. Ils doivent emmagasiner une énergie qui permette à leur corps des performances prolongées et leurs aliments doivent "tenir au corps" sans jamais l'alourdir. C'est ici que "l'assiette méditerranéenne" présente de nombreux avantages.

◆ L'énergie longue durée des gagnants.
Faites de blé dur, les pâtes, associées aux légumes riches en fibres, vous apportent juste ce qu'il faut de protéines et d'éléments minéraux indispensables. Une fois digérés, les glucides lents des pâtes sont mis en réserve par l'organisme sous forme de glycogène qui reste longtemps dans le sang. Le footballeur peut ainsi puiser dans son stock énergétique sans aucune "baisse de régime". Grâce à l'eau absorbée, les pâtes hydratent parfaitement le corps (300 g égale 200 g d'eau) et maintiennent le bon équilibre minéral pour l'influx nerveux. Particulièrement digestes, pâtes, sauces et ravioli sont les compagnons idéals de l'alimentation pour une bonne préparation sportive. Toujours savoureux, ils sont une véritable mine de bienfaits, gage de tonus... et de performances physiques. A vos couverts... ouverture sur l'aile droite, centre, reprise de volée... et but !

PANZANI LA VIE, LA FORME, OUI AVEC PANZANI.

*EURO RSCG / BABINET. ERRA. TONG-CUONG & ASSOCIES FOTOGRAM-STONE IMAGES D. MADISON/F. MONNERET

PUBLI-REPORTAGE

C'EST BETON

Un parking squatté, une esplanade réquisitionnée, une rue barrée! La «Puma Street Soccer Cup 95» a su domestiquer l'environnement pour démontrer que l'on pouvait encore jouer au football dans les villes. Avec beaucoup d'organisation. Et de transpiration. Ça marche!

FINALE MONDIALE

Le 1er octobre prochain, tous les lauréats se retrouveront à Berlin pour la super finale mondiale de la «Puma Street Soccer Cup 95». Les équipes seront réparties en quatre groupes de six. La France jouera dans le groupe 4, contre l'Italie, l'Allemagne B, la Belgique, l'Afrique du Sud et l'Argentine. Chaque équipe comprendra cinq joueurs et sera accompagnée d'un adulte. Ce Mundial de la rue est appelé à un grand succès. Il mettra un point final à la campagne mondiale entamée depuis six mois, et notamment en France, le 15 avril 1995, place Stalingrad dans le 19e arrondissement de Paris. Vingt-trois nations seront présentes à Berlin: le Portugal, la Corée du Sud, Hong-Kong, la Suisse, Singapour, l'Angleterre, la Pologne, l'Autriche, la Malaisie, la Hongrie, le Nigeria, les Etats-Unis, la République tchèque, la Suède, les Pays-Bas, la Chine, la Slovaquie ainsique les nations citées plus haut, figurant dans le groupe de la France. Tous les principaux pays de football seront au rendez-vous de Berlin. Il ne manque que le Brésil. Mais ce sera sans doute pour l'année prochaine.

COMPETITION ET ANIMATION

D'observateurs, un peu en retrait, les élus locaux se sont transformés, peu à peu, en demandeurs enthousiastes. Ils ont vu, dans ce football de rue, un élément d'animation intéressant. Et l'ont adopté. C'est la raison pour laquelle, à Paris notamment, à la demande de la municipalité du 19e, du 23 au 25 août dernier, plusieurs centaines d'adolescents ont participé à un grand tournoi sur des terrains installés dans différents points de l'arrondissement. Les cinquante premiers inscrits avaient d'ailleurs pu bénéficier d'une invitation à la rencontre France-Pologne, le 16 août, au Parc des Princes. Les vainqueurs reçurent des bons d'achat dans un grand magasin parisien, en l'occurrence la Samaritaine Sport, et toutes les équipes finalistes se virent offrir un week-end à la mer, à Fécamp. Même démarche à Corbeil-Essonnes où la municipalité envisage de reprendre, elle aussi, le concept de la «Puma Street Soccer Cup 95». Elle avait demandé à Puma de laisser un de ses terrains pour l'été à titre d'essai. Ce qui fut fait. A la statisfaction de tous! Le *Street Soccer* c'est une idée simple. Et géniale. En tout cas, elle fait son chemin.

ETAPES NATIONALES

Les trois dernières étapes nationales se dérouleront à Marseille le 13 septembre, à Mulhouse le 17 septembre et à Metz le 20 septembre.
Quant aux informations sur la finale nationale qui regroupera les vainqueurs dans les catérories 10-13 ans et 14-16 ans, elles vous seront communiquées en téléphonant au (1) 44 90 82 67 ou sur le 3615 Orangina. Les dossiers de candidatures doivent être déposés ou envoyés à l'organisation de la «Puma Street Soccer Cup 95», 23, rue de Liège, 75008 Paris.

TOUR DE FRANCE

Du 15 avril au 20 septembre 1995, la caravane de la «Puma Street Soccer Cup 95» aura visité dix villes, mobilisé près de 3 000 joueurs, intéressé 600 équipes et organisé 500 matches.
Paris 19e (le 15 avril), Saint-Denis (27 avril), Argenteuil (28 avril), Rouen (10 mai), Strasbourg (21 juin), Vaulx-en-Velin (24 juin), Corbeil-Essonnes (28 juin) et pour terminer Marseille (13 septembre), Mulhouse (17 septembre) et Metz (20 septembre) ont désigné leurs vainqueurs régionaux.
En plus de ce parcours «officiel», les vacanciers de Ronce-les-Bains (25 juillet), Parentis-en-Borne (27 juillet) et Vias-Plage (30 juillet) ont pu assister ou participer à une démonstration de Street Soccer. Tout comme les visiteurs du Sisel (du 25 au 27 juin à la Porte de Versailles). Avant les trois dernières étapes, les records à battre étaient les suivants: 737 engagés pour 84 matches lors du lancement de la «Puma Street Soccer» à Paris. Mais n'insistez pas trop!
Les organisateurs qui tablaient sur la moitié n'en sont pas encore revenus.

La PUMA STREET SOCCER CUP 95 se déroule en France avec le concours de

PUMA · ORANGINA · FUN Radio · onze mondial · banette · A.A.C · wea music

CAPRON — onze mondial

FOWLER — onze mondial

PIAZZA — onze mondial

SUKER — onze mondial

ROBERT BERNARD FOWLER

Nationalité: anglaise
Né le 9 avril 1975 **à** Liverpool (Angleterre)
Taille: 1,76 m - **Poids:** 71 kg
Poste: attaquant
Club: Liverpool FC (formé au club)
Sélections: Espoirs (6).

«Le moindre terrain vague était mon royaume. J'ai toujours rêvé de devenir professionnel.» Avec une telle obstination, la logique voulait que petit Robbie devienne, un jour, grand. Car ce bambin de la banlieue de Liverpool, supporter invétéré d'Everton comme papa, présentait déjà de sérieuses dispositions: un pied gauche exceptionnel, vitesse, force... et une rage de vaincre qui ne l'a jamais quitté. Des qualités qui ont amené, un matin de 1985, un recruteur de Liverpool à frapper à la porte de la maison Fowler. Et du haut de ses 10 ans, le petit Robbie entre au centre de formation des *Reds*. Le chemin suit son cours et Robbie apprend. *Apprentice*, puis professionnel à 17 ans, il s'aguerrit au sein de l'équipe Réserve avec laquelle il inscrit but sur but. Le grand jour arrive en septembre 1993. Il fait son entrée avec l'équipe Première à l'occasion d'un mach de Coupe de la League contre Fulham. Deux passes décisives et un but, Robbie n'a pas manqué l'occasion de s'imposer. Et confirmera lors du match retour en signant les 5 buts des *Reds*. Le *Kop*, conquis, scande son nom. Robbie est le nouveau roi d'Anfield. Son magique pied gauche ravit Graeme Souness, son entraîneur, et fait des ravages dans les défenses adverses (34 buts en 50 matches lors de la saison 93-94 et deuxième meilleur buteur -24- du Championnat la saison passée). Reste maintenant à séduire Terry Venables (sélectionneur national) et à intégrer la sélection qui jouera chez elle l'Euro 96. Mais là, la concurrence est rude...

SEPTEMBRE 1995

EDDY CAPRON

Nationalité: française
Né le 15 janvier 1971 **à** Saint-Pierre-de-la-Martinique
Taille: 1,85 m - **Poids:** 77 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Rosny-sous-Bois, Red Star 93, FC Nantes Atlantique
Palmarès: champion de France en 1995.

Né à la Martinique, Eddy débarque en Métropole à trois ans. La famille Capron s'installe en Seine-Saint-Denis. Et c'est à Rosny-sous-Bois qu'Eddy signe sa première licence de footballeur. Jusqu'en Minimes, Eddy évolue au milieu de terrain et il affiche des qualités physiques importantes. Déjà beaucoup plus grand que ses partenaires, il est repéré par le Red Star 93 qui l'engage. Avec la sélection nationale Cadets, il va reculer d'un cran pour se consacrer au poste de défenseur. Au sein de l'équipe Première audonienne, alors en Troisième Division, il se révèle. Capron n'a pas encore dix-sept ans mais sa marge de progression est très importante. Le FC Nantes flaire la bonne affaire et lui propose un stage d'une semaine. L'essai est concluant. Il signe un contrat de Stagiaire. Au centre de formation, ses copains d'internat s'appelent Ouédec, Ferri, Loko et Pédros. Avec eux, il évolue pendant deux saisons avec la Réserve. Blazevic le lance chez les pros en juillet 90. Douze matches de D1 l'année de ses 19 ans et tout s'enchaîne. Bon chien de garde, efficace dans les duels aériens, Capron devient rapidement un stoppeur intraitable. Régulier, il dispute environ 30 matches par saison depuis son incorporation chez les pros. L'année passée, Eddy a même inscrit la première ligne d'une carte de visite encore vierge... un titre de champion de France. Grand collectionneur de casquettes et passionné de basket, Eddy rêve maintenant d'une sélection en bleu...

SEPTEMBRE 1995

RUI COSTA

REVAULT

DAVOR SUKER

Nationalité: croate
Né le 1er janvier 1968 **à** Osijek (Croatie)
Taille: 1,83 m - **Poids:** 77 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Osijek, Dinamo Zagreb (Yougoslavie), FC Séville (Espagne)
Palmarès: Champion du monde des «Moins de 20 ans» en 1987
Sélections: A(14).

Une mère basketteuse, une soeur aînée et un oncle régulièrement sélectionnés au sein de l'équipe yougoslave de volley-ball, le jeune «Suky», ardent supporter du Dinamo Zagreb mais licencié à l'école de foot d'Osijek, développe de formidables qualités de gagneur. Apprenti-vendeur dans le civil, il débute, à 19 ans, sous les couleurs de sa ville natale. Aux Championnats du monde des «Moins de 20 ans» au Chili, Davor explose. La Yougoslavie de Suker, Prosinecki, Jarni, Boban et Mijatovic gagne le titre et Suker marque six fois pendant le tournoi. L'année suivante, l'appétit grandissant, il signe au Dinamo Zagreb, avec lequel il découvre la Coupe d'Europe. Dans le Championnat yougoslave, Suker est un attaquant efficace et respecté. En 1991, avec 22 buts, il termine juste derrière l'intouchable Pancev et ses 34 réalisations. Suker rêve de *Bundesliga*... mais signe à Séville. Un départ canon -cinq buts en deux matches- et le voilà rebaptisé *«Sukerman»* par les supporters andalous. Ses prouesses techniques, ses buts décisifs et... son mauvais caractère en font un joueur à part dans la *Liga*. En 93-94, il accumule les bonnes performances et termine juste derrière l'incroyable Romario au classement des buteurs. Bref, il tient le FC Séville à bout de bras mais son palmarès demeure vierge. Heureusement, *«Sukerman»* s'éclate avec la sélection nationale croate lors des éliminatoires de l'Euro 96. En tête du groupe, au classement des buteurs, il est l'homme des coups de patte décisifs. L'Italie ne l'a toujours pas oublié...

SEPTEMBRE 1995

OSWALDO PIAZZA

Nationalité: argentine
Né le 6 avril 1947 **à** Buenos Aires
Taille: 1,83 m - **poids:** 81 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Lanus (Argentine), AS Saint-Etienne (France), Velez Sarsfield (Argentine), AS Corbeil-Essone (France)
Palmarès: 3 fois champion de France (1974, 75 et 76), 3 fois vainqueur de la Coupe de France (1974, 75 et 77), 1 fois finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (1976) avec Saint-Etienne
Sélections: A (15).

«Piazza, c'est une bête!» Le commentaire est signé Ralf Edström, joueur suédois qui rencontra et perdit contre Saint-Etienne, deux fois de suite, avec le PSV Eindhoven, en 1976. Le défenseur argentin, arrivé dans le Forez en 1972, était doté, c'est vrai, d'une extraordinaire puissance physique. Stoppeur rugueux et infatigable, il a participé activement à l'épopée stéphanoise en Coupe d'Europe. De Kiev à Munich, en passant par Glasgow, Sofia, Liverpool (...), sa silhouette dégingandée était réputée sur tous les terrains continentaux. Il aurait pu connaître la gloire absolue en 1978, en participant au Mundial chez lui. Mais le destin en décida autrement. Deux mois avant l'ouverture de la compétition que l'Argentine remporta donc, sa femme Norma fut victime d'un terrible accident de la route. Le football passa, bien évidemment, au second rang. Une fois son épouse rétablie, «l'Indien» quitta la France, après sept saisons passées à l'ASSE, pour retourner à Buenos Aires où il termina réellement sa carrière à Velez Sarsfield, malgré un retour en France, à Corbeil. Mais il n'a jamais oublié son fantastique parcours sous le maillot Vert. Nostalgique, l'*amigo* Oswaldo revient régulièrement en France, dès que son emploi du temps le lui permet. Car, aujourd'hui, il n'a pas abandonné le ballon rond. Il s'occupe de l'entraînement des jeunes pousses de Velez Sarsfield.

SEPTEMBRE 1995

SIKORA

DROBNJAK

CHRISTOPHE REVAULT

Nationalité: française
Né le 22 mars 1972 **à** Paris
Taille: 1,88 m **- Poids:** 86 kg
Poste: gardien de but
Clubs successifs: US Sevran, Noisy-le-Sec, Alforville, Le Havre AC
Sélections: A' (1).

Une minute de jeu en 93-94, 38 matches en 94-95: les années se suivent et ne se ressemblent pas pour le désormais indiscutable portier du Havre, Christophe Revault. En Normandie depuis ses 16 ans, il a découvert très jeune le ballon rond via son père. «Lui-même joueur, il aurait aimé faire une carrière». Un désir que le dirigeant de l'US Sevran reporte sur son fils alors qu'il n'a que 5 ans. Il jouera au poste de gardien de but, comme papa. «J'étais un peu fainéant, je n'aimais pas trop courir alors...» Fainéant? Voilà qui est bien mal approprié à Christophe qui, sérieusement, travaille et progresse. Sevran, Noisy-le-Sec puis Alforville, où il sera repéré par Le Havre. Christophe débarque alors à l'internat du centre de formation du doyen des clubs français. «Au bout de six mois, j'ai intégré le groupe pro et je n'avais pas 17 ans quand je me suis retrouvé titulaire!» Casanova blessé, il le remplace pour trois matches au cours desquels il ne concèdera qu'un seul but («et sur penalty»), à Saint-Seurin (1-2 -le HAC est alors en D2). Christophe se plaît au Havre. «J'y ai beaucoup appris avec les gardiens et Joël Beaujouan, l'entraîneur-adjoint». Mais l'attente est longue. Casanova puis Piveteau sont d'indiscutables titulaires. Tenter sa chance ailleurs? Cela lui a traversé l'esprit. «C'est vrai que, lorsque l'on a goûté très tôt au plaisir de l'équipe Première, on veut tout, tout de suite. Mais après reflexion, j'ai compris qu'ici j'avais tout pour réussir». Bien lui en a pris puisque depuis le départ de Piveteau pour Monaco, en 1994, Revault flambe au stade Jules-Deschaseaux. Arrêts reflexe surprenants, maître sur sa ligne, il avoue cependant devoir encore améliorer son jeu aérien. «Avec mes 1,88 m, je devrais m'imposer davantage dans ce domaine qui fait véritablement la force des gardiens aujourd'hui...»

SEPTEMBRE 1995

RUI CESAR MANUEL COSTA

Nationalité: portugaise
Né le 29 mars 1972 **à** Lisbonne (Portugal)
Taille: 1,80 m **- Poids:** 72 kg
Poste: milieu offensif
Clubs successifs: Benfica, Fafe, Benfica (Portugal), Fiorentina (Italie)
Palmarès: champion du monde Juniors 1991; champion du Portugal en 1994; vainqueur de la Coupe du Portugal en 1993 (Benfica)
Sélections: A (15).

A 9 ans, le jeune Rui Costa traîne déjà sur les terrains du Benfica. Jusqu'à ce qu'un jour de détection, Eusebio s'émerveille devant l'allure prometteuse du gamin. Aussitôt, il signe sa première licence dans le plus grand club portugais. Les années s'enchaînent et le jeune Cesar Manuel, grâce à son excellente conduite de balle et son exceptionnelle vision du jeu, mène la danse dans les différentes équipes de jeunes. A 17 ans, il quitte Benfica qui envoie le jeune prodige s'aguerrir à Fafe (D3). Parallèlement, il se distingue avec la sélection nationale Juniors. Et révèle toute l'ampleur de son talent en conduisant cette même sélection au titre de champion du monde 1991. Une performance appréciée par Benfica qui le fait revenir dans son antre et s'entraîner avec les pros. Mais Valdo titulaire, le voilà rivé sur le banc de touche. Le départ du Brésilien pour Paris lui ouvre les portes. Ses débuts avec l'équipe Première ne sont pas faciles à négocier: le 20 novembre 1991, Benfica affronte en effet Arsenal en C1. Mais Rui Costa brille et le dimanche suivant, à l'occasion de son entrée en D1, il marque son premier but. Très vite, son nom résonne dans les couloirs des plus grands clubs. C'est finalement la Fiorentina qui sera la plus convaincante. Depuis une saison maintenant, il met tout son talent de meneur de jeu au service de ses coéquipiers et épaule à merveille Batistuta. Adopté par les *tifosi*, le Portugal ne l'oublie pas pour autant. Il fait désormais partie de l'ossature de la sélection nationale et rêve d'une qualification pour l'Euro 96.

SEPTEMBRE 1995

ANTON DROBNJAK

Nationalité: monténégrine
Né le 21 septembre 1968 **à** Bijelo-Polje (Monténégro)
Taille: 1,88 m **- Poids:** 80 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: FK Buducnost, Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie), SC Bastia
Palmarès: vainqueur de la Coupe de Yougoslavie en 1993 (Etoile Rouge de Belgrade); meilleur buteur du Championnat yougoslave 1993 (22 buts).

Avec son gabarit, on aurait pu le retrouver sur le parquet du Sibenik ou du Partizan Belgrade, mais Anton Drobnjak, né dans une famille de footballeurs, opte tout naturellement pour le ballon rond. Pour ses premiers pas parmi l'élite en 1987, il s'illustre au FK Buducnost aux côtés d'un certain Dejan Savicevic. Entre les deux hommes se noue une amitié qui jamais, au gré des transferts, ne tarira. Après cinq saisons passées dans ce club de D1 réputé pour ses talents de formateur, Anton rejoint l'Etoile Rouge en 1992, vainqueur, un an plus tôt, de la Coupe des champions. En 1994, malgré un titre de meilleur buteur et une victoire en Coupe de Yougoslavie, Anton a envie de changer d'air. C'est alors que Dragan Djazic, ancien joueur bastiais, propose Anton au nouveau promu. Une aubaine pour Bastia qui, en 1994, retrouve l'élite et qui, pour se donner une chance de maintien, cherche à renforcer son effectif. Rentré en cours de match trois jours plus tôt, Anton fête par un but sa titularisation en équipe Première, le 31 août 1994. La machine Drobnjak est en marche. Avec 13 buts à son actif en 94-95, il a largement convaincu les dirigeants bastiais. Un excellent pied droit, un jeu de tête souvent décisif, Anton a entamé la nouvelle saison en fanfare. Avec trois buts en quatre journées, il est l'un des artisans du classement inattendu de Bastia en haut de tableau, en ce début de Championnat.

SEPTEMBRE 1995

ERIC SIKORA

Nationalité: française
Né le 4 février 1968 **à** Courrières
Taille: 1,81 m **- Poids:** 76 kg
Poste: défenseur latéral
Clubs successifs: RC Lens (formé au club)
Sélections: Espoirs (4).

Très attaché à ses racines, Eric Sikora a prolongé de deux ans son contrat avec le Racing. Cet arrière droit très véloce est arrivé en Cadets à Lens, avant de signer un contrat d'Aspirant en 1985. Sa progresion s'effectue sans heurt. Il débute en Division 1 à l'âge de 17 ans, lors d'un déplacement de Lens à Sochaux. Il découvre même la Coupe d'Europe en 1987, avec un difficile voyage à Dundee United où les «Sang et Or», pourtant vainqueurs à l'aller (1-0), cèdent en terre écossaise (0-2). Le 10 juin 1988, Eric signe son premier contrat professionnel. Sérieux à l'entraînement, Sikora n'est pourtant pas le dernier à mettre de l'ambiance dans le groupe. Proche des gens du club et des supporters, il n'hésite pas également à sacrifier de son temps pour répondre à la moindre sollicitation. Sur le terrain, c'est un travailleur infatigable. «Siko» se transforme régulièrement en ailier de débordement. Ses centres précis sont de redoutables coups de canif dans les défenses adverses. Mais, à l'image d'un Maxime Bossis, Eric ne devrait plus tarder à glisser en défense centrale, pour devenir un excellent libero. Maître du tacle, il devrait sans difficulté s'imposer à ce poste spécifique, grâce à ses qualités d'anticipation et sa clairvoyance sur le terrain. Pour sa dixième saison au plus haut niveau avec Lens (deux saisons tout de même en Division 2), Eric Sikora va redécouvrir l'Europe, huit ans après. Un événement qui ne le changera pas...

SEPTEMBRE 1995

Shopping

PUBLI-INFORMATIONS

NOUVELLE FRAÎCHE

L'unique parfum masculin **COURREGES** s'appelle **NIAGARA.** En avance d'une tendance et d'une fragrance, cette eau de toilette est née de la fusion des techniques les plus actuelles. Aiguilles de pin, sapins du Canada, fines résines, mousses vaporeuses maintiennent sans faillir un cœur lumineux et ardent. Une touche de vétiver, telle la percée du soleil à la fin d'un bel été, et essences de bois, trait majeur de son caractère. Voici que l'habile orchestration de cette foule de notes, plutôt vertes, apparemment familières, dissimule ses plus touchantes et inoubliables facettes que l'on veut sans cesse retrouver. Attention, cœurs fragiles, que **NIAGARA** ne vous emporte!

OPEL AIME LE SPORT

En s'impliquant dans le domaine sportif dès le début des années 80, **OPEL** fait en sorte de changer radicalement l'image du sponsor traditionnel. Plutôt que de limiter son rôle à celui de bailleur de fonds, **OPEL** cherche à développer, en priorité, le principe du partenariat. Quoi de mieux, pour cela, que de faire du sport son cheval de bataille.

Par leur caractère universel, autant que par leur succès médiatique, le tennis et le football deviennent alors le champ d'investigation favori d'**OPEL.** Steffi Graf, la première, a rejoint le **TEAM OPEL**. Suivie par son compatriote Michael Stich. Dès 1986, **OPEL** a investi au plus haut niveau, en devenant le sponsor de la Coupe du monde au Mexique. Il sera aussi celui des Championnats d'Europe des Nations 88 et 92 avant d'effectuer un grand retour lors de la World Cup 94. En France, la première percée en football date de la saison 1985-86, avec la prise en charge du Sporting de Toulon. La même saison, et jusqu'en 1990, **OPEL** est devenu le partenaire des Girondins, époque dorée des Bordelais (champions de France 1985 et 1987 et demi-finalistes de C1). La saison dernière, le Bayern Munich, le Sparta Prague et le Standard Liège ont rejoint le Milan AC dans le clan **OPEL,** qui, par ailleurs, est toujours resté fidèle à l'équipe nationale de l'Eire. Cette saison, en France, **OPEL** a choisi le Paris SG. Parce qu'il fait la démonstration, depuis quelques temps, qu'il est le club français le plus en pointe. Un des plus grands en Europe.

BAGGIO-DIADORA, L'UNION SACRÉE

Juin 95, Roberto Baggio quitte la Juventus pour le Milan AC. Mais garde ses chaussures. Car Roberto Baggio a renouvelé son contrat avec **DIADORA,** son sponsor technique. Entre la star transalpine et **DIADORA**, le mariage d'amour est consacré depuis 1988. Et malgré les innombrables propositions des plus grandes firmes mondiales, Roby n'a pas oublié la confiance que ses amis de **DIADORA** ont su lui témoigner au moment où son étoile semblait pâlir... C'est pourquoi il a signé un accord le liant à vie à **DIADORA**. Ainsi, une fois sa carrière sportive terminée, Roby continuera à promouvoir l'image de la société italienne partout dans le monde. Une image déjà présente au travers de la ligne de vêtements et d'articles de sport «Roberto Baggio» (allant du survêtement au T-shirt, en passant par les chaussures de foot et le sac à dos...)

En vente dans les magasins de sport.

TOUS LES RESULTATS
DES PUPILLES AUX SENIORS
DE LA D.1 A LA D.4
...ET AUSSI...
TOUS LES RESULTATS DES LIGUES ET DISTRICTS
LES CALENDRIERS DE TOUS LES CHAMPIONNATS
3615 ONZE
1,29 F TTC/MINUTE

CHAQUE M

PHOTO: PAS
(HOT S

Au premier rang, de gauche à droite: Garcion, Pedros, Renou, Daroc
Au deuxième rang: Bryand (médecin), Garcia (entraîneur
Peyrelade, Ferri, Carotti, Eo (entraî
Au troisième rang: Decroix, Pignol, Le Dizet, Loussouar

A L L E R

19.07.95	**NANTES**	AUXERRE
26.07.95	MARTIGUES	**NANTES**
05.08.95	**NANTES**	PARIS SG
09.08.95	BORDEAUX	**NANTES**
19.08.95	**NANTES**	NICE
26.08.95	LILLE	**NANTES**
30.08.95	**NANTES**	SAINT-ETIENNE
09.09.95	BASTIA	**NANTES**
16.09.95	**NANTES**	GUINGAMP
22.09.95	**NANTES**	LENS
30.09.95	GUEUGNON	**NANTES**
04.10.95	**NANTES**	MONACO
14.10.95	CANNES	**NANTES**
21.10.95	**NANTES**	LYON
27.10.95	LE HAVRE	**NANTES**
04.11.95	**NANTES**	MONTPELLIER
08.11.95	STRASBOURG	**NANTES**
18.11.95	**NANTES**	RENNES
25.11.95	METZ	**NANTES**

NAN

OIS, LISEZ

ze
ndial

CAL ALLÉE
ORTS)

, Suaudeau (entraîneur), Makélélé, Kosecki, Martins et Ouédec.
des gardiens), NDoram, Cauet, Scherrer (président),
eur-adjoint) et Daguillon (kiné).
, Casagrande, Marraud, Chanelet, Capron et Guyot.

TES

R E T O U R

01.12.95	**NANTES**	...... MARTIGUES
09.12.95	PARIS SG	...... **NANTES**
16.12.95	**NANTES**	...... BORDEAUX
10.01.96	NICE	...... **NANTES**
19.01.96	**NANTES**	...... LILLE
27.01.96	SAINT-ETIENNE	...... **NANTES**
07.02.96	**NANTES**	...... BASTIA
10.02.96	GUINGAMP	...... **NANTES**
17.02.96	LENS	...... **NANTES**
01.03.96	**NANTES**	...... GUEUGNON
09.03.96	MONACO	...... **NANTES**
13.03.96	**NANTES**	...... CANNES
23.03.96	LYON	...... **NANTES**
30.03.96	**NANTES**	...... LE HAVRE
09.04.96	MONTPELLIER	...... **NANTES**
20.04.96	**NANTES**	...... STRASBOURG
27.04.96	RENNES	...... **NANTES**
11.05.96	**NANTES**	...... METZ
18.05.96	AUXERRE	...... **NANTES**

EN 2032, LES GAMINS VOUS DEMANDERONT SI VOUS

CHAQUE M
on

PHOTO: G
(FLASH

Au premier rang, de gauche à droite: Bats (entraîneur-adj
Brochand (président de l'association), Denisot (président d
Au deuxième rang: Le Hir (kiné), Lansade (kiné
Dely Valdès, Djorkaeff, Rai, Lepage (m
Au troisième rang: Toko (aide-entraîneur), Lla
Dutruel, NGotty, Gravelaine, Ducrocq, Pa

A L L E R

19.07.95	BASTIA	**PARIS SG**
26.07.95	**PARIS SG**	GUINGAMP
05.08.95	NANTES	**PARIS SG**
09.08.95	**PARIS SG**	SAINT-ETIENNE
19.08.95	GUEUGNON	**PARIS SG**
26.08.95	**PARIS SG**	LE HAVRE
30.08.95	CANNES	**PARIS SG**
09.09.95	**PARIS SG**	MONACO
16.09.95	MONTPELLIER	**PARIS SG**
22.09.95	**PARIS SG**	STRASBOURG
30.09.95	LENS	**PARIS SG**
04.10.95	**PARIS SG**	RENNES
14.10.95	LYON	**PARIS SG**
21.10.95	**PARIS SG**	AUXERRE
27.10.95	METZ	**PARIS SG**
04.11.95	**PARIS SG**	NICE
08.11.95	MARTIGUES	**PARIS SG**
18.11.95	LILLE	**PARIS SG**
25.11.95	**PARIS SG**	BORDEAUX

PARI

VEZ VU LE PSG DANS SES ANNEES DE GLOIRE. NIKE

OIS, LISEZ
ze ndial

Y JEFFROY
PRESS)

nt et entraîneur des gardiens), Domi, Colleter, Bravo,
égué), Guérin, Cobos, Allou et Fernandez (entraîneur).
Vareillaud (kiné), Fournier, Dieng, Roche,
decin) et Adam (régisseur sportif).
er, Le Guen, Mahé, Nouma, Miriel, Lama,
eilhan et Alonso (entraîneur-adjoint).

S SG

R E T O U R

01.12.95	GUINGAMP	......	**PARIS SG**
09.12.95	**PARIS SG**	......	NANTES
16.12.95	SAINT-ETIENNE	......	**PARIS SG**
10.01.96	**PARIS SG**	......	GUEUGNON
19.01.96	LE HAVRE	......	**PARIS SG**
27.01.96	**PARIS SG**	......	CANNES
07.02.96	MONACO	......	**PARIS SG**
10.02.96	**PARIS SG**	....	MONTPELLIER
17.02.96	STRASBOURG	......	**PARIS SG**
01.03.96	**PARIS SG**	......	LENS
09.03.96	RENNES	......	**PARIS SG**
13.03.96	**PARIS SG**	......	LYON
23.03.96	AUXERRE	......	**PARIS SG**
30.03.96	**PARIS SG**	......	METZ
09.04.96	NICE	......	**PARIS SG**
20.04.96	**PARIS SG**	......	MARTIGUES
27.04.96	**PARIS SG**	......	LILLE
11.05.96	BORDEAUX	......	**PARIS SG**
18.05.96	**PARIS SG**	......	BASTIA

TRIBUNE

✸ PREMIERES

Quel fut le premier footballeur français à évoluer dans le Championnat d'Italie?
Deux attaquants français, Emile Bongiorni et Roger Grava, signèrent au Torino lors de la saison 1948-49. Le premier ne disputa que huit matches de Championnat, le second un seul. Tous deux périrent au retour d'un match amical disputé à Lisbonne contre Benfica, dans l'accident d'avion de Superga, le 4 mai 1949 (30 morts, dont 18 joueurs). 15 autres Français ont joué ou jouent en Italie: Lucien Leduc, Roger Raphy, Antoine Bonifaci, Maryan Wisnieski, Nestor Combin, Michel Platini, Laurent Blanc, Jean-Pierre Papin, Franck Sauzée, Alain Boghossian, Jean-Pierre Cyprien, Marcel Desailly, Jocelyn Angloma, Didier Deschamps et, depuis cette saison, Christian Karembeu qui a rejoint la Sampdoria.

OÙ ÉCRIRE ?

COVENTRY CITY FC
Highfield Road Stadium, King Richard Street, Coventry CV2 4FW, Angleterre.
Tél.: (19-44-1203) 223-535

IFK NORRKOPING
Box 12067, 60012 Norrköping, Suède.
Tél.: (19-46-11) 132-225

AS CANNES
Stade Pierre-de-Coubertin, avenue Pierre-Poesi, 06150 Cannes-la-Bocca, France.
Tél.: 93-90-24-20

OLIMPIA ASUNCION
Avenida Mariscal Lopez 1499, Asuncion, Paraguay.
Tél.: (19-512-21) 200-680

A quelle occasion fut instaurée la règle de la «Sudden Death»?
A l'occasion du Championnat d'Europe des Nations des «Moins de 18 ans», disputé en 1992. Le premier match de l'histoire à se terminer de la sorte fut d'ailleurs la finale de cette épreuve, le 25 juillet 1992, la Turquie remportant le titre face au Portugal (2-1) grâce à un but inscrit à la 99e minute. Rappelons que la *«Sudden Death»* («Mort soudaine»), aujourd'hui rebaptisée *«Golden Goal»* («but en or») stipule que, en cas d'égalité à la fin du temps règlementaire, la première équipe qui marque dans la prolongation remporte le match (en cas de nouvelle égalité au terme des deux fois 15 minutes de prolongation, on procède à l'habituelle séance de tirs au but). Cette règle sera en vigueur lors de l'Euro 96 en Angleterre et du Mondial 98 en France.

Quel fut le premier club allemand à remporter une Coupe d'Europe?
Le Borussia Dortmund, vainqueur du Liverpool FC (2-1 a.p.) en finale de la Coupe des coupes, le 5 mai 1966 à Glasgow. Auparavant, deux clubs allemands avaient échoué en finale: l'Eintracht Francfort (Coupe des champions 1960), battu 3-7 par le Real Madrid, et le TSV Munich 1860 (Coupe des coupes 1965), battu 0-2 par West Ham United.

Quel fut le premier pays à organiser un Championnat national?
L'Angleterre, berceau du football, dont la première édition du Championnat fut disputée en 1888-89. L'Ecosse et l'Argentine l'imitèrent dès 1891, puis la Suède et la Belgique, en 1896.

✸ RECORDS

Quel record détient l'ancien joueur de l'AS Saint-Etienne, Laurent Paganelli?
Il est le plus jeune joueur à avoir débuté en Championnat de France de Première Division. C'était le 25 août 1978 au Parc des Princes, avec l'ASSE, contre le PSG. Paganelli, âgé de 15 ans 9 mois et 29 jours, avait remplacé Dominique Rocheteau à la mi-temps. Lors de cette saison 1978-79, Laurent Paganelli ne fut utilisé qu'une seule autre fois pour... quatre minutes, le 17 décembre, lors de Saint-Etienne-Lyon (entré en jeu à la 86e minute à la place de Rocheteau).

L'HISTOIRE

LE TEMPS DES PIONNIERS

En guise de convocation, ils avaient lu leur nom dans le journal *L'Auto*, au détour d'un laconique communiqué. Pour les quinze élus, l'événement était pourtant d'importance: il s'agissait d'aller disputer, à Bruxelles, le premier match de l'histoire de l'équipe de France de football. 30 avril 1904, 23 heures: rendez-vous à la gare du Nord. Voyage en train et en deuxième classe! Wilkes, Allemane et Bayrou ne sont pas là: leur employeur n'a pas voulu les libérer. Pour échapper à la vigilance de leur patron, certains ont dû ruser. Faisant en sorte que leur vrai nom ne soit pas divulgué et publié dans la presse, ils prirent des pseudonymes, tel Louis Mesnier, qui, pour la circonstance, devint «Didi». 1er mai, 16 heures 55. Au stade du Vivier-d'Oie, devant 1 500 curieux, l'arbitre anglais, M. Keene, donne le coup d'envoi de la rencontre. La France déroule son classique 2-3-5: les demi-ailes (les frères Charles et Georges Bilot) défensifs marquent les ailiers adverses, Marius Royet est «relayeur», les ailiers (Louis Mesnier et Adrien Filez, un négociant en vin qui s'envoie allègrement son petit «litron» par jour) sont collés à la ligne de touche, tandis que le demi-centre Jacques Davy (également international de... hockey sur glace) oriente la manœuvre. Le Belge Quéritet ouvre la marque à la septième minute. Mais, moins de cinq minutes plus tard, Mesnier égalise, inscrivant le premier but de l'histoire de l'équipe de France. Et soixante secondes après, Royet donne l'avantage aux Français, qui mènent 2-1 à la mi-temps. Revigorée, la Belgique égalisera, puis prendra l'avantage. Mais à trois minutes de la fin, d'une magnifique reprise de volée, Gaston Cyprès permettra à l'équipe de France d'arracher le match nul (3-3). Deux ans et demi plus tard, seul «rescapé» de cette «première» bruxelloise, Cyprès sombrera corps et biens avec tous ses camarades, anéantis 1-17 par le Danemark, en demi-finale des jeux Olympiques de Londres. Aucun des onze acteurs de cette mémorable mascarade ne fut jamais plus sélectionné...

Quel record détient l'international mexicain Hugo Sanchez?
Il est, à ce jour, le joueur étranger qui a disputé le plus grand nombre de matches en Championnat d'Espagne de Première Division. Hugo Sanchez, qui a porté les couleurs des trois clubs madrilènes (l'Atletico, le Real et le Rayo Vallecano) a joué 347 matches de *Liga* (pour un total de 30 291 minutes), inscrivant 234 buts, dont 55 penalties (un autre record!).

Quel club détient le record du nombre de victoires en Championnat de France de D1?
L'AS Saint-Etienne, qui a remporté 787 de ses 1752 matches disputés en D1. Suivent: l'Olympique de Marseille (717 victoires), le FC Sochaux (688 -le club doubiste détient, par ailleurs, le record du plus grand nombre de matches disputés en D1: 1844), les Girondins de Bordeaux (677) et l'AS Monaco (617). A l'inverse, Hyères est le club qui en remporté le moins de victoires en Première Division: 4 seulement, pour son unique saison parmi l'élite (1932-33).

AVEC THIERRY HUBAC

onze mondial

LA QUESTION

Par qui l'équipe de France a-t-elle été éliminée en demi-finale du Mundial 1986 au Mexique?

Répondre à: Onze Mondial, «Leçon Particulière», 10 rue Thierry Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex, avant le 15 septembre 1995, sur carte postale uniquement (en indiquant vos âge, adresse et numéro de téléphone). Se référer à la rubrique «Leçon Particulière» (page 78) pour connaître la région concernée par la question du mois.

Réponse du numéro précédent
(Dans quel club italien a joué Jean-Pierre Papin?): Milan AC.

«TRIBUNE» change et devient
«ONZE QUESTIONS, ONZE JOUEURS»
Grâce à *Onze Mondial*, posez une question à un joueur de votre de choix évoluant en Europe.
Chaque mois, nous publierons les onze questions retenues et, bien sûr, les onze réponses.
L'auteur de la meilleure question («élue» par la rédaction) recevra le maillot du joueur concerné.
Ecrivez-nous à l'adresse suivante:
ONZE MONDIAL
RUBRIQUE
«ONZE QUESTIONS, ONZE JOUEURS»
10, rue Thierry Le Luron 92592 - Levallois-Perret Cedex

✸ FOCUS

FANTASTIQUE DANEMARK

Tandis que la Suède voisine s'employait à fourbir les sièges de son Rasunda Stadion à la veille de l'ouverture du Championnat d'Europe des Nations, les internationaux danois s'imaginaient déjà en train de griller sur les plages de Californie, d'Ibiza, de Crète ou d'ailleurs. Et puis, le verdict des instances supérieures du football est tombé: la Yougoslavie privée d'Euro, le Danemark était «repêché»! Dès lors, il faut faire vite. Et bien. Le sélectioneur Richard Möller-Nielsen bat le rappel de ses troupes et organise rapidement un mini-stage de préparation à Vaedbek, coquette station balnéaire au nord de Copenhague. Avec les moyens du bord et les joueurs qu'il a sous la main: les inévitables «mercenaires» (Schmeichel, Sivebaek, Povlsen, Brian Laudrup -son frère Michael refuse toujours la sélection), auxquels se greffent quelques baroudeurs, revenus au pays forts d'une solide expérience acquise à l'étranger (Jensen, Christofte, Vilfort...). «Tout le monde nous prend à la légère, mais il faut savoir que l'on ne vient pas en touristes, avertit Sivebaek. Nous, on n'a peur de personne!» Ils sont fous ces Danois. Et ils le prouvent. Les voilà qui rentrent dans le lard des Anglais sans le moindre complexe (0-0, mais quel match!), balayent des Français médusés (2-1), expédient les Pays-Bas dans les cordes en demi-finale, au terme d'un fantastique combat, enlevé aux tirs au but. La finale ne les arrête pas, bien au contraire. Euphoriques, ils marchent sur le ventre des Allemands, champions du monde en titre, faisant chavirer les milliers de supporters qui égayent l'Ullevi Stadion de Göteborg. Jensen ouvre la marque, Vilfort ajoute un second but. Champions d'Europe, l'année-même où le pays vote «non» au traité de Maastricht. Ils sont fous, ces Danois! Entre le rire et les larmes de joie, les premiers mots, feutrés, filtrent entre les lèvres des héros: «La grande force de notre équipe, c'est sa solidarité, son extraordinaire état d'esprit», lâche Henrik Larsen. L'Europe entière est sous le charme de cette bande de joyeux pirates, trait de lumière d'un Euro à la couleur d'un clair-obscur. Un groupe formidable, qui a vécu son aventure dans la bonne humeur et l'humilité, capable, au retour d'un entraînement, de faire arrêter le bus devant le McDonald's du coin pour y tenir une fête improvisée. Les lumières du Rasunda se sont éteintes, le grand livre de l'Euro 92 s'est refermé. La leçon danoise est une bien jolie leçon, dont la morale est exmplaire. Les «invités surprise», snobés et méprisés, sont repartis le ventre plein, sans oublier de piquer, au passage, les couverts en argent. Qu'importe: on permet tout à ceux qu'on aime. Et même d'être Champions d'Europe. Ils sont fous ces Danois...

A VOTRE SERVICE

Combien de fois deux frères ont-ils joué ensemble en équipe de France?
Cinq fois. Charles et Georges Bilot, lors du premier match de l'histoire de l'équipe de France, le 1er mai 1904 à Bruxelles, contre la Belgique (3-3). Il y eut ensuite Jules et Raymond Dubly, le 29 mars 1914 (Italie-France, 2-0); Alexis et Pierre Mony, le 18 janvier 1920 (Italie-France, 9-4); Jean et Lucien Laurent, le 10 avril 1932 (France-Italie, 1-2) et Hervé et Patrick Revelli, associés à deux reprises: le 21 novembre 1973, durant le dernier quart d'heure de France-Danemark (3-0) et le 23 mars 1974, pendant 25 minutes, lors de France-Roumanie (1-0). Lors du Pays-Bas-France du 10 mai 1908, Victor Denis remplaça son frère Julien à la 55e minute (ils n'ont donc pas évolué ensemble). A noter qu'un troisième frère Dubly, Jean, fut sélectionné une fois en équipe de France, en 1908. D'autres frères ont porté le maillot bleu sans toutefois avoir l'occasion de jouer côte à côte: André et Charles Reneaux, Félix et Paul Romano, Charles et Georges Geronimi, Curt et Frédéric («Fritz») Keller et Paul et Pierre Sinibaldi.

Combien de minutes doit durer la mi-temps?
Cinq minutes minimum (dès lors que l'arbitre est rentré dans son vestiaire) et quinze maximum. La durée maximale n'a d'ailleurs été fixée que cette année par la FIFA. La règle est la même lors de la pause intervenant entre la fin du temps réglementaire et le début de la prolongation. En revanche, aucune pause n'est accordée entre la première et la seconde période de la prolongation.

Qui était Jules Rimet?
Né en 1874 à Theuley-lès-Lavancourt, cet avocat fut le fondateur du Red Star et assuma deux présidences de haut rang, celle de la Fédération Française de Football (de 1919 à 1942) et celle de la FIFA, la Fédération Internationale de Football Association (de 1921 à 1954). Il fut aussi, et surtout, le principal instigateur de la création de l'épreuve reine du football: la Coupe du monde. Le prestigieux trophée a d'ailleurs porté son nom, de sa création (1930) à la troisième victoire du Brésil en 1970 (on fabriqua alors un nouveau trophée). Jules Rimet s'est éteint le 16 octobre 1956.

Pourquoi le «Parc des Princes» porte-t-il ce nom?

Avant la Révolution Française, les membres de la cour du Roi et de l'aristocratie parisienne avaient pour habitude d'aller se distraire dans un immense parc, dit «Parc des Princes», situé derrière les fortifications, à l'ouest de la capitale (le bois de Boulogne en est l'un des vestiges). Le stade, construit en 1897 (d'abord rénové en 1932 puis entièrement reconstruit, sur le même site, entre 1967 et 1972) fut ainsi baptisé car érigé à l'orée de ce qui fut jadis une partie du «Parc des Princes».

L'ÉCOLE du Mois

AS CANNES

La palme d'or

En six années d'existence, le centre de formation azuréen s'est rapidement imposé comme l'un des meilleurs du pays. A sa tête, un ancien Nantais: Guy Lacombe. De Zidane à Vieira, il a formé une pléiade de futurs talents.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A CANNES,
NICOLAS GETTLIFFE ET ALAIN GADOFFRE.

Une tape amicale. Un geste complice. Richard Bettoni essaye de détendre l'atmosphère. L'adjoint de Guy Lacombe, également coordinateur du centre de formation de l'AS Cannes, vient d'accueillir les dernières recrues du centre Jacques-Ragageot. Des adolescents (âgés de 14 à 17 ans) venus de la France entière qui découvrent un univers nouveau. Mêlés aux stagiaires déjà cannois depuis plusieurs mois, ils sont parfaitement entourés pour s'acclimater au plus vite. Depuis six ans maintenant, le club azuréen a passé un cap supplémentaire. Tout a débuté avec l'intuition d'Alain Moizan, alors manager général du club, qui, à l'époque, nomme deux anciens Nantais à la tête du tout nouveau centre de formation: Gilles Rampillon et Guy Lacombe. Deux ex-professionnels qui ont grandi à l'école des Canaris. Vivier de renom doté d'une certaine philosophie du sport. Rapidement, Guy Lacombe met en place une politique scolaire, en collaboration avec Maurice Desvigne, proviseur et, bien évidemment, mordu de football. Dès la première année, l'élan est donné. Un garçon sort du rang. A dix-huit ans, Zinedine Zidane sait déjà tout faire. «C'est probablement le joueur le plus talentueux que nous ayons eu», reconnaît Guy Lacombe.

Au fil des saisons, l'encadrement technique du centre va s'étoffer avec les arrivées successives de Richard Bettoni (1990), Michel Troin (1991), Jean-Jacques Asso (1992) et, enfin, Nasser Larguet (1995).

Ci-dessus, Patrick Vieira lors de la finale de la Coupe Gambardella face à Lens en mai dernier. Un bel exemple pour les stagiaires cannois, chouchoutés par Blanca Blanès (ci-dessous).

Photo de famille devant le centre. Au premier rang, quatre stagiaires (Sébastien Frey, Laurent Maquet, Samir Beloufa et Cyril Eboki), protégés par le staff technique cannois: Nasser Larguet, Jean-Jacques Asso, Guy Lacombe, Michel Troin et Richard Bettoni.

Les résultats vont rapidement conforter les techniciens cannois dans leur action. En 1993, les «Moins de 15 ans» remportent le Championnat de France. Et plusieurs stagiaires, encore aujourd'hui au club, débutent en Première Division: Micoud, Capoue, Bedrossian, Charvet, Lambourde, Hampartzoumian... La saison passée est encore plus remarquable avec, en mai dernier, le titre chez les «Moins de 17 ans» et une victoire remportée en Coupe Gambardella par des Juniors, emmenés par Patrick Vieira. Guy Lacombe est sous le charme de l'espoir cannois: «Dès qu'il entre sur un terrain, que ce soit en Coupe d'Europe ou en Gambardella, il joue naturellement, en prenant du plaisir. La classe. Il ne se prend vraiment pas la tête... Pour les jeunes qui arrivent maintenant chez nous, Patrick est "la" référence.» Pas étonnant, avec ces résultats, que Cannes soit devenu premier au Challenge du meilleur club pro de jeunes, en juin dernier.

Le centre est constitué de quatre groupes de travail (19 joueurs avec la N2, 19 avec la N3, 24 avec les «Moins de 17 ans» et 19 avec les «Moins de 15 ans»). «Nous tenons à ce que chaque formation évolue selon le même schéma tactique, comme l'équipe Première, précise Guy Lacombe. Avec notamment une défense en zone... Sur le plan individuel, notre souci majeur reste la progression du jeune joueur, afin de lui donner le maximum de chances d'accéder au haut niveau.»

Le centre de formation Jacques-Ragageot comprend une vingtaine de chambres, une cafétéria, deux salles de détente, ainsi que des salles de cours et d'études.

L'AS Cannes peut accueillir trente-six stagiaires dans ses locaux. Le centre, inauguré en juillet 1990, comprend une vingtaine de chambres, deux salles de cours, une cafétéria, une salle de télé et une salle de jeux. Chouchouté dans son environnement, chaque adolescent l'est aussi par la gouvernante Blanca Blanès qui fait office de maman-poule. «J'ai tenu à ce qu'une femme les encadre en permanence, explique Guy Lacombe. Lorsque j'étais dans leur situation, à Nantes, j'avoue que cette présence féminine m'a beaucoup apporté. C'était une confidente qui savait nous écouter. Je pense qu'il en est de même ici avec Blanca...»

Une fois sa majorité atteinte, chaque stagiaire peut aller habiter un studio en ville. Guy Lacombe le juge même indispensable: «A cet âge, on a besoin de plus d'indépendance et de liberté. Nous leur donnons l'occasion de se prendre en charge, tout en gardant un œil sur eux».

Sur le plan scolaire, l'encadrement cannois garde une ligne de conduite résolument ambitieuse. «Je me bats pour qu'ils réussissent leurs études, confirme Guy Lacombe. Au départ, on privilégie l'homme avant le footballeur.» En cas de retard dans les études (souvent dû aux appels en sélection), chacun peut bénéficier de cours de soutien très performants. Si la réussite scolaire demeure l'une des grosses satisfactions de l'AS Cannes, les résultats sportifs restent, bien évidemment, la grande fierté des initiateurs. Ainsi, douze joueurs sont passés professionnels sur les cinq dernières années. la saison dernière, sur l'ensemble du Championnat, un tiers de l'effectif de Première Division était issu du centre de formation. Cependant, et malgré ces résultats probants, Guy Lacombe ne s'enflamme pas: «nous n'avons pas la prétention de Nantes ou d'Auxerre. De toute façon, sur le plan des installations, nous ne pourrons jamais posséder les mêmes structures. Ici, nous sommes à Cannes. Le prix du mètre-carré étant très cher, nous ne pouvons pas être trop gourmands quant au nombre de terrains. Déjà que la municipalité nous aide beaucoup... » Le responsable du centre cannois ne se trompe d'ailleurs pas d'objectif, à l'aube de cette nouvelle saison: «Maintenant, le plus dur commence: rester performant!».

FORCES VIVES

Sur les six dernières années, le centre de formation de l'AS Cannes s'est constitué un remarquable palmarès. Au-delà des titres conquis ces derniers mois, plusieurs de ses pensionnaires ont eu l'honneur de porter le maillot tricolore. Ainsi, Guy Lacombe et ses collaborateurs ont pu suivre deux de leurs élèves avec l'équipe de France Minimes, dix-neuf avec les Cadets, dix-huit avec les Juniors, deux avec les Militaires et cinq avec les Espoirs. La palme revient à Pascal Bedrossian, sélectionné successivement en Cadets, Juniors, Militaires puis en Espoirs. D'autres Cannois comptent aujourd'hui des sélections dans différentes catégories. On peut citer Fabrice Monachino, Johan Micoud, Patrick Vieira et, chez les plus jeunes, encore méconnus, Fabrice Muller, Cédric Mouret, Patrick Barul, Sébastien Chabaud et Anthony Braizat. Au plus haut niveau, durant ces six ans, quatorze joueurs au total ont évolué en Première Division alors qu'ils n'étaient encore que stagiaires au centre. Le précurseur fut Zinedine Zidane, désormais Bordelais et international A. Enfin, grand chelem pour Patrick Barul, Cédric Mouret et Yao Senaya qui, à deux ans d'intervalle, ont remporté les trois titres de gloire de l'école cannoise («Moins de 15 ans» en 1993 -photo-; «Moins de 17 ans» et Coupe Gambardella en 1995). A quand la Coupe de France?

REPORTAGE

LA RUHR, LE FOOT A CŒUR

DE NOS ENVOYES SPECIAUX DANS LA RUHR, LAURENT MALTRET ET ALAIN GADOFFRE.

De la taille d'un petit département français, la Ruhr constitue le centre de l'activité industrielle allemande. Une région de six millions d'habitants touchée par la crise, où le football, véritable religion, apparaît comme unique exutoire. Et aujourd'hui, le cœur de ce bassin houiller bat surtout au rythme des Jaunes du Borussia Dortmund, enfin champions d'Allemagne.

Un dimanche après-midi comme les autres à Dortmund. Sur le terrain du Vereinsheim Sus Hoerde, l'un des 138 clubs de la ville, les matches se succèdent. C'est la reprise du Championnat. Enfin...

LE FOOTBALL DANS LA RUHR

A Dortmund, vies sociale et sportive sont intimement liées. On boit le lait du Borussia, on suce ses bonbons pendant le match et l'on se marie parfois... au stade!

La mariée est resplendissante. Dans sa robe blanche, écharpe jaune fluo nouée sur les yeux, casque de Walkman vissé sur les oreilles, méfiante, elle avance à tâtons le long de la ligne de touche du Westfalenstadion, au bras de l'heureux élu. Hilare, lui ne perd pas une miette du spectacle offert par les onze joueurs du Borussia Dortmund. Stefan Reuter, qui s'apprête à effectuer une remise en touche, s'arrête, mains sur les hanches, et les observe d'un œil amusé. C'est la reprise en Allemagne et les mariés sont venus rendre hommage aux Champions! Tout un symbole.

En ce milieu du mois d'août, la Ruhr croule sous une chaleur accablante et, pourtant, personne n'a voulu manquer le retour à la compétition du BvB 09 face au FC Kaiserslautern. Tant pis pour les vacances! Voilà trop longtemps qu'ils attendaient cela. Trente-deux ans de frustration, plus exactement, depuis la création de la *Bundesliga* en 1963! Dortmund, le berceau de la Ruhr, vit encore sur son nuage. Premier club du célèbre bassin industriel à être sacré champion d'Allemagne!

Seconde moitié du siècle dernier, la Ruhr, véritable cœur de l'Allemagne, connaît son plein essor industriel. Le développement est si rapide que les bras manquent. C'est ainsi que débarquent des milliers de Polonais venus de la région de Poznan. Pour limiter la délinquance et contrôler la population, les autorités locales, avec le soutien de l'Eglise, mettent en place des associations culturelles et sportives. Mais les jeunes se désintéressent rapidement du culte, préférant se retrouver autour d'une bonne bière, au café du coin, après l'usine. C'est justement dans l'arrière salle du Gaststätte zum Wildschütz, une auberge de la Borsigplatz, que fut créée par dix-huit jeunes, le 9 décembre 1909, un tout nouveau club. Dix-huit garçons passionnés de foot, irrités par un clergé qui accorde plus d'interêt à la gymnastique et au cyclisme qu'à leur sport favori... le foot! Les gaillards décidèrent de donner à leur association le nom de *«Borussia»*, mot latin désignant la Prusse. A ses premières heures, le Borussia évolue en rouge et blanc. Mais en 1911, la direction du club opte pour le jaune et le noir, estimant que ces couleurs s'appliquent mieux au charbon, aux usines et à ses cheminées. Le Balspiel-verein Borussia 09 Dortmund est né. Rapidement, ce club suscite un attachement profond. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la ville n'est qu'une immense ruine. Le siège du club, sur la Borsigplatz, a été rasé et le stade *Rote Erde* (terre rouge) partiellement détruit. En plus, les forces d'occupation ne voient pas d'un très bon œil la restructuration d'un club au nom typiquement allemand. Pourtant, compte tenu de pressions multiples et diverses, les Alliés autorisent, le 15 juillet 1945, la poursuite des activités du Borussia. Dès lors, pour tous les habitants de la Ruhr, le BvB 09 devient un club synonyme d'espoir, d'engagement, de puissance et de gloire.

Une gloire qu'ils furent 500 000 à venir fêter sur la Borsigplatz... 50 ans après. Une fiesta qui a duré deux jours. Personne n'oubliera cette gigantesque gueule de bois. A Dortmund (ville jumelée avec Amiens), comme dans tout le bassin de la Ruhr embourbé dans la crise économique, le foot représente le moyen d'échapper à la grisaille du quotidien. Un accessit pour le rêve. Car dans cette métropole industrielle aux multiples facettes (extraction houillère, sidérurgie, métallurgie, chimie, sans oublier les célèbres brasseries), le taux de chômage avoisine les 18%! Alors, plus qu'un club, le Borussia est devenu une religion. Premier club de la *Ruhrgebiet* (région de la Ruhr) à remporter une Coupe d'Europe (la C2 en 1966), également le premier à offrir un joueur pur souche à la *Mannschaft*, la sélection allemande (August Lenz), en 1935...

Avec ce titre de Champion, c'est toute une région ouvrière paralysée par les difficultés qui a retrouvé sa fierté. Un succès paradoxalement bâti à grands coups de millions, puisque depuis 1990, le BvB 09 a investi plus de 130 millions de francs pour s'attacher les services des Allemands d'Italie (Reuter, Kohler, Möller, Sammer et Riedle). Un paradoxe que les fans avaient du mal à admettre avant le sacre (par trois fois le Borussia a échoué tout près du but dans sa conquête pour le titre), même si, depuis, tout a été pardonné. Grâce au fidèle partenariat des assurances *Die Continentale*, à l'appui de ses 42 000 supporters (dont 25 000 abonnés) et aux énormes retombées télévisuelles (80 millions de francs lors de l'épopée en Coupe de l'UEFA 1993 -battu en finale par la Juventus), le grand club de Dortmund est riche. Pas besoin de subventions ►

Attaché à la Ruhr, Uwe Weidemann, au MSV Duisburg l'année passée, s'est installé cet été à Gelsenkirchen. A quelques kilomètres. Le milieu à tout faire blond platine de Schalke 04 prend ici le dessus sur Sunday Oliseh, la nouvelle coqueluche du FC Cologne.

Au Parkstadion, le cœur des fans vibre pour son buteur: l'international néerlandais Youri Mulder. Même passion autour d'Heiko Herrlich (ici face à la menace Kadlec, FC Kaiserslautern), le nouveau venu, pour lequel le Borussia a cassé sa tirelire. Au Westfalenstadion, son nom résonne comme un tube de l'été...

RUHR OU PAS RUHR

Pour l'autochtone, pas question d'inclure les "chochottes" du Fortuna Düsseldorf au sein de la Ruhr du football! Pas plus le Borussia Mönchengladbach que le Bayer Leverkusen. Question de fierté. La Ruhr, rivière d'Allemagne (235km) et affluent du Rhin, a donné son nom au plus grand bassin houiller germanique. Ce bassin s'étend d'ouest en est sur environ 100 kilomètres, de Wesel à Hamm, et sur 40 kilomètres du nord au sud. La Ruhr est également l'une des plus fortes concentrations humaines et industrielles du monde, avec plus de 6 millions d'habitants répartis sur 4 000 km² (l'équivalent d'un petit département français comme les Alpes-Maritimes!). Elle emploie 300 000 mineurs, 250 000 «métallos», environ 700 000 personnes dans l'industrie mécanique, 300 000 dans le textile et 213 000 dans la chimie...

Coincée à l'ouest de l'Allemagne, la Ruhr, grande comme un petit département français, possède six clubs professionnels et deux traditionnels bastions du foot, aujourd'hui, en D3. En voici le détail.

FC SCHALKE 04

Fondé en 1904
Division 1
Club omnisports: football, handball, basket-ball, athlétisme et tennis de table
Licenciés: 16 500
Adresse: Geschäftsstelle Parkstadion, 45891 Gelsenkirchen
Stade: Parkstadion
Capacité: 70 600 places
Palmarès: 7 fois champion d'Allemagne (1934, 1935, 1937, 1939, 1940, 1942 et 1958); 2 fois vainqueur de la Coupe d'Allemagne (1937 et 1972)
Couleurs: maillot bleu, short bleu et bas bleus
Les grandes figures du club: Fichtel (477 matches), Nigbur (355), Rüssmann (304) et Fischer (295)
Le meilleur buteur: Fischer, 182 buts

Le Parkstadion de Gelsenkirchen

Dortmund, un dimanche après midi

Duisburg, le port

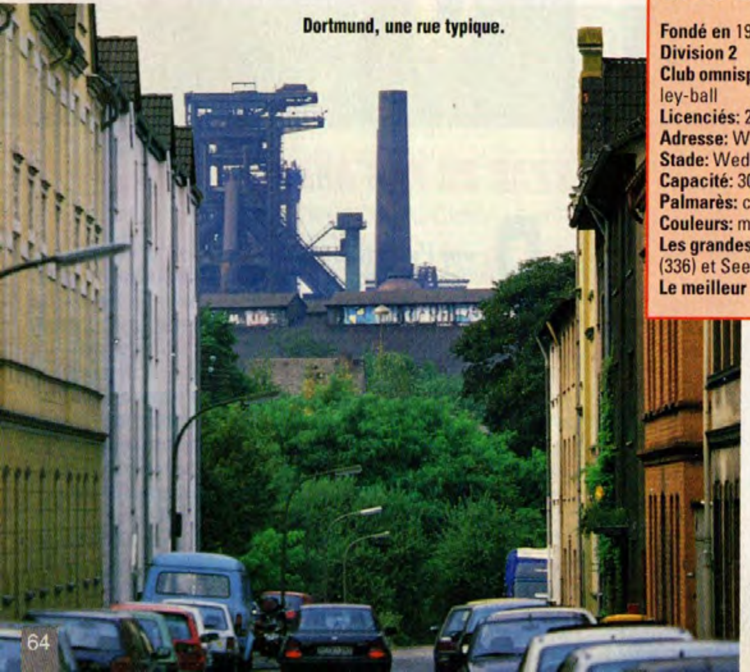
KFC UERDINGEN 05

Fondé en 1905
Ancien Bayer Uerdingen 05
Division 1
Licenciés: 1 200
Adresse: Postfach 110, 47829 Krefeld
Stade: Grotenburg-Stadion
Capacité: 34 500 places
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Allemagne (1985)
Couleurs: maillot bleu et rouge, short rouge et bas bleus et blancs
Les grandes figures du club: Friedhelm Funkel (254 matches) et W. Funkel (210)
Le meilleur buteur: Friedhelm Funkel, 59 buts

Bv 09 BORUSSIA DORTMUND

Fondé en 1909
Division 1
Club omnisports: football, handball et tennis de table
Licenciés: 4 250
Adresse: Strobelallee, Postfach 10 05 09, 44005 Dortmund
Stade: Westfalenstadion
Capacité: 42 800 places
Palmarès: 4 fois champion d'Allemagne (1956, 1957, 1963 et 1995); 2 fois vainqueur de la Coupe d'Allemagne (1965 et 1989); vainqueur de la Supercoupe d'Allemagne (1989), vainqueur de la Coupe des coupes (1966)
Couleurs: maillot jaune, short noir et bas jaunes
Les grandes figures du club: Zorc (381 matches, série en cours), Kutowski (285, série en cours), Huber (254) et Immel (247)
Le meilleur buteur: Burgsmüller, 105 buts

Fans de Dortmund


Dortmund, une rue typique.

MSV DUISBURG

Fondé en 1902
Division 2
Club omnisports: football, athlétisme, handball, hockey, judo et volley-ball
Licenciés: 2 800
Adresse: Westender strasse 36, 47138 Duisburg
Stade: Wedaustadion
Capacité: 30 100 places
Palmarès: champion d'Allemagne Amateurs (1987)
Couleurs: mailot rayé bleu et blanc, short blanc et bas blancs
Les grandes figures du club: Bella (405 matches), Dietz (394), Pirsig (336) et Seeliger (288)
Le meilleur buteur: Worm, 71 buts

ROT-WEISS ESSEN

Fondé en 1907
Division 3
Licenciés: 1 300
Adresse: Hafenstrasse 97, 4300 Essen 1.
Stade: Georg-Melches-stadion
Capacité: 37 000 places
Palmarès: champion d'Allemagne (1955); vainqueur de la Coupe d'Allemagne (1953)
Couleurs: mailot blanc ou rouge, short blanc ou rouge et bas blancs ou rouges

VfL BOCHUM

Fondé en 1848
Division 2
Club omnisports: football, badminton, basket-ball, handball, hockey, athlétisme, tennis de table, tennis, volley-ball
Licenciés: 4 800
Adresse: Castroper Strasse 145, Postfach 10 28 22, 44 728 Bochum
Stade: Ruhrstadion
Capacité: 42 000 places
Couleurs: maillot bleu, short bleu et bas bleus
Les grandes figures du club: Lameck (518 matches), Woelk (365) et Oswald (353)
Le meilleur buteur: Abel, 60 buts

Duisburg, usine de machefer.

SG WATTENSCHEID 09

Fondé en 1909
Division 2
Licenciés: 1 500
Adresse: Postfach 60 04 13, Lohrheidestrasse 82, 44 866 Bochum
Stade: Lohrheide stadion
Capacité: 19 500 places
Couleurs: maillot blanc et noir, short noir et bas blancs
Les grandes figures du club: Sane (121 matches) et Moser (103)
Le meilleur buteur: Sane, 33 buts

LE FOOTBALL DANS LA RUHR

GRANDEUR ET... DÉCADENCE

***A** la fin des années soixante, cinq clubs de la Ruhr évoluaient régulièrement en Bundesliga (Première Division allemande). Les habitués, le Borussia Dortmund et Schalke 04, ainsi que les Zèbres du MSV Duisburg (photo), associés à deux autres pensionnaires épisodiques, le SC Rot-Weiss Essen (champion d'Allemagne en 1955 et vainqueur de la Coupe en 1953) et le Rot-Weiss Oberhausen. Malheureusement, la crise n'a pas frappé que le secteur industriel. Le Rot-Weiss Essen, récent finaliste de la Coupe d'Allemagne (battu par Brême 1-3 en 1994), a perdu son statut pro, compte tenu de difficultés financières insurmontables et végète depuis en D3... avec 16 000 spectateurs de moyenne! La plus grande ville de la Ruhr (662 000 habitants) n'est donc plus représentée à l'échelon du foot pro. Mince consolotion, Essen a été sacré champion d'Allemagne Amateurs en 1992... Quant au RW Oberhausen, il retrouve cette saison... la Troisième Division.*

Martin Max, poursuivi par Baumann (FC Cologne) arrive tout droit du Borussia Mönchengladbach. C'est l'associé de Mulder à la pointe de l'attaque de Schalke 04.

pour accroître la capacité de son stade de 10 000 places, le BvB utilise ses propres deniers. Un compte en banque florissant associé à un incroyable potentiel humain. A la moindre secousse, une foule de fans se mobilise. Lorsque Julio Cesar est refoulé, cette saison, à l'entrée d'une discothèque, en raison, selon le Brésilien, de sa couleur de peau, les supporters se rassemblent à plusieurs reprises devant le lieu-dit pour y dénoncer cette discrimination, forçant le patron à présenter des excuses publiques. C'est Dortmund-la-passionnée avec ses 138 clubs et ses 70 terrains sur lesquels se disputent successivement les rencontres du dimanche après-midi. On parle d'abord du match de la veille avant de se livrer sans retenue à son activité dominicale. Des parties qui se déroulent au pied des acieries Hoesch, monstrueux montages de ferraille aux teintes rouille, nichés entre des coins de verdures aménagés. Des rencontres accompagnées par le ronflement permanent des usines, auquel personne ne prête plus attention.

A Gelsenkirchen, cité réputée pour ses houillères et ses usines de raffinage du pétrole, à environ cinquante kilomètres de Dortmund, le ronflement des fabriques est toujours là. Les cheminées crachent une épaisse fumée. C'est ici que se dresse l'autre véritable fierté footballistique de la Ruhr, un porte-drapeau d'une cité ouvrière: le FC Schalke 04. Le grand rival du Borussia. Ici, l'engouement est semblable, mais les tatouages plus nombreux chez les fans. Ici aussi, la crise a frappé fort. Les puits de charbon ont fermé et le vieux Gluckaufkampfbach, symbole des titres obtenus avant-guerre (1934, 35, 37, 39, 40 et 42) compte tenu du soutien du pouvoir en place, n'est plus qu'un terrain d'entraînement destiné aux jeunes du club phare de Gelsenkirchen. Egalement fondé au début du siècle (1904), Schalke 04 (un quartier de la ville) demeure un monument. Le club le plus populaire d'Allemagne, après le Bayern et Dortmund. Pas besoin d'habiter la Ruhr pour supporter Schalke. Ce club véhicule une certaine nostalgie du passé et draine derrière lui un nombre considérable de supporters. Le derby avec le Borussia est le match le plus attendu de la Ruhr.

Malheureusement, les années sans affrontement autour du stade sont rares. Si les supporters de Schalke saluent poliment le titre obtenu par «Le» rival, ils aiment à rappeler que la plus large victoire de Schalke 04 en *Bundesliga* fut obtenue... face au Borussia (6-1, en décembre 1985)! En proie à des difficultés financières, le club, soutenu par Norman Faber, magnat de la Loterie en Allemagne, malgré l'apport d'Olaf Thon, Youri Mulder et Jiri Nemec, ne peut viser mieux qu'une place dans le milieu du tableau.

Krefeld, ville du textile coincée entre Dortmund et Düsseldorf, apparaît comme le parent pauvre d'une région qui ne vit que pour le foot. Spécialiste de l'ascenseur (1975, 1979, 1983 et 1992), adepte d'un jeu peu spectaculaire et sans entrain, il est de bon ton de se moquer du tout nouveau KFC Uerdingen 05 (ancien Bayer Uerdingen 05). Surtout depuis que Bayer, le géant de la chimie, a décidé de ne plus soutenir l'équipe, consacrant exclusivement ses deniers au Bayer Leverkusen. Rebaptisé cette saison Krefeld FC Uerdingen 05, le club porte enfin le nom de la ville qu'il représente (Uerdingen étant le quartier dans lequel s'étaient installées les usines Bayer). Heureusement, l'équipe de Friedhelm Funkel, héros local, conserve cette saison le droit d'utiliser les installations et les gymnases de la firme, obtenant également, au passage, une dernière enveloppe de huit millions de francs, histoire de boucler la saison. Uerdingen n'a pas les moyens d'acheter des joueurs et se contente de détecter des jeunes de la région, même si la concurrence avec les autres clubs est de plus en plus rude. Alors l'avenir...

Julio Cesar (ci-contre), le verrou défensif du Borussia, et Andreas Möller (à gauche) symbolisent le présent. La gloire et le succès. Les gosses qui évoluent sur des pelouses de fortune, au pied d'usines crachant sans arrêt une épaisse fumée, rêvent d'avenir. En jaune!

Difficile, pour les clubs de la Ruhr, de suivre le train d'enfer imprimé par les «grosses cylindrées». Bochum et ses 400 000 habitants, très important centre industriel (extraction de houille, sidérurgie, usines Opel) a disparu de la carte de la *Bundesliga*. Ses deux clubs, le VfL, le plus populaire, et le SG Wattenscheid 09, formation artificielle qui a connu pour la première fois l'élite en 1990, dirigé par Klaus Steilmann, un milliardaire du prêt-à-porter, figurent désormais en Deuxième Division. Duisburg, placé au confluent de la rivière Ruhr et du Rhin, l'un des premiers ports fluviaux du monde, connaît les mêmes problèmes. Ici, dans ce bastion ouvrier particulièrement lié au football, on supporte le MSV. Mais dans cette ville portuaire du bassin industriel, le club subit de plein fouet les contre-coups économiques. Même le symbolique Joachim Hopp, milieu de terrain du MSV travaillant encore dans une compagnie minière de la cité, ne parvient à inverser la tendance et la chute. Même Ewald Lienen, l'ancienne vedette du club promu entraîneur, ne peut éviter la relégation. C'est ainsi. La Ruhr, terre de foot, marche à deux vitesses.

Alors, pour sortir un peu la tête de la noirceur ambiante, on n'hésite plus à se tourner vers le Borussia Dortmund, champion en titre et figure emblématique du bassin houiller. Grâce au BvB 09, l'espoir est revenu. La fierté aussi. Et plus que Dortmund, c'est la Ruhr toute entière qui disputera la Champions League. Loin de la grisaille quotidienne, le jaune fluo éclaire l'esprit des habitants de cette forteresse ouvrière meurtrie. Et illumine le visage de la plus belle des mariées.

BACK IN EUROPE

Une ville sinistrée qui revit grâce au football. Et à ses deux clubs prestigieux: Everton (en C2) et Liverpool (en C3) s'apprêtent, côte à côte, à conquérir l'Europe. Comme au bon vieux temps...

TEXTE: RIC GEORGE.
PHOTOS: ALAIN GADOFFRE ET DANIEL BARDOU.

Pour réussir en Europe, l'expérience du «baroudeur» Paul Rideout, meilleur buteur d'Everton la saison passée (16 buts), sera un atout de poids.

C'était le temps où Liverpool était la capitale européenne du football. Les «Reds» du Liverpool FC (ci-dessus, à gauche) remportaient leur quatrième Coupe des champions (1984) et les «Blues» d'Everton, avec, déjà, le gardien gallois Neville Southall (ci-dessus, à droite en maillot... rouge!) s'adjugeaient la Coupe des coupes (1985). Puis il y eut le Heysel et une longue pénitence. Cette année, les deux célèbres clubs sont de retour, ensemble, sur la scène européenne.

LIVERPOOL FC et EVERTON FC

Mai 1985. Les joueurs d'Everton, qui viennent de remporter le Championnat d'Angleterre et la Coupe des coupes, sont confortablement installés devant leur téléviseur. Prêts à savourer aussi, le sacre des «frères ennemis», les *Reds* du Liverpool FC, finalistes de la Coupe des champions face à la Juventus. La ville pavoise: ses deux célèbres clubs sont au sommet du football anglais et européen. L'avenir s'annonce radieux... Et puis, l'épouvantable tragédie du Heysel est venue tout briser. Les clubs anglais sont bannis des Coupes d'Europe pour cinq ans, la sanction est plus lourde encore pour le Liverpool FC. Un rideau noir tombe sur les bords de la Mersey...

Mai 1995. Liverpool retrouve le sourire, oubliant un instant la sinistrose ambiante. Grâce au football, une fois de plus. Grâce à ses deux clubs, distants d'un kilomètre à peine et qui, côte à côte, s'apprêtent à reconquérir le Vieux-Continent. Pour Everton, vainqueur de la *Cup,* c'est la fin d'une longue pénitence. Et du côté du Liverpool FC, qui, depuis le Heysel, a regoûté à deux reprises aux joies de l'Europe (1/4 de finaliste de C3 en 1992 et prématurément sorti de cette même C3 la saison suivante), ce come-back est, lui aussi, très attendu. «Psychologiquement, la suspension infligée après le Heysel nous a touchés parce que Liverpool est synonyme de Coupe d'Europe, rappelle Peter Robinson, directeur administratif des *Reds* depuis 30 ans. Personnellement, je la trouvais encore plus dure à supporter lorsque j'allumais la télé et que je regardais les matches européens à l'époque où il ne nous était pas permis de jouer. En plus, il y a la question d'argent. On peut en gagner beaucoup, surtout si on atteint au moins les quarts de finale.» Comme d'habitude, la BBC a acheté les droits pour diffuser les matches des *Reds* mais, comme d'habitude, personne ne sait combien elle a payé.

Après avoir terminé quatrième la saison dernière, et après avoir renforcé un effectif (avec, notamment, le transfert record du prodige Stan Collymore, *voir encadré*) composé de jeunes talents et de joueurs expérimentés, Liverpool est bien armé pour faire un bon parcours en Coupe de l'UEFA, même s'il ne figure pas parmi les seize têtes de série. En plus, il compte un atout de poids: Anfield. Il n'y a pas un stade en Europe où l'ambiance est plus chaude pour une équipe adverse. Demandez aux joueurs de Saint-Etienne ou d'Auxerre ce qu'ils en pensent. «Il y a même une ambiance spéciale dans toute la ville lorsque les deux équipes disputent la Coupe d'Europe», ajoute Robinson. «Avant, nous jouions le même soir qu'Everton mais, cette saison, nous allons jouer le mardi et Everton (en C2) le jeudi. Ça va attirer plus de monde. La ville de Liverpool est en plein déclin et le nombre d'habitants a dramatiquement diminué ces dernières années. Mais l'équipe de Liverpool peut rencontrer les clubs les plus riches d'Europe, les villes les plus prospères. Je prends beaucoup de plaisir lorsque nous jouons et battons les équipes allemandes ou italiennes, compte tenu de leurs ressources.»

Cet avis est partagé par le jeune Steve McManaman, révélation de la saison passée. L'expérience en Europe du néo-international anglais (23 ans) est limitée, mais il sait ce que la Coupe d'Europe représente pour sa ville natale. Tout comme son partenaire d'attaque Robbie Fowler, il était un supporter... d'Everton lorsque les *Blues* remportèrent la Coupe des coupes, il y a dix ans! «C'est super pour la ville que les deux clubs se soient qualifiés. Ici, on ne vit que pour le football. Liverpool a toujours été associé à la Coupe d'Europe et nous voulons avoir autant de succès que par le passé. C'est un peu prématuré d'espérer cela dès cette saison, mais l'essentiel déjà, pour les deux clubs, est de se qualifier pour la Coupe d'Europe, la saison prochaine. Si on fait ça en remportant un trophée européen, tant mieux!»

De l'autre côté de Stanley Park, le grand gardien Neville Southall est le seul «survivant» de l'équipe d'Everton qui s'était imposée à Rotterdam. A presque 37 ans, le plus capé des Gallois se fait une joie de retrouver l'Europe: «Le bannissement imposé après le Heysel nous a coûté très cher, parce que nous étions à deux doigts de devenir une très grande équipe. Le club a souffert financièrement. Et je suis toujours persuadé qu'en 1986, nous aurions remporté sans problème la Coupe des champions. Cette sanction nous en a empêchés comme elle a stoppé notre progression par la suite.» Le Heysel a coûté très cher à Liverpool et à tout le football anglais. Mais il faut essayer de tourner cette page douloureuse. McManaman: «Ce n'est pas juste de toujours nous lier au drame du Heysel. C'était il y a dix ans. Je préfère que les Européens pensent d'abord au football lorsqu'on cite le nom de Liverpool, parce que ce club a illuminé assez souvent les compétitions européennes». Quant aux chances de son équipe en C3, il affirme: «Cette saison, la Coupe de l'UEFA vaut la Champions League. C'est une compétition qui comporte beaucoup de clubs de qualité, comme le Milan AC, le Barça et le Bayern Munich. Nous ne sommes pas tête de série, mais cela n'est pas important. Si on veut gagner le trophée, on sera obligé d'affronter les grandes formations. Avoir le soutien de notre public est un atout que les autres clubs n'ont pas. On a très envie de goûter de nouveau à cette ambiance. La dernière fois que nous étions en Europe, nous avons eu un problème avec le nombre d'étrangers, comme les Gallois, Irlandais et Ecossais. Ce n'est plus le cas. Notre effectif est très grand, on est donc confiant».

Southall, lui, est complètement opposé à ce règlement, étant toujours considéré comme étranger malgré ses quatorze années de présence au club. «C'est ridicule! Je ne me sens pas étranger. Je suis plus un joueur d'Everton que n'importe lequel de nos joueurs anglais, parce que personne ne joue depuis aussi longtemps que moi au club. Ce règlement de l'UEFA est vraiment aberrant!»

Southall, brillant artisan du succès sur Manchester United en finale de la *Cup* au mois de mai dernier, sera l'un des hommes-clé de la formation de Joe Royle en C2, au même titre que le Suédois Limpar, le Nigérian Amokachi ou les expérimentés Rideout, Watson ou Ablett (ex-Liverpool). Mais, malgré un effectif peu renforcé (Andrei Kanchelskis, même s'il signe finalement, ne serait pas qualifié pour les deux premiers tours), le grand Gallois a confiance. «Nous allons prendre pas mal de cartons parce que nous jouons souvent "limite". Nous nous battons. Les Européens n'aiment pas le jeu physique. Les arbitres non plus. Il faut que nous soyons toujours en Coupe des coupes à Noël. Non, il faut que nous la gagnions! La Coupe d'Europe est une nouvelle expérience pour presque tous nos joueurs, comme pour notre président, notre entraîneur et notre secrétaire administratif». Et si Everton tombe sur le PSG? «Je vous dis que nous pouvons battre n'importe qui. Nous n'avons peur de personne. La réputation des adversaires, on s'en fout!». Ça promet...

Changement de look pour le technicien des «Reds». Robbie Fowler est apparu cette saison blond platine, comme son modèle Paul Gascoigne des Rangers. Une mode qui pourrait se tranformer en pari de vainqueurs et coiffer toute l'équipe si son retour en Europe était gagnant!

Bonheur pour Vinnie Samways (Everton FC). Vainqueur de la «Cup» en mai, il pose fièrement avec le trophée du Charity Shield, remporté le 13 août dernier.

Le jeune David James (ci-contre), portier des «Reds», devra briller à l'image de son prédécesseur, le légendaire Bruce Grobbelaar. Du côté des «Blues», on comptera sur les coups de génie de l'attaquant suédois Anders Limpar (à droite).

LA BOMBE COLLYMORE

C'est l'homme qui vaut 68 millions de francs! Un record en Angleterre! Auteur de 22 buts en Premier League la saison dernière sous les couleurs de Nottingham Forest, «Stan The Man» Collymore (24 ans, deux sélections) est vite devenu la nouvelle idole du Kop après avoir failli signer à... Everton! «Je crois qu'avec ce que je peux apporter à Liverpool, nous allons gagner plus de matches que nous allons en perdre, dit-il. Si ça nous aide à remporter le titre, alors tant mieux!» Collymore, dont l'idole est Marco van Basten, a débuté sa carrière aux Strafford Rangers avant de signer à Crystal Palace.
Mais après 20 matches en Championnat, il signe au modeste club de D2, Southend United, en 1992. «Je n'ai jamais cru que c'était un pas en arrière parce que, là-bas, j'étais titulaire. Et puis, je n'ai jamais douté de mon talent».
A raison. Transféré à Forest pour 16,5 MF, il y a confirmé ses grandes qualités de buteur. Sérieux et travailleur, il n'a également eu aucun mal à s'adapter au jeu de son nouveau club, Liverpool. Lors de la première journée de Championnat, le 20 août dernier, épaulé par l'inusable Ian Rush, il a inscrit le but (spectaculaire) de la victoire des Reds face à Sheffield Wednesday. Peut-être que l'homme qui a préféré rejoindre Liverpool plutôt qu'Everton a fait le bon choix. Mais au premier derby de la saison à Goodison Park, le 21 novembre prochain, Stan est assuré d'un accueil très chaud!

LES FOLIES MILANAISES

Tandis que Berlusconi transférait Baggio et Weah au Milan AC pour près de 100 millions de francs, le nouveau président de l'Inter, Massimo Moratti, en déboursait 220 pour bâtir sa nouvelle équipe! En route pour un joli duel, en championnat et en Coupe de l'UEFA. Voyage à Milan, capitale du football.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À MILAN, THIERRY HUBAC ET ERIC RENARD.

L'arrivée au Milan AC de la superstar Roberto Baggio a déclenché un vent d'hystérie chez les supporters *rossoneri*. L'Anglais Paul Ince (en médaillon), l'une des nombreuses recrues de l'Inter, a, lui aussi, déjà été adopté par le public nerazzurro. Les deux géants milanais n'ont pas regardé à la dépense pour satisfaire leurs fans.

MILAN AC et INTER

Silvio Berlusconi, radieux, pose avec ses nouvelles recrues, Futre, Baggio, Weah et Locatelli. «Mister George» (ci-dessous, au centre, contre la Juventus) a déjà impressionné tous ses partenaires.

Un point noir dans le ciel d'azur, un ronflement de moteur. *«Eccolo»!* Le voilà, oui. Le cheveu calamistré, le sourire carnassier, il descend de son présidentiel hélicoptère, sous les applaudissements des 3 000 *tifosi* qui patientaient depuis l'aube. Oubliant un instant ses problèmes juridiques et politiques, Silvio Berlusconi a tenu à être là pour le grand jour: celui de la reprise de l'entraînement du Milan. Trônant dans une salle de presse prise d'assaut par 150 journalistes, *«Sua Emittenza»* se lance dans un show dont il a le secret. Aux reporters: «Messieurs, je vous ai préparé un Milan à voir, à goûter et à aimer!» Question: «Combien de chances a ce Milan d'être champion d'Italie?» Réponse: «Onze sur dix!». A Fabio Capello: «Je veux du beau jeu et du spectacle! Gagner, d'accord. Mais pas à n'importe quel prix». A Roberto Baggio: «Ah, enfin te voilà! Depuis le temps que je te faisais la cour!...». A George Weah, en français dans le texte: «J'ai vu les danses que tu fais lorsque tu marques un but. J'espère te voir danser souvent!».

Les rires fusent, les flashes crépitent. Le président pose fièrement avec les nouvelles recrues. Il a sorti près de 100 millions de francs de son portefeuille pour s'attacher les services de l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du football italien et lui adjoindre le buteur surpuissant qui a tant fait défaut aux *Rossoneri* la saison dernière («Du jamais vu! C'est un phénomène!» lâchera Baresi après quelques entraînements aux côtés de «Mister» George). Pour être complet, ajoutez-y une «moitié» de Futre, acheté en copropriété à la Reggiana (une bonne affaire, assurément), les prometteurs Ambrosini et Locatelli et voilà le visage du SuperMilan 1995-1996. Objectif déclaré pour une formation qui n'a rien gagné la saison dernière (chose inconcevable dans l'esprit berlusconien): le *Scudetto,* priorité des priorités, afin de retrouver au plus vite la Champions League. Accessoirement, la Coupe de l'UEFA, que le Milan est contraint de disputer pour la première fois depuis la saison 1987-1988, serait la bienvenue, puisqu'il s'agit du seul trophée manquant dans la vitrine du club.

Sage comme un enfant le jour de la rentrée scolaire, Roby Baggio (trois ans de contrat, 10 millions de francs de salaire annuel) se fend d'un mince sourire: «J'ai choisi le Milan pour une raison simple: c'est la meilleure équipe du monde. Elle va le prouver dès cette saison en remportant le titre». Puis répond sans équivoque à ceux qui, déjà, le

LES ARRIVEES

MILAN AC

Roberto Baggio (Juventus)	58 MF
George Weah (Paris SG)	38 MF
Massimo Ambrosini (Cesena)	11 MF
Tomas Locatelli (Atalanta)	9 MF
Paulo Futre (Reggiana/copropriété)	2 MF
TOTAL	**118 MF**

Aux commandes d'un effectif particulièrement riche, Fabio Capello a pour mission de gagner en faisant le spectacle.

s,
u centre,
es.

l'un des meilleurs
lien et lui adjoindre
nt fait défaut aux
u jamais vu! C'est
si après quelques
ter» George). Pour
moitié» de Futre,
giana (une bonne
teurs Ambrosini et
SuperMilan 1995-
e formation qui n'a
hose inconcevable
Scudetto, priorité
er au plus vite la
rement, la Coupe
ntraint de disputer
saison 1987-1988,
s'agit du seul tro-
du club.
de la rentrée sco-
contrat, 10 millions
nd d'un mince sou-
une raison simple:
nde. Elle va le prou-
rtant le titre». Puis
ceux qui, déjà, le

ment riche,
gner

Paul Ince (en blouson) pose avec quelques-uns des nouveaux joueurs de l'Inter 1995-1996 (ci-dessus). Le nouveau président, Massimo Moratti, a révolutionné l'effectif *nerazzurro.*

Son père Angel a longtemps joué en France (à Lyon): Sebastian Rambert (ci-dessus), le jeune international argentin, a choisi l'Italie et l'Inter. Il y évoluera aux côtés de son compatriote Zanetti.

poussaient au conflit avec Savicevic: «Que les choses soient clairês: il y a chez nous une grande volonté de bien faire. Et de le faire ensemble». De son côté, George Weah, qui découvre enfin un grand club, frotte ses yeux émerveillés: «C'est incroyable! Quelle organisation, quel enthousiasme, quelle ambition! C'est vraiment un autre monde». Plus loin, cerné par une forêt de micros, Fabio Capello est sommé de dessiner les contours de sa formation. Outre une sévère concurrence, il lui faudra gérer une inévitable mutation tactique. Car le Milan, suréquipé dans le domaine offensif, s'apprête à sacrifier son traditionnel 4-4-2 pour évoluer avec trois attaquants, un «*tridente*» de feu (déjà qualifiée d'«attaque atomique») Savicevic-Weah-Baggio. «Ma mission est de faire le spectacle et de divertir, rappelle Capello. Mais il ne faut pas oublier la victoire. C'est essentiel. Avec l'équipe que j'ai sous la main, je vais pouvoir combiner les deux. Ici, un proverbe dit que l'on fait son vin en fonction du raisin que l'on a. Eh bien moi, j'ai de quoi faire un excellent champagne!».

Il coule déjà, à quelques kilomètres à peine, dans les très chics salons du Harbour Club. C'est ici que Massimo Moratti a choisi d'effectuer la présentation officielle de l'Inter. Quatrième des cinq fils du mythique Angelo Moratti, président de la triomphale Inter des années 60, ce puissant homme d'affaires ►

LES ARRIVEES

INTER

Paul Ince (Manchester United)	53 MF
Roberto Carlos (Palmeiras)	35 MF
Benito Carbone (Naples)	28 MF
Salvatore Fresi (Salernitana)	28 MF
Maurizio Ganz (Atalanta)	23 MF
Javier Zanetti (Banfield)	16 MF
Alessandro Pedroni (Cremonese)	15 MF
Sebastian Rambert (Independiente)	13 MF
Felice Centofanti (Ancône)	5 MF
Fabio Cinetti (Monza/copropriété)	4 MF
TOTAL	**220 MF**

(il a fait fortune dans l'industrie du pétrole) est arrivé à la tête du club il y a sept mois. Tout juste le temps de redresser une situation financière catastrophique, de savourer une qualification pour la Coupe de l'UEFA acquise à la dernière seconde de la dernière journée de Championnat et il s'est penché sur la saison à venir. Décidé à tourner définitivement la page, Moratti junior s'est lancé dans une vaste entreprise de rénovation, portant à la fois sur les cadres (avec l'arrivée, dans le staff, de quelques glorieux «ex» comme Facchetti, Mazzola ou Corso) et sur les joueurs (dix arrivées, huit départs -dont ceux de Bergkamp, Jonk et Ruben Sosa). Montant total de l'enveloppe des transferts: 220 millions de francs! «Ramener l'Inter au premier plan n'a pas de prix. C'est une affaire de cœur et d'honneur», explique le nouveau boss *nerazzurro*. Qualifié de *«loser»* pour avoir laissé échapper Baggio, Stoïtchkov, Cantona et Ronaldo, pourtant longtemps (mais bien mal) courtisés, vilipendé (déjà!) par la plupart des supporters pour avoir confirmé Ottavio Bianchi (entraîneur à hauts risques) dans ses fonctions, Moratti a dû très vite s'expliquer: «J'ai tenu un raisonnement typique d'investisseur, convaincu que chacun de ses investissements doit avoir une durée dans le temps. Engager des joueurs de 29-30 ans signifie avoir une ou deux saisons pour connaître le succès, puis tout recommencer. Voilà pourquoi j'ai pris l'option des jeunes: l'âge moyen des nouveaux venus est de 23 ans: j'ai misé sur le long terme». Petite exception, Paul Ince (29 ans en octobre), que Moratti veut «leader» en attendant l'arrivée de... Cantona, l'obsession du tenace président: *«Le mercato»* d'hiver ouvre en novembre, je ne désespère pas de le faire venir chez nous. Il serait la cerise sur nôtre gâteau».

En attendant, autour des trois «monstres» que sont Pagliuca, Bergomi et Berti, devra s'épanouir le talent des jeunes Argentins Zanetti et Rambert, du prodige brésilien Roberto Carlos ou des internationaux Espoirs Fresi et Carbone. «J'invite tous mes joueurs et leur entraîneur à donner le maximum, dit Moratti. Et ceci pour une raison simple: je suis arrivé dans le football il y a peu et je me laisse encore facilement prendre par l'émotion. Le titre? N'y pensons pas tout de suite. Le Milan, la Juve et Parme sont mieux placés que nous. Mais attention: je ne suis pas ici pour regarder et applaudir les autres équipes, je suis là pour ramener l'Inter à la place qui est la sienne, c'est à dire au sommet».

A eux deux, l'Inter et le Milan AC ont raflé 27 titres de champion, 7 Coupes d'Italie, 7 Coupes des champions, 2 Coupes des coupes, 2 Coupes de l'UEFA et 5 Coupes Intercontinentales, Milan devenant au passage, en 1994, la première ville à avoir deux clubs sacrés en Europe la même année (le Milan en C1, l'Inter en C3). Au poids des titres, les glorieux *cugini* (cousins) ont ajouté celui des millions (près de 350 au total). A l'aube d'une saison très attendue, la «capitale du football» pèse plus lourd que jamais...

Le libero milaniste Franco Baresi (à gauche) et son héritier désigné, le jeune Salvatore Fresi (ci-dessous), nouveau pivot de la défense intériste. Il aura devant lui l'ancien milieu de terrain de Manchester United, Paul Ince (ci-contre), en attendant, peut-être, l'arrivée d'Eric Cantona, que le président Moratti espère toujours séduire.

A l'image de leurs ... conserveront le n... Moratti, le prési... formule originale... lors d'une «vente aux enc... (près de 200 000 F) ayan... l'attribution du numéro 1... de la presse transalpine. ... a choisi de laisser le 10 à... naissance). George Weah ... jamais endosser son nouv... des plus grands basketteu... son «propriétaire», l'illust...

Derrière le transfert de Roberto Baggio de la Juve au Milan AC se profile une alliance commerciale entre les deux colosses du football italien. En attendant, «Il Divino» a déjà trouvé ses marques au sein du SuperMilan.

MILAN AC 95-96

A disposition: Ielpo, Aldegani et Cudicini (gardiens), Galli, Di Canio, Donadoni, Lorenzini, Lentini, Ambrosini, Locatelli, Nava, Boban, Tassotti, Simone, Sordo et Futre.

LE BON NUMERO

A l'image de leurs homologues britanniques, les joueurs du Championnat italien conserveront le même numéro tout au long de la saison (l'idée est venue de Massimo Moratti, le président de l'Inter). A l'Inter, justement, ils ont été distribués selon une formule originale et pour le moins noble: chaque joueur s'est approprié son numéro lors d'une «vente aux enchères» (mise à prix: 1 500 francs), la somme recueillie (près de 200 000 F) ayant été versée à la Croix-Rouge. Au Milan, les pronostics sur l'attribution du numéro 10 (Savicevic ou Baggio?) ont longtemps alimenté les colonnes de la presse transalpine. Ce problème a été résolu lorsque Roby Baggio, grand seigneur, a choisi de laisser le 10 à Savicevic (peu décidé à s'en séparer), optant pour le 18 (son jour de naissance). George Weah a hérité du 9, initialement destiné à van Basten (qui, hélas, ne pourra jamais endosser son nouveau numéro 25), tandis que le staff rossonero annonçait qu'à l'image des plus grands basketteurs de la NBA, le maillot numéro 6 serait définitivement retiré lorsque son «propriétaire», l'illustre Franco Baresi, raccrochera les crampons.

Le libero milaniste Franco Baresi (à gauche) et son héritier désigné, le jeune Salvatore Fresi (ci-dessous), nouveau pivot de la défense intériste. Il aura devant lui l'ancien milieu de terrainn de Manchester United, Paul Ince (ci-contre), en attendant, peut-être, l'arrivée d'Eric Cantona, que le président Moratti espère toujours séduire.

INTER 95-96

A disposition: Frezzolini et Landucci (gardiens), Seno, Dell'Anno, Orlandini, Zanetti, Bianchi, Cinetti, Pedroni, Paganin, Manicone, Delvecchio et Fontolan.

LEÇON PARTICULIÈRE

11

Si l'espace s'ouvre devant le joueur et si la maîtrise du ballon lui permet d'effacer un ou deux adversaires, les spectateurs assistent alors à des chevauchées qui ne les laissent pas indifférents. Quand un de ses favoris fonce «balle au pied» vers le but adverse, c'est tout le public qui court avec lui. La conduite de balle n'est pas le plus simple moyen d'aller de l'avant, c'est celui qui soulève le plus grand enthousiasme.

«Cher Lucas, pour moi, la conduite de balle repose sur plusieurs principes qu'il faut essayer d'appliquer du mieux possible. Je m'efforce au maximum, dans tout l'exercice, de conduire mon ballon la tête haute. Cela me permet d'avoir une vision périphérique qui m'autorise à juger des meilleurs choix à décider. Ainsi, lorsque je file seul au but **(A)**, poursuivi par un adversaire que je tiens à distance, je peux apprécier les intentions du gardien de but qui sort au devant de moi. Ensuite, je dois impérativement garder le contact en permanence avec le ballon. C'est moi qui fait courir le ballon et ce n'est pas le ballon qui me fait courir. Pour un enchaînement presque rectiligne, mon dribble chaloupé doit être fait d'accélération, de changement de rythme pour surprendre les adversaires **(B).** En revanche, si ma conduite de balle est marquée par des variations de direction permanentes **(C),** il faut privilégier l'équilibre au moment de la rupture. Ainsi, je peux me relancer presque immédiatement et éviter les attaques adverses. Les surfaces de contact le plus souvent utilisées sont les parties antérieures de l'intérieur et de l'extérieur du pied. Pour le dribble de vitesse, et afin d'aller le plus rapidement possible, j'utilise alors le bout du cou de pied.»

LA CONDUITE DE BALLE

AVEC

Robert PIRES

A ton tour, tu peux être l'élève de Bruno Rodriguez (si tu habites la Corse) en répondant à la question que tu trouveras dans «Tribune», page 57.

«Je me lance à ta poursuite et je t'attaque par ton côté gauche, alors tu conduis le ballon avec ton pied droit (1). Ainsi, tu mets ton corps en couverture et tu protèges ton ballon. Dans le slalom rectiligne, c'est le haut de ton corps qui donne le tempo, ce sont tes épaules et ton buste qui entraînent ton bassin et tes jambes (2). Tu dois avoir l'impression d'onduler. Dans ta course saccadée, pense toujours à bien couvrir ton ballon, à le dépasser pour ne pas l'avoir en bout de pied (3).»

L'AVIS DE LUCAS

«Je croyais qu'un bon dribble était un dribble rapide. Avec Robert Pires, j'ai découvert que c'était surtout le changement de rythme qui importait.»

Après plusieurs courses poursuites et quelques contre-pieds, Robert et Lucas se sont retrouvés pour l'échange de cadeaux.

OFFRE D'ABONNEMENT

1 AN de "foot-passion"
(12 numéros Onze Mondial - 216 F)
+ le super sac de sport Onze Mondial...
(116 F)

Pour vous seulement 199^F

au lieu de ~~332~~^F

Large, profond, muni d'une poche latérale multi-usages, votre sac Onze Mondial vous accompagnera partout, sur le terrain de vos "exploits" sportifs comme sur celui de vos loisirs... Super-pratique, le sac Onze Mondial : vous ne pourrez plus vous en passer !

Magazine champion sur tous les terrains de foot : Onze Mondial. La preuve : dans Onze Mondial, chaque mois, vous suivez tous les événements qui font l'actualité du foot, en France comme dans le monde entier.
Avec des reportages "en direct", des photos à couper le souffle, des interviews exclusives des plus grandes stars du Foot Mondial, la rubrique lucarnes... plus les fameuses fiches-joueurs prédécoupées à collectionner, le Club du mois, un Super Poster par numéro et des découvertes surprenantes dans tous les pays où le Foot compte. De quoi satisfaire les exigences des plus passionnés !
Alors profitez vite de l'offre exceptionnelle d'abonnement qui vous est aujourd'hui réservée : **12 numéros plus un super sac de sport pour 199 F au lieu de 332 F, soit plus de 40% de réduction...**
Sur le terrain de l'abonnement aussi, Onze Mondial est vraiment champion !

CASCADES

Onze Mondial sort le grand jeu !

BULLETIN D'ABONNEMENT

onze mondial

à retourner à Onze Mondial - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

PAG D20SA i80

Oui je désire profiter de votre offre exceptionnelle, **valable 2 mois seulement,** pour m'abonner à Onze Mondial pendant 1 an (12 numéros) au tarif exceptionnel de 199 F et recevoir* le super sac de sport Onze Mondial.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat

* Vous recevrez votre sac Onze Mondial sous pli séparé 10 à 12 semaines après réception du premier numéro de votre abonnement. La présente offre comprend l'abonnement d'un an à Onze Mondial (216 F) et le sac de sport Onze Mondial (116 F). Ces 2 articles peuvent être vendus séparément.

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

____

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville ____________________

OFFRE RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES
(France Métropolitaine exclusivement)

adidas Coca-Cola FOOT CHALLENGE

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

C'est au tout début du mois de septembre que l'ADIDAS COCA-COLA FOOT CHALLENGE va désigner ses deux lauréats nationaux. Les récompenses seront remises lors de la mi-temps de France-Azerbaïdjan, à Auxerre. Pour rejoindre les meilleurs, il faut poursuivre ton entraînement en vue de la prochaine édition.

La conduite de balle est à l'honneur dans les exercices proposés par l'***ADIDAS COCA-COLA FOOT CHALLENGE,*** que ce soit chez les «dix-douze ans» comme pour les «treize-quatorze ans».
Pour les Pupilles, lors du cinquième exercice de l'épreuve, il faut enchaîner deux types de conduite de balle. Tout d'abord, un slalom avec des quilles placées en quinconce, ce qui nécessite une parfaite maîtrise pour ne pas laisser échapper le ballon. Puis, les quilles sont placées de façon rectiligne, ce qui demande essentiellement un bon pouvoir d'accélération.
Pour les Minimes, un *«shoot-out»* est prévu avec le gardien. La mise en action de ce duel, avec des départs à droite, dans l'axe et à gauche de la cage, se fait par un dribble de vitesse qui doit permettre, en moins de cinq secondes, de mettre le ballon au fond des filets. Le porteur du ballon est placé, au début de cette épreuve, à trente mètres du but.

Ci-dessous se trouve la liste des 44 enfants qui vont disputer la finale nationale.

LIGUES	PUPILLES 2	CLUBS	MINIMES 1	CLUBS
Alsace	Faby Geoffroy	FC Obermodern	Stoll Cédric	RC Strasbourg
Aquitaine	Casamayou Cédric	SBUC	Cardy Julien	FAB Pau
Atlantique	Lepot Julien	US Briollay	Leblanc Freddy	FC Reze
Auvergne	Defreitas Nilton	USF Le Puy	Moulin Noël	USF Le Puy
Basse-Normandie	Lalande Jérémie	FC Flers	Prime Mickaël	US Avranches
Bourgogne	Bouziane Sid-Ahmed	AS Quétigny	Parent Arnault	AJ Auxerre
Bretagne	Bilheude Nicolas	AS Vitré	Padellec Julien	FC Lorient
Centre	Christophe François	USL St-Christophe-Châteauroux	Lejeune Yoan	ASPTT Orléans
Centre-Ouest	Dumai Florian	UA Cognac	Dargenton Benjamin	
Champagne-Ardenne	Perquis Damien	ATAC Troyes	Gottrand Jérôme	US Bazeilles
Corse	Lorenzi Grégory	SC Bastia	Grimaldi Ange-Etienne	SC Bastia
Franche-Comté	Hergas Aurélien	Bavans	Adolphe Sylvain	ASM Belfort
Languedoc-Roussillon	Andrieu Laurent	FU Narbonne	Dumas Yannick	ES Rochefort-du-Gard
Lorraine	Mazzoncini Julien	FC Thionville	Huet Cyril	AS Nancy-Lorraine
Maine	Coutard Germain	FC La Selle-Craonnaise	Roussel Jérôme	SO Maine-Le Mans
Méditerranée	Aubert Damien	FC Antibes	Gafour Michel	SC Toulon
Midi-Pyrénées	Gillot Anthony	Toulouse FC	Lacombe Grégory	ASPTT Albi
Nord-Pas de Calais	Coulon Jonathan	RC Lens	Hamache Florian	Lille OSC
Haute-Normandie	Bodmer Mathieu	AL Madeleine-d'Evreux	Heibel Dany	Stade Grand-Quevilly
Paris-Ile de France	German Jérémy	US Torcy	Oliveira Serge	FC Brétigny
Picardie	Devaux Stéphane	SC Amiens	Dorothée Jean-Félix	USM Senlis
Rhône-Alpes	Vidal Benjamin	AS Saint-Etienne	Vuitton Josselin	St-Genis-Fernay-Crozet

LA CONDUITE DE BALLE

A la sortie du piquet, après le crochet, il s'agit de se relancer pour aller attaquer le piquet suivant.

Il s'agit de virer au plus court pour ne pas parcourir de distance supplémentaire. Dès que le ballon a dépassé le piquet, j'effectue un crochet sec pour enchaîner le plus vite possible.

Dans le slalom qui permet d'effacer des piquets placés sur la même ligne, il s'agit de garder une course naturelle en utilisant, pour conduire le ballon, l'intérieur du meilleur pied.

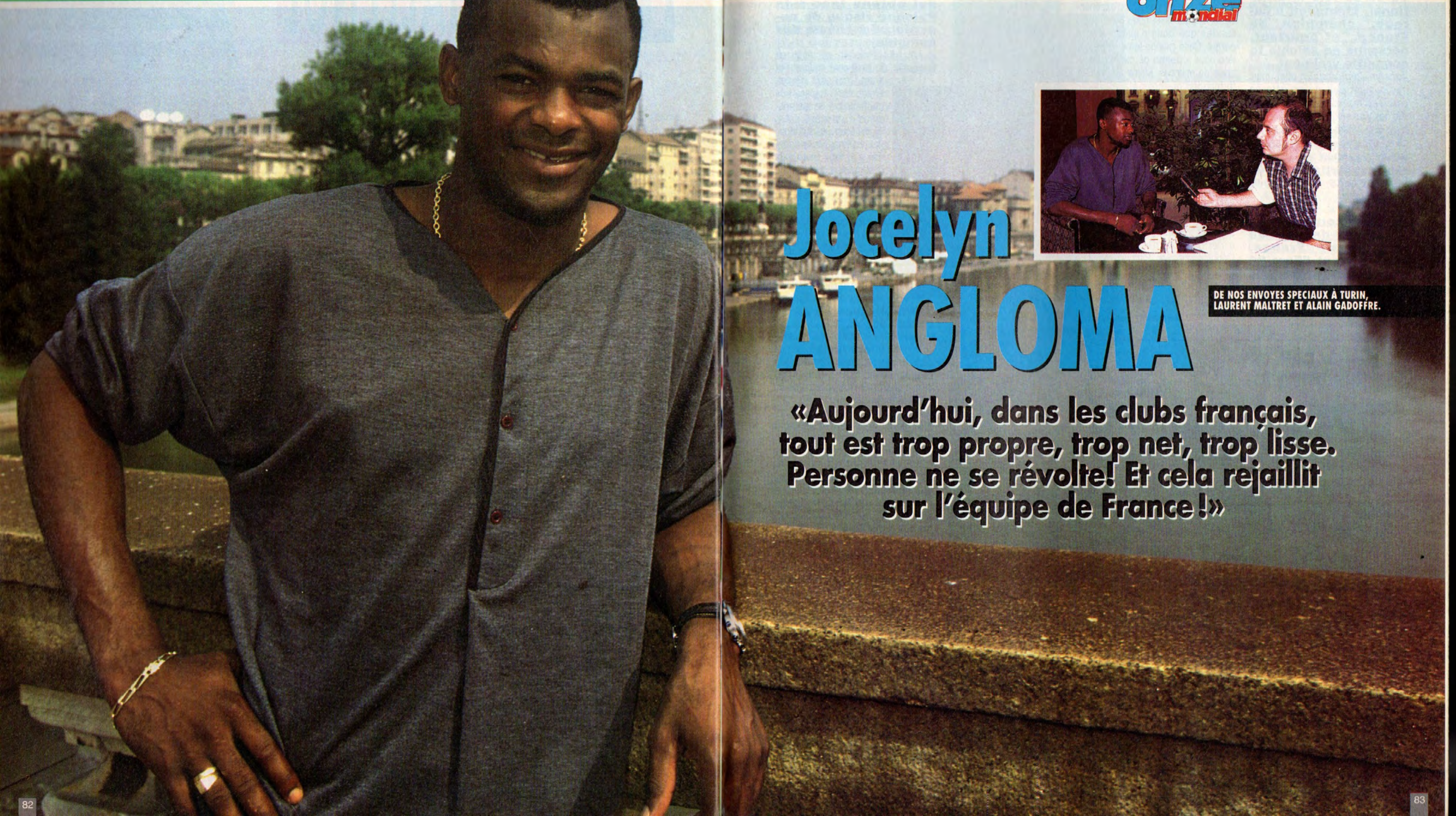
Comme un skieur dans son «spécial», il faut frôler les piquets et garder la tête haute pour anticiper sur le prochain obstacle.

TOUJOURS Coca-Cola

PUBLI REPORTAGE

INTERVIEW

onze mondial



Jocelyn ANGLOMA

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À TURIN, LAURENT MALTRET ET ALAIN GADOFFRE.

«Aujourd'hui, dans les clubs français, tout est trop propre, trop net, trop lisse. Personne ne se révolte! Et cela rejaillit sur l'équipe de France!»

INTERVIEW

JOCELYN ANGLOMA

ONZE MONDIAL:

Tu es 26 fois international, champion d'Europe, champion de France, et pourtant, personne ne semble te connaître vraiment...

Jocelyn Angloma: En effet, mais franchement, cela ne me dérange pas! C'est ma nature qui veut ça. La télé, les journaux, je m'en passe très bien. Et pourtant, je n'ai pas besoin de me protéger. Je n'ai rien à cacher. Les journalistes n'ont pas fait ma carrière. Ma récompense personnelle, c'est d'être au top niveau depuis de longues années.

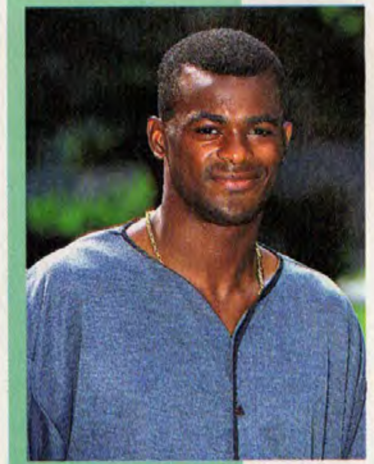
Tu as connu deux tranches de vie de l'équipe de France. Celle d'avant l'Euro 92 et celle qui prépare le Championnat d'Europe 96...

J. A.: A l'époque des éliminatoires de l'Euro 92, l'équipe de France bénéficiait de qualités mentales hors du commun. Le groupe était composé d'une pléiade de garçons d'expérience. A chaque fois, nous étions persuadés que nous n'avions rien à perdre. Cette grande force de caractère nous a permis de gagner beaucoup de matches. Même face à des formations qui nous étaient supérieures. Avec Platini, on ne lâchait jamais. Le mental nous permettait de balayer les difficultés.

Aujourd'hui, ce n'est plus le cas...

J. A.: Le groupe est nettement plus fragile. Nous n'arrivons pas à nous surpasser, malgré la qualité des jeunes en présence. Même si nous sommes toujours invaincus, l'envie d'aller de l'avant n'est pas la même. L'équipe joue bien. Parfois mieux que celle qui préparait le Championnat d'Europe 92. Le niveau technique est excellent. Mais l'essentiel, c'est quand même de gagner des matches...

«... Avec les sommes que les joueurs gagnent, acheter le Milan, c'est impensable.»



«Cette année, j'espère franchir un cap et retrouver la Coupe d'Europe avec le Torino.»

Et le nouveau résultat nul obtenu face à la Pologne risque de peser lourd à l'heure des comptes.

J. A.: En Pologne, comme en Slovaquie, nous devions gagner. Au Parc, face aux mêmes Polonais et malgré nos multiples occasions, nous n'obtenons qu'un point. Maintenant, il nous faut tout gagner en espérant un faux pas de la Pologne. L'équipe de France domine sans concrétiser. Avant, il y avait Jean-Pierre Papin qui marquait but sur but. Aujourd'hui, il nous manque quelqu'un, un chasseur de but, un gars qui ait du flair, toujours là au bon moment.

Youri Djorkaeff est de cette race-là?

J. A.: Il a déjà un discours cohérent à ce sujet. Il a raison de déclarer que dans un match aussi important que celui-là, quand tu es attaquant, tu dois te présenter face au gardien adverse avec l'envie de le «tuer».

Tu as vu son coup franc?

J. A.: Même pas. Lorsque Bixente Lizarazu a manqué son penalty, je me suis dit "c'est cuit" et j'ai préféré regagner le vestiaire. Ecœuré. Comme quoi, il ne faut jamais lâcher. Et aujourd'hui, une semaine après, je n'ai toujours pas vu sa frappe.

Votre manque de résultats est simplement dû à l'absence d'un buteur?

J. A.: Sur le dernier match, c'est flagrant. Nous nous créons un nombre incroyable d'occasions. Le retour de Jean-Pierre Papin en Turquie, face à l'Azerbaïdjan, s'est soldé par un but et une victoire. Papin est loin d'être fini. Même s'il n'est pas encore au top de sa forme. JPP aime l'équipe de France et il a toujours envie de revenir chez les Bleus.

Il faut aussi déplorer l'absence de Loko?

J. A.: Nous en avons parlé au stage, entre nous. Cette histoire nous touche et nous a tous bouleversés. Personne ne comprend vraiment ce qui a pu lui arriver.

Une inefficacité offensive qui ressemble fort à de la fébrilité. Le groupe est-il à l'aise avec Aimé Jacquet?

J. A.: Aimé n'est pas un entraîneur qui pousse des coups de gueule. Il place les joueurs devant leurs responsabilités en étant clair avec le groupe. Les sermons, c'est à nous de les donner. Mais pas par journaux interposés, ce qui est devenu une bien mauvaise habitude avant les matches de l'équipe de France.

Il n'est donc pas responsable des mauvais résultats français?

J. A.: Franchement non. Enfin, il n'est pas le seul responsable. Avant chaque rencontre, il nous place dans les meilleures conditions. Il discute beaucoup avec ses joueurs. Je n'ai jamais eu aussi souvent un sélectionneur au téléphone! Il s'inquiète de notre forme, alors qu'Aimé passe parfois pour un homme qui subit les événements. Ce n'est pas vrai. Il fait tout pour changer le cours des choses. Il nous encourage, nous donne confiance, insiste sur la qualité du groupe et son énorme potentiel. Il a un discours très positif et optimiste quant à notre avenir. En fait, Pendant les stages de l'équipe de France, tout se passe bien. A une époque, on parlait de clans, on disait "celui-là n'aime pas Untel", etc. Maintenant, dans ce groupe, ce n'est plus vrai. L'ambiance y est bonne. Mais le jour du match, sur le terrain, le groupe est passif. Et cela est inacceptable.

En clair, il manque de caractère!

J. A.: Oui, car il n'y a plus de leader chez les Bleus. En l'absence de Papin et Cantto, Didier Deschamps essaie de donner le ton. Il le fait d'ailleurs très bien. Un rôle que Marcel Desailly n'a jamais voulu endosser par peur, peut-être, d'être mal vu par les autres joueurs.

En tant qu'ancien, aurais-tu pu être ce leader?

J. A.: C'est difficile d'être meneur au poste de latéral droit. Il faut pouvoir emmener les gars. Je conçois davantage ce rôle pour un milieu de terrain, un joueur qui effectue la navette entre la défense et l'attaque, ou pour un attaquant qui marque à tous les matches.

«Avec Michel Platini, on ne lâchait jamais. Le mental nous permettait de balayer les difficultés.»

Et Cantona?

J. A.: Certainement, car il en veut toujours. Canto allait parfois loin, mais ses coups de gueule avaient le mérite de provoquer quelque chose. Nous avons besoin de cela pour transcender une équipe. Par contre, l'excès n'est pas bon. Mais aujourd'hui, il nous faut quelqu'un pour taper sur la table. Dans les clubs français, tout est trop propre, trop net, trop lisse. Personne ne se révolte. Et cela a rejailli inévitablement sur l'équipe de France.

Après la Pologne, vous vous êtes réunis. Existait-il un sentiment de révolte?

J. A.: Pas vraiment! Chacun est reparti dans sa direction. Déçu. Point!

Avoir sept internationaux évoluant à l'étranger est-il favorable aux Bleus?

J. A.: Au vu des résultats obtenus, non! L'étranger te donne une certaine expérience et une rigueur de tous les instants. Elle forge aussi les individualités. Face à la Pologne, j'aurais dû être davantage égoïste devant le but, c'est également ce qui manque à certains joueurs de l'équipe. J'aurais dû frapper sans réfléchir, taper comme savait le faire Papin. Mais cela n'est pas dans ma nature. J'aime bien adresser la dernière passe, faire marquer un copain.

Quatorze joueurs français à l'étranger, le football hexagonal est-il si bon que cela?

J. A.: Tout porte à la croire: le nombre de spectateurs dans les stades français ne cesse de croître et les clubs n'ont jamais été aussi massivement représentés en Coupe d'Europe. Malheureusement, les résultats en équipe de France ne suivent pas.

N'as-tu pas peur de faire partie d'une génération qui a manqué tous ses grands rendez-vous?

J. A.: C'est vrai, il y a eu la désillusion de l'Euro 92, la non-qualification à la Coupe du monde aux Etats-Unis et nos difficultés actuelles dans ces éliminatoires de l'Euro 96...

L'équipe de France a-t-elle sa place en Angleterre?

J. A.: Sur notre parcours, non. Même si nous sommes toujours invaincus dans ce groupe. Seuls les meilleurs seront en Angleterre. Avec nos résultats actuels, ce serait un petit tour et puis s'en va, comme lors de l'Euro 92. Je n'ai pas envie de revivre cela. A nous maintenant de renverser la tendance, de prendre sur nous et d'offrir cette qualification à Aimé Jacquet.

Tu dois te faire chambrer à Turin?

J. A.: Mes partenaires ne comprennent pas comment une grande nation comme la France n'arrive pas à s'imposer dans son groupe. Ils me demandent "où est l'Azerbaïdjan?", "qui joue dans l'équipe de Slovaquie?"... *«Ignorante»*, me disent-ils (*NDLR: mot péjoratif plus fort qu'ignorant, et proche de "vous ne comprenez rien"*). Ça, ils ne se privent pas de me chambrer.

Tu entames ta deuxième saison en Italie. Quels sont les objectifs du Torino cette année?

J. A.: Nous n'avons pas vraiment d'objectifs précis. Le Championnat se jouera entre la Juventus et Milan. La Juve, déjà dans le coup, me fait une terrible impression. Alors que le Milan AC se cherche encore. Pour nous, il ►

Soyez CAP GIRONDINS
LE FOOT EN HERBE
Skiez → LUZ Ardiden
TOUSSAINT
du 30/10 au 4/11/95
Stages de Football pour les jeunes de 7 à 18 ans, licenciés ou non, au Centre International de Football.
CENTRE AGRÉE JEUNESSE ET SPORT
Pension ou demi-pension
Participation des professionnels du F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX
Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM ______ Prénom ______
Adresse ______
Code Postal ______ Ville ______
CAP GIRONDINS
rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56 16 11 16
STAGES A GAGNER : 3615 FCGIRONDINS

s'agira d'accumuler les bonnes prestations, histoire de finir européens. Pour les retombées financières aussi et assouvir la faim d'Europe de nos *tifosi* frustrés depuis la finale de la Coupe de l'UEFA perdue contre l'Ajax en 1992.

Cela risque d'être encore très chaud contre la Juve?

J. A.: On ne sent pas cette rivalité au quotidien. Mais plus le match approche, plus la pression monte. Un mois avant le derby, c'est déjà terriblement chaud. Et lorsque le match arrive, c'est beau.

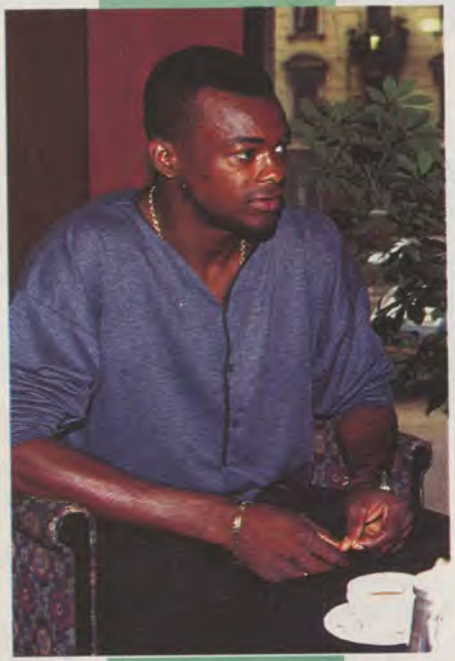
Quelle est la différence entre le Torino de l'année dernière et celui de cette saison?

J. A.: L'an passé, le club a connu de gros problèmes financiers. Et pour boucher le trou, il a été contraint de se séparer de ses meilleurs éléments. C'est pourquoi les Franscecoli, Carbone et Mussi ont dû s'en aller. Il a fallu tout reconstruire à partir de joueurs peu onéreux. Mais nous avons développé d'impressionnantes qualités de combativité. Surtout contre les grosses écuries comme la Juve ou la Lazio. Il y eut de plus quelques éclairs d'Abedi Pelé, de Rizzitelli et de moi-même. Malheureusement, il nous a manqué un peu d'expérience. Nous avons craqué sur la fin pour terminer quand même à une honnête onzième place.

Et cette année?

J. A.: Le club n'a pas fait de folies. Le recrutement a été basé sur des garçons peu habitués à évoluer en *Série A*, mais qui, à l'arrivée, forment un groupe très complémentaire. Parmi les nouveaux, seul Hakan est reconnu sur le plan international. La saison sera difficile. Mais je connais les joueurs italiens. Ils trouvent toujours les ressources nécessaires pour se surpasser. Et puis, avec un mois complet de stage et beaucoup d'entraînements, nous avons eu le temps de faire connaissance. La sérénité s'installe match après match. Mais maintenant, le Championnat sera la seule vérité.

«Après la Pologne, chacun est reparti dans sa direction. Déçu. Point!»



Jocelyn ANGLOMA
Né le 7 août 1965 aux Abymes (Guadeloupe)
Poste: défenseur
Taille: 1,79 m
Poids: 72 kg
Clubs successifs: Morne-à-l'Eau, Rennes, Lillle, Paris Saint-Germain, Marseille, Torino.
Sélections: A (26)
Palmarès: champion de France en 1992 et vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1993 (Marseille); champion d'Europe Espoirs en 1988.

Te sens-tu mieux dans ce nouveau groupe par rapport à la saison passée?

J. A.: Je suis beaucoup plus à l'aise. La langue ne me pose presque plus de problèmes et, sur le plan sportif cette fois-ci, j'espère franchir un nouveau cap cette saison. J'aimerais tant retrouver la Coupe d'Europe l'année prochaine.

Au poste de latéral droit ou comme milieu de terrain?

J. A.: Mon poste, c'est arrière droit. L'an passé, c'est vrai que je ne m'y sentais pas à l'aise. Surtout en début de Championnat. Nous avions des problèmes de placement, les couvertures ne s'effectuaient jamais dans de bonnes conditions. J'ai donc demandé à faire quelques matches au milieu. Ces rencontres m'ont permis de me repositionner, de retrouver mes sensations et la confiance. A partir de là, tout est rentré dans l'ordre, je me suis senti mieux dans ma tête et j'ai pu reprendre ma place sur le côté droit. Et aujourd'hui, s'il y a une défection au milieu de terrain, Nedo Sonetti, le coach, compte sur moi.

Avec une totale liberté d'expression?

J. A.: Oui. Compte tenu de mes qualités athlétiques et de mon apport offensif, l'entraîneur me donne carte blanche. Je dois jouer tous les coups à fond, sans retenue. Mais cela demande une condition physique optimale.

Les présences d'Abedi Pelé et de Jean-Pierre Cyprien t'ont-elles aidé à t'intégrer?

J. A.: Oui, nous nous sommes serré les coudes. C'est vrai que cela fait du bien d'arriver dans un club en même temps qu'un partenaire, en l'occurrence Abedi Pelé, avec lequel j'avais déjà joué à Lille puis à l'Olympique de Marseille. Il est important d'avoir un ami dans un tel contexte. Surtout qu'à mon arrivée, j'étais perturbé par une multitude de pépins physiques. Maintenant, à nous d'aider Hakan Sukur qui connaît de grosses difficultés d'adaptation. Il a du mal à se remettre de son départ de Turquie. Actuellement, ne parlant ni anglais, ni itallien, il connaît de gros problèmes pour communiquer. Et comme physiquement, il n'est pas encore au meilleur de sa forme, il risque d'exploser. Pour un attaquant, à chaque match, c'est la guerre.

L'Italie constitue-t-elle toujours une étape incontournable pour un joueur ambitieux?

J. A.: Si tu veux gagner des titres, il faut passer par-là. Il n'y a qu'à regarder les finales de Coupe d'Europe de ces dernières années. L'Italie est toujours représentée. Après Marseille, j'aurais pu opter pour le Paris SG ou Monaco. J'ai préféré le Torino, malgré les difficultés financières qui secouaient le club. De toute façon, je souhaitais partir à l'étranger, vivre une nouvelle aventure.

Dans quel domaine as-tu surtout progressé depuis ton arrivée au Toro?

J. A.: Au niveau tactique. Ici, tous les joueurs sont concernés. Cela ne regarde pas uniquement trois ou quatre joueurs. Toute la saison, très souvent, l'entraîneur convoque les joueurs individuellement pour parler système de jeu...

Rêves-tu d'une autre étape dans ta carrière?

J. A.: Je suis lié au Torino jusqu'en 1997. Mais, si je devais partir, je choisirais un autre Championnat magique: l'Angleterre. Quand je vois Canto, les stades pleins, l'ambiance, la passion et tout ce que cela dégage, je suis assez tenté.

Au poste d'arrière latéral ou, comme tout joueur vieillissant, en libero?

J. A.: Non, sûrement pas. J'ai envie de courir, j'ai besoin d'espaces, de libertés. Je veux finir ma carrière au milieu de terrain. J'aime trop monter.

La mésaventure qui est arrivée récemment à Jean-Pierre Papin avec la presse italienne t'étonne-t-elle?

Jocelyn ANGLOMA

J. A.: Non, je sais comment cela se passe ici. JPP s'est fait piéger. *(il hésite).* Enfin, «piéger», c'est beaucoup dire. Il connaît la musique. Mais Jean-Pierre est comme ça, il aime bien parler. Cela dit, en Italie, il faut faire attention à ce que l'on raconte: le club, c'est sacré. Et puis, sérieusement, avec les sommes que gagnent les joueurs, acheter Milan, c'est impensable! Deux ans après, c'est dommage de revenir là-dessus. L'OM a déjà beaucoup payé. Ce qui me fait mal, c'est que cet épisode malheureux a blessé beaucoup de gens à Marseille. J'en ai eu pas mal d'échos.

Tu parles toujours avec une pointe d'émotion de l'OM. Comme si le Championnat italien n'arrivait pas à te faire oublier certains moments vécus à Marseille?

J. A.: Rien ne pourra remplacer cette aventure. Pendant trois ans, j'ai joué avec des potes, qui d'ailleurs le sont toujours. Nous aimions nous retrouver, nous battre sur le terrain, les uns pour les autres, communier avec le public du Stade-Vélodrome. On en est encore tous marqués. D'ailleurs, auparavant, jamais je n'étais revenu autant de fois dans la ville que je venais de quitter. Sans voir de matches, puisque je joue tous les dimanches. A Marseille, j'ai essentiellement conservé des contacts hors football. Mais quand on a connu l'OM, a fortiori quand on y a joué, on est obligé de suivre assidûment les résultats du club... Je trouve vraiment dommage qu'il ne soit pas remonté l'année dernière. Deux ans en Deuxième Division, c'est vraiment difficile pour une ville de foot.

Penses-tu y revenir un jour?

J. A.: Pourquoi pas! Pour y disputer des matches avec les anciens du club, des rencontres du style du Variétés.

Et la Guadeloupe?

J. A.: J'y vais tous les étés voir mes parents.

> «La Guadeloupe est un endroit encore trop délaissé par les recruteurs qui préfèrent chercher la perle rare en Afrique. Pourtant, il existe là-bas beaucoup de joueurs capables de se faire un nom en France.»

26 avril 95, la France bouscule la Slovaquie (4-0).

Le football y a progressé, non?

J. A.: Oui. Mais il y a encore tant de choses à faire. C'est un endroit encore trop délaissé par les recruteurs qui préfèrent chercher la perle rare en Afrique. Même si le niveau y est peu élevé, il existe en Guadeloupe beaucoup de joueurs capables de se faire un nom en France.

Souvent, lorsque tu évoques ton parcours, tu parles de l'éducateur qui t'a permis de vivre ton rêve...

J. A.: *(pensif)* Oui... Cet homme m'a offert le billet d'avion et m'a donné les moyens de venir faire un essai à Rennes, où jouait déjà Mario Relmy, alors que j'avais dix-neuf ans. Il est toujours médecin au club de mes débuts, à Morne-à-l'Eau... Et à mon retour en Guadeloupe, moi aussi, j'offrirai peut-être un voyage en Métropole. Il y a tant de bons joueurs là-bas...

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial

185 F au lieu de ~~216 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 185 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. BUL D17RR 180

Tarif Etranger (train bateau) : 249 F. Tarif avion sur demande.

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

.... Code postal |_|_|_|_|_|

Ville .... Pays ....

RESULTATS

Résultats français et étrangers arrêtés au 20 août 1995

GROUPE 1

07.06.95: Pologne - Slovaquie 5-0
07.06.95: Roumanie - Israël............. 2-1
16.08.95: FRANCE - Pologne 1-1
16.08.95: Azerbaïdjan - Slovaquie ... 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	bP	bC	Diff.
1. Roumanie	17	7	5	2	0	15	6	+9
2. FRANCE	11	7	2	5	0	7	1	+6
3. Pologne	11	7	3	2	2	13	8	+5
4. Israël	9	7	2	3	2	11	10	+1
5. Slovaquie	8	7	2	2	3	9	15	-6
6. Azerbaïdjan	0	7	0	0	7	2	17	-15

GROUPE 2

10.05.95: Arménie - Macédoine 2-2
07.06.95: Macédoine - Belgique 0-5
07.06.95: Espagne - Arménie 1-0
07.06.95: Danemark - Chypre 4-0
16.08.95: Arménie - Danemark.......... 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	bP	bC	Diff.
1. Espagne	19	7	6	1	0	15	3	+12
2. Danemark	14	7	4	2	1	12	6	+6
3. Belgique	11	7	3	2	2	13	9	+4
4. Macédoine	6	7	1	3	3	7	12	-5
5. Chypre	5	7	1	2	4	4	12	-8
6. Arménie	2	7	0	2	5	2	11	-9

GROUPE 3

01.06.95: Suède - Islande.................. 1-1
11.06.95: Islande - Hongrie 2-1
16.08.95: Islande - Suisse 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	bP	bC	Diff.
1. Suisse	13	6	4	1	1	12	7	+5
2. Turquie	10	5	3	1	1	12	6	+6
3. Suède	7	6	2	1	3	7	8	-1
4. Hongrie	5	5	1	2	2	6	8	-2
5. Islande	4	6	1	1	4	3	11	-8

GROUPE 4

07.06.95: Lituanie - Slovénie 2-1
11.06.95: Ukraine - Croatie................ 1-0
11.06.95: Estonie - Slovénie.............. 1-3
16.08.95: Estonie - Lituanie.............. 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	bP	bC	Diff.
1. Croatie	16	7	5	1	1	12	2	+10
2. Italie	13	6	4	1	1	11	4	+7
3. Lituanie	13	7	4	1	2	7	5	+2
4. Ukraine	10	7	3	1	3	5	8	-3
5. Slovénie	8	7	2	2	3	9	8	+1
6. Estonie	0	8	0	0	8	2	19	-17

GROUPE 5

07.06.95: Biélorussie - Pays-Bas 1-0
07.06.95: Norvège - Malte 2-0
07.06.95: Luxembourg - Rép. tchèque 1-0
16.08.95: Norvège - Rép. tchèque ... 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	bP	bC	Diff.
1. Norvège	20	8	6	2	0	17	2	+15
2. Rép. tchèque	12	7	3	3	1	14	6	+8
3. Pays-Bas	11	7	3	2	2	15	5	+10
4. Biélorussie	7	6	2	1	3	6	10	-4
5. Luxembourg	6	7	2	0	5	2	18	-16
6. Malte	2	7	0	2	5	2	15	-13

GROUPE 6

03.06.95: Portugal - Lettonie............ 3-2
04.06.95: Liechtenstein - Eire........... 0-0
07.06.95: Irlande du Nord - Lettonie... 1-2
11.06.95: Eire - Autriche 1-3
15.08.95: Liechtenstein - Portugal ... 0-7
16.08.95: Lettonie - Autriche 3-2

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	bP	bC	Diff.
1. Portugal	18	7	6	0	1	24	5	+19
2. Eire	14	7	4	2	1	14	4	+10
3. Autriche	12	7	4	0	3	22	7	+15
4. Irlande du N.	10	7	3	1	3	10	11	-1
5. Lettonie	9	8	3	0	5	9	18	-9
6. Liechtenstein	1	8	0	1	7	1	35	-34

GROUPE 7

07.06.95: Bulgarie - Allemagne 3-2
07.06.95: Galles - Géorgie................ 0-1
07.06.95: Moldavie - Albanie 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	bP	bC	Diff.
1. Bulgarie	18	6	6	0	0	18	4	+14
2. Allemagne	13	6	4	1	1	12	6	+6
3. Géorgie	12	7	4	0	3	9	5	+4
4. Albanie	6	7	2	0	5	8	11	-3
5. Moldavie	6	7	2	0	5	7	18	-11
6. P. de Galles	4	7	1	1	5	6	16	-10

GROUPE 8

06.05.95: Russie - Iles Féroé 3-0
07.06.95: Saint-Marin - Russie 0-7
07.06.95: Iles Féroé - Ecosse 0-2
11.06.95: Finlande - Grèce 2-1
16.08.95: Iles Féroé - Saint-Marin 3-0
16.08.95: Ecosse - Grèce 1-0
16.08.95: Finlande - Russie 0-6

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	bP	bC	Diff.
1. Russie	17	7	5	2	0	24	1	+23
2. Ecosse	17	7	5	2	0	13	3	+10
3. Finlande	15	8	5	0	3	17	14	+3
4. Grèce	12	7	4	0	3	13	7	+6
5. Iles Féroé	3	7	1	0	6	5	24	-19
6. Saint-Marin	0	7	0	0	7	1	24	-23

Face à la Pologne, Thuram et ses coéquipiers ont dû se contenter d'un match nul qui pourrait s'avérer insuffisant...

DIVISION 1

3e JOURNEE SAMEDI 5 AOUT 1995

BASTIA - BORDEAUX 2-0
MONACO - AUXERRE 2-2
CANNES - METZ 1-2
NANTES - PARIS SG 1-2
LENS - STRASBOURG 0-0
GUINGAMP - NICE 0-0
MONTPELLIER - RENNES 3-1
LE HAVRE - LYON 2-1
SAINT-ETIENNE - LILLE 1-1
GUEUGNON - MARTIGUES 0-0

4e JOURNEE MERCREDI 9 AOUT 1995

BASTIA - MONACO 2-1
METZ - MONTPELLIER 1-0
PARIS SG - SAINT-ETIENNE 4-0
LILLE - GUINGAMP 0-3
AUXERRE - LENS 0-1
BORDEAUX - NANTES .... remis
RENNES - LE HAVRE 1-0
LYON - STRASBOURG .... remis
NICE - GUEUGNON 3-1
MARTIGUES - CANNES 2-1

5e JOURNEE SAMEDI 19 AOUT 1995

NANTES - NICE 1-0
MONACO - MARTIGUES 0-1
GUINGAMP - BORDEAUX 1-0
STRASBOURG - RENNES 3-1
SAINT-ETIENNE - BASTIA 3-0
LE HAVRE - METZ 0-0
MONTPELLIER - AUXERRE 3-1
CANNES - LILLE 2-1
LENS - LYON 2-2
GUEUGNON - PARIS SG 1-3

Buteurs:

1. NDoram *(Nantes)* et Rai *(Paris SG)*: 5 buts; 3. Horlaville *(Cannes)*: 4 buts; 4. Anderson *(Monaco)*, Dely Valdes *(Paris SG)*, Drobnjak *(Bastia)*, Keller *(Strasbourg)*, Rodriguez *(Bastia)*, Rouxel *(Guingamp)* et C. Sanchez *(Montpellier)*: 3 buts...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. PARIS-SG	11	5	3	2	0	12	5	+7
2. GUINGAMP	11	5	3	2	0	7	1	+6
3. METZ	11	5	3	2	0	5	1	+4
4. BASTIA	10	5	3	1	1	7	2	+5
5. NANTES	9	4	3	0	1	7	2	+5
6. STRASBOURG	8	4	2	2	0	8	3	+5
7. LENS	8	5	2	2	1	5	4	+1
8. MONTPELLIER	7	5	2	1	2	10	8	+2
9. MONACO	7	5	2	1	2		87	+1
10. MARTIGUES	7	5	2	1	2	3	7	-4
11. CANNES	6	5	2	0	3	9	8	+1
12. BORDEAUX	6	4	2	0	2	3	3	0
13. RENNES	6	5	2	0	3	7	11	-4
14. NICE	5	5	1	2	2	5	5	0
15. SAINT-ETIENNE	5	5	1	2	2	5	8	-3
16. AUXERRE	4	5	1	1	2	6	9	-3
17. LYON	4	4	1	1	2	6	9	-3
18. LE HAVRE	4	5	1	1	3	2	7	-5
19. GUEUGNON	2	5	0	2	3	2	10	-8
20. LILLE	1	5	0	1	4	2	9	-7

DIVISION 2

3e journée samedi 29 juillet 1995

Laval - Caen 1-1
Lorient - Perpignan 0-2
Nancy - Amiens 1-1
Red Star - Epinal 2-0
Valence - Sochaux 1-0
Châteauroux - Charleville 3-0
Mulhouse - Toulouse 0-0
Marseille - Angers 0-0
Niort - Le Mans 2-3
Alès - Dunkerque 1-1
Poitiers - Louhans-Cuiseaux 2-2

4e journée samedi 5 août 1995

Perpignan - Nancy 2-1
Caen - Alès 1-0
Angers - Red Star 1-2
Amiens - Poitiers 2-2
Epinal - Niort 2-1
Toulouse - Laval 1-2
Le Mans - Valence 1-1
Dunkerque - Lorient 0-1
Sochaux - Charleville 4-0
Mulhouse - Châteauroux 2-1
Louhans-Cuiseaux - Marseille 3-1

5e journée mercredi 9 août

Poitiers - Perpignan 1-2
Lorient - Caen 1-1
Red Star - Louhans-Cuiseaux 2-1
Laval - Mulhouse 2-1
Nancy - Dunkerque 3-0
Valence - Epinal 0-0
Marseille - Amiens 2-0
Alès - Toulouse 0-1
Châteauroux - Sochaux 1-1
Niort - Angers 0-1
Charleville - Le Mans 0-0

6e journée samedi 12 août 1995

Caen - Nancy 1-0
Amiens - Red Star 0-2
Epinal - Charleville 1-1
Perpignan - Marseille 0-2
Toulouse - Lorient 0-1
Laval - Châteauroux 0-0
Dunkerque - Poitiers 1-1
Angers - Valence 1-1
Le Mans - Sochaux 1-0
Louhans-Cuiseaux - Niort 3-0
Mulhouse - Alès 3-0

7e journée samedi 19 août 1995

Poitiers - Caen 0-1
Niort - Amiens 2-0
Sochaux - Epinal 3-0
Red Star - Perpignan........ 0-0
Nancy - Toulouse 2-3
Charleville - Angers 1-1
Lorient - Mulhouse 0-0
Marseille - Dunkerque 0-0
Alès - Laval 0-1
Valence - Louhans-Cuiseaux........ 1-0
Châteauroux - Le Mans 1-0

Buteurs:

1. Cascarino *(Marseille)*: 5 buts; 2. Priou *(Caen)*: 4 buts; 3. Michel *(Caen)*, Lobé *(Laval)*, Van Kets *(Le Mans)*, Fiawoo, François et Revelles *(Louhans-Cx)*, Brouard *(Niort)* et Camadini *(Perpignan)*: 3 buts...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. CAEN	17	7	5	2	0	10	4	+6
2. RED STAR	15	7	4	3	0	9	3	+6
3. PERPIGNAN	14	7	4	2	1	10	7	+3
4. LAVAL	13	7	3	4	0	9	6	+3
5. MARSEILLE	11	7	3	2	2	8	6	+2
6. VALENCE	11	7	2	5	0	5	3	+2
7. LORIENT	11	7	3	2	2	7	7	0
8. TOULOUSE	10	7	3	1	3	8	7	+1
9. SOCHAUX	9	7	2	3	2	8	3	+5
10. MULHOUSE	9	7	2	3	2	7	6	+1
11. CHÂTEAUROUX	9	7	2	3	2	6	5	+1
12. LE MANS	9	7	2	3	2	7	8	-1
13. EPINAL	9	7	2	3	2	6	8	-2
14. NANCY	8	7	2	2	3	9	8	+1
15. ANGERS	8	7	1	5	1	5	5	0
16. AMIENS	8	7	2	2	3	8	12	-4
17. LOUHANS-CX	7	7	2	1	4	10	9	+1
18. CHARLEVILLE	7	7	1	4	2	4	10	-6
19. POITIERS	5	7	0	5	2	7	9	-2
20. DUNKERQUE	5	7	0		52	4	8	-5
21. NIORT	4	7	1	1	5	5	10	-5
22. ALÈS	1	7	0	1	6	4	12	-8

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

onze mondial

LEGENDE: 1: Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** L'invité du mois; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Une-deux; **10:** En privé; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Leçon particulière; **17:** Ecole du mois.

N°3: 1. Platini; 3. Independiente; 4. Klaus Allofs; 6. Susic; 7. Bahia; 9. frappe brossée de l'intérieur du pied; 10. Zlatko Vujovic; 11. Cantona.

N°4: 1. Gullit; 3. RSC Anderlecht; 4. Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre; 5. Laurey; 6. Rui Barros. 9. Le petit pont; 10. Herbin; 11. Ronald Koeman.

N°9: 1. Pérez, Mendy, Vahirua, Di Meco et Silvestre; 3. Steaua Bucarest; 4. Deschamps; 5. Bazdarevic; 6. Julio Cesar;9. Amorti du pied; 10. Roux; 11. Ferreri.

N°10: 1. Francescoli; 3. Bordeaux; 4. Van der Linden; 5. Francescoli; 6. Buscher; 7. DOM-TOM; 9. Le ciseau retourné; 10. Calderon; 11. Luis Fernandez.

N°12: 1. Platini; 3. Celtic Glasgow; 4. Cabanas; 5. Butragueno; 6. Sivebaek; 8. La Colombie; 9. La balle piquée; 11. Platini.

N°14: 1. Papin, Touré et Vahirua; 3. Vasco de Gama; 4. Vahirua; 5. Bebeto; 6. Dib; 8. Costa Rica; 9. la couverture de balle sur un contrôle. 11. Michel.

N°15: 1. Papin, Ettori et Vialli; 3. Olympique Lyonnais; 4. Higuita; 5. Barnes; 6. McCarthy; 8. Tchécoslovaquie; 9. le une-deux avec appui en profondeur; 11. Klinsmann.

N°16: 1. van Basten et Thern; 3. FC Porto; 4. Polster; 5. Cantona; 6. Khidiatouline; 8. Uruguay; 9. la couverture de balle sur une conduite; 11. Martini.

N°23: 1. Dunga; 2. les grandes écoles du foot français; 3. Olimpia Asuncion; 4. Latorre; 5. Blanc; 6. Vervoort; 9. strapping de la cheville; 11. Falcao.

N°24: 1. Matthäus; 3. Werder Brême; 4. Gascoigne; 5. Milan AC; 6. Platini; 7.l'Espagne; 8. Porto, Benfica et Sporting; 10. Bonner; 11. Rijkaard; 14. le foot à Athènes.

N°25: 1. Boli; 3. FC Barcelone; 4. Martin Vazquez; 5. et 6. Boli; 7. Japon; 8. le foot à Rio; 9. strapping du genou; 11. Butragueno.

N°26: 1. Gullit; 3. Flamengo; 4. Caniggia; 5. Gullit; 6. Blanc; 7. Liban; 9. la «Dugarry»; 10. Domenech; 11. Grobbelaar.

N°27: 1. Papin; 3. Liverpool FC; 4. Durand; 5. Vahirua; 6. Ettori; 7. les supporters; 8. les jeunes Français; 9. le centre en retrait; 10. Ferri; 11. Prosinecki.

N°29: 1. Boli; 2. finales C1, C2 et C3; 3. Sporting Portugal; 4. Romario; 5. Etoile Rouge Belgrade; 6. Germain; 8. FA Cup; 9. le centre fuyant; 10. Weah; 11. Milutinovic.

N°30: 1. Vialli; 2. nouvelle Coupe d'Europe; 3. IFK Göteborg; 4. Mancini; 5. calendrier 91-92; 6. Baills; 7. Colo-Colo; 11. Abedi Pelé; 13. la Coupe des champions.

N°31: 1. Fernandez; 2. les Bleus avant Pologne et Tchécoslovaquie; 3. Nîmes; 4. Bouderbala; 5. Papin et Omam Biyik; 6. Fernandez; 7. Belize; 11. Platini.

N°33: 1. Papin; 2. le phénomène JPP; 3. Glasgow Rangers; 4. Ricardo; 5. A. Pelé 6. Zubizarreta; 7. deux Français à Oman; 9. l'effet Papin; 10. R. Boli; 11. Scifo.

N°34: 1. Blanc; 2. Euro 92; 3. Dynamo Kiev; 4. Blanc; 5. Brolin; 6. Garde; 7. Les Comores; 9. le mur (2). 10. Calderaro; 11. Christian Perez.

N°35: 1. Platini; 2. le grand chelem des Bleus; 3. Atl de Madrid; 4. Hughes; 5. Kanchelskis; 6. Paille; 8. Istanbul; 10. Barrabé; 11. Gullit.

N°36: 1. Papin, Onze d'Or; 2. World Cup 94; 3. Panathinaïkos; 4. Chapuisat; 5. Lineker; 8. Mondial féminin; 10. Simba; 11. Savicevic.

N°37: 1. Deschamps; 2. Angleterre; 3. Le Havre; 4. Lineker; 5. Pancev; 6. Valdo; 8. Wembley; 10. Dutuel; 11. Schumacher; 14. Présentation CAN 92; + calendrier Euro 92.

N°38: 1. Amoros; 2. Monaco en C2; 3. Club Africain; 4. Degryse; 5. Illgner; 6. Casoni; 8. CAN 92; 9. tennis-ballon; 10. Leo Rodriguez; 11. Michaël Laudrup.

N°39: 1. Cantona; 2. Monaco; 3. Ajax; 4. Belodedic; 5. McCoist; 6. Moravcik; 7. Jersey et Guernesey; 8. la Suède; 11. Cantona; 12. Papin; 13. l'OM 86-92.

N°40: 1. Mendy et Petit; 2. présentation des finales européennes; 3. Austria; 4. Stoïtchkov; 5. Koeman; 6. Thompson; 8. la Yougoslavie; 10. Burruchaga; 11. Vialli; 13. la C2.

N°41: 1. Sauzée; 2. Euro 92, dans l'intimité de Bleus; 5. équipe de France; 6. Ginola; 8. Euro 92, Groupe B; 11. Papin; 12. Petit + finales européennes.

N°43: 1. Roche et Ginola; 2. et 13. championnat de France; 3. Sao Paulo; 4. Baffoe; 5. Brian Laudrup; 6. Lama; 7. Népal; 8. les Pays Baltes; 11. Roche.

N°45: 1. Waddle; 2. World Cup 94; 4. Schmeichel; 6. Huard; 7. Goa; 8. l'Autriche; 11. Waddle; 14. la formation + guide World Cup 94.

N°46: 1. Cantona; 2. Onze de Onze; 4. Diego Maradona; 5. Stoïtchkov; 6. Ouédec; 7. Coupe Intercontinentale des nations; 8. la Finlande; 11. Roux.

N°47: 1. A. Pelé; 2. les stars de demain; 5. Weah; 6. Martin Vazquez; 7. Deportivo la Corogne; 8. la Suisse; 11. Maldini; 12. Gravelaine.

N°48: 1. Papin et van Basten; 2. le mois du Milan; 3. Boca Juniors; 4. Stoïtchkov (Onze d'Or); 5. le Milan; 7. le stade de Riyad; 8. les Surinamiens des Pays-Bas; 11. van Basten.

N°50: 1. Boksic et Valdo; 2. OM, Auxerre et Paris SG; 4. Herzog; 5. Loko; 6. Le Guen; 7. le foot et la BD; 11. Klinsmann; 12. Zidane.

N°51: 1. Vahirua, Roche et Sauzée; 2. demi-finales Coupes d'Europe; 4. McCoist; 5. Lizarazu; 6. Loko; 7. les Canaries; 11. Brolin; 12. Baresi; 13. les Guignols.

N°52: 1. Boli et l'OM en finale de C1; 3. Tenerife; 4. Waddle; 5. Völler; 6. Rijkaard; 8. Palmeiras; 11. Papin; 15. Mondial Juniors.

N°54: 1. Cantona; 2. les lauréats des compétitions françaises; 5. calendrier; 6 Lebœuf; 7. Poulard et Londono; 8. le foot à Sydney; 11. Deschamps; 15. la Russie.

N°55: 1. Blanc; 2. présentation du championnat 93-94; 3. Impact Montréal; 4. Dahlin; 5. Sauzée; 6. Sars; 8. la Nouvelle Zélande; 11. Ginola; 15. la Copa America.

N°56: 1. spécial régions; 2. coup d'envoi des Coupes d'Europe; 4. Redondo; 11. Richard Witschge; 12. Lama; 14. équipe de France.

N°62: 1. Ginola; 2. Italie-France; 3. Galatasaray SK; 5. Djorkaeff; 7. Des Indonésiens en Italie; 8. Les instructeurs FIFA; 11. Zamorano; 12. Ginola; 14. WC 94: la zone CONCACAF.

N°63: 1. Valdo et Scifo; 2. Coupes d'Europe; 4. Josip Weber; 5. Djorkaeff; 7. Serge Alain Maguy à l'Atletico de Madrid; 8. La CAN 94; 11. Asprilla; 12. Ouédec; 14. Le beau jeu.

N°64: 1. Desailly; 2. Coupes d'Europe; 3. Parme AC; 4. R. Koeman; 5. Ginola; 7. Subiat; 11. F. Baresi; 12. Barthez; 15. CAN 94.

N°65: 1. Coupe du monde; 2. la World Cup 94; 4. Kostadinov; 5. les 24 qualifiés; 11. Yekini; 12. Ricardo; 13. les finales européennes; 14. il était une fois la Coupe du monde. 15. les lauréats 94.

N°66: 1. Romario; 2. Finale, demis, quarts, huitièmes et premier tour... tout sur la Coupe du monde 1994. 5. Les Brésiliens, champions du monde.

N°67: 1. Sonny Anderson; 2. la reprise du championnat de France avec le PSG; 7. Valentin Labonne; 11. Anderson; 13. la World Cup 94; 14. la rentrée de Bleus, la République tchèque et la Slovaquie.

N°69: 1.Lama; 2. le journal de la Champions League; 3. Velez Sarsfield; 4. Ronaldo; 5. L'équipe de Suède; 11. Hagi; 12. Loko; 14. Profession buteur; 15. Tournoi CONCACAF Féminin.

N°70: 1. Loko-Dugarry; 2. Concours «Onze de Onze»; 4. Andy Cole; 5. Equipe de France; 8. Chypre; 11. Caniggia; 12. Gullit; 15. Pologne; 16. La frappe du «cou de pied» avec Franck Sauzée.

N°71: 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. La passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

N°72: 1. Romario; 2. Romario story; L'année Stoïtchkov; 4. Robbie Fowler; 5. Romario; 7. De Bilde; 11. R. Baggio; 11. R. Baggio; 13. Album photos 94; 14. L'état des Bleus; 16. Le jeu de tête avec Rai.

N°73: 1. Loko; 2. IIe Coupe Intercontinentale des Nations; 3. ES Tunis; 4. Al Owairan; 5. PSG-Nantes; 7. Ravelli; 8. Ile Maurice; 11. Loko; 12. Maldini; 15. La Réunion; 16. Le tacle glissé avec Wallemme.

N°74: 1. Roche; 2. Equipe de France; 5. Ryan Giggs; 7. Kazu Miura; 8. Portugal; 11. Desailly; 12. Preud'homme; 13. Weah; 14. Spécial Coupes d'Europe; 16. le double contact avec Sonny Anderson.

N°75: 1. Ginola-Desailly; 2. Champions League; 5. Basile Boli; 8. Gibraltar; 11. Laudrup; 12. Amoros; 15. Londres; 16. le ciseau retourné avec Amara Simba; 17. détection à l'Ajax Amsterdam.

N°76: 1. Baresi-Rijkaard; 2. présentation des finales de Coupes d'Europe; 4. Japhet NDoram; 5. Milan AC-Ajax Amsterdam; 8. Japon; 11. Deschamps; 15. Paris SG; 16. le coup franc direct avec Jocelyn Gourvennec.

N°77: 1. Rijkaard; 2. FC Nantes champion de France 95 et finales des Coupes d'Europe; 4. Alan Shearer; 5. Ajax Amsterdam; 7. Lionel Tchami; 11. Guérin; 12. Rijkaard; 14. finales Coupe de France et Coupe de la Ligue; 16. la reprise de volée avec Christophe Dugarry.

N°78: 1. Djorkaeff; 2. les transferts 95-96; 5. Zidane; 7. Michel Miyazawa; 8. les buteurs de l'ex-Yougoslavie en Espagne; 11. Djorkaeff; 14. spécial jeunes: les lauréats de la saison; 15. les Coupes nationales européennes; 16. le une-deux avec Alain Caveglia et Christophe Lagrange.

N°79: 1. Swierczewski et Blanc; 2. Equipe de France; 4. Makélélé; 5. Aboubacar Camara; 7. Durix, Passi et Wenger au Japon; 11. Zidane; 12. Olmeta; 14. les Polonais en France: de Kopa à Sibierski; 16. l'arrêt réflexe en deux temps avec Lionel Letizi.

HORS SERIE onze mondial

HS2: guide du Championnat 89-90.

HS5: guide du Championnat 90-91.

HS6: numéro souvenir finale Coupe des champions 91.

HS7: bilan de la saison 90-91.

HS8: guide du Championnat 91-92.

HS9: bilan de la saison 91-92.

HS10: guide du Championnat 92-93.

HS11: guide de la Champions League 93.

HS12: présentation finale C1, OM-Milan.

HS13: la fabuleuse épopée de l'OM.

HS14: bilan de la saison 92-93.

HS15: guide du Championnat 93-94.

HS16: guide de la World Cup 94.

HS17: bilan de la saison 93-94.

HS18: Guide du Championnat 94-95.

HS19: bilan de la saison 94-95.

BON DE COMMANDE

A retourner à *ONZE MONDIAL*, STPP, BP21, 10350 Marigny-le-Châtel.
Envoyez-moi les numéros de* Onze Mondial *cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande .... HS
à 20 F (sauf indications contraires) soit .... F
Je commande .... N°
à 18 F soit .... F
Participation aux frais de port .... 10,00 F
Soit un total de .... F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de *Onze Mondial* par:
☐ chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat-lettre

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
....
VILLE .... CODE POSTAL ....

3	4	9	10	12	14	15
16	23	24	25	26	27	29
30	31	33	34	35	36	37
38	39	40	41	43	45	46
47	48	50	51	52	54	55
56	62	63	64	65	66	67
69	70	71	72	73	74	75
76	77	78	79			

HS2	HS5	HS6	HS7	HS8	HS9	HS10
HS11 (10 F)	HS12	HS13 (25 F)	HS14 (22 F)	HS15 (22 F)	HS16	HS17 (15 F)
HS18 (22 F)	HS19 (25 F)					

CALLEGARI BERVILLE
COUTAUSSE J.C. - CONTACT PRESS
Essentiel
RTL
S'informer,
c'est essentiel.

RESULTATS

COUPE INTERTOTO

• ERRATUM:
Une erreur s'est glissée dans les résultats du groupe 6 parus dans le n° 79. Lors de son dernier match de poule, le FC Metz a battu Linz ASK 1-0 (but de Pouget 89e) et non Keflavik.

•HUITIEMES DE FINALE
(29 et 30 juillet 1995)

Girondins de Bordeaux *(Fra)* - Eintracht Francfort *(All)*	3-0
(Lucas 51e, Dutuel 62e et Zidane 84e)	
RC Strasbourg *(Fra)* - Vorwärts Steyr *(Aut)*	4-0
(Sauzée 33e, 84e et Keller 72e, 90e)	
Ceahlaul Piatra Neamt *(Rou)* - FC Metz *(Fra)*	0-2
(Blanchard 71e et Meyrignac 89e)	
FC Cologne *(All)* - FC Tirol *(Aut)*	1-3
Bayer Leverkusen *(All)* - Odense BK *(Dan)*	5-2
Bursaspor *(Tur)* - OFI Crète *(Grè)*	2-1
FC Aarau *(Sui)* - Karlsruher SC *(All)*	1-2 a.p.
SC Heerenveen *(P-B)* - Farul Constanta *(Rou)*	4-0

•QUARTS DE FINALE
(2 août 1995)

FC Metz - RC Strasbourg	0-2
(Sauzée 79e et Mostovoï 90e)	
Girondins de Bordeaux - SC Heerenveen	2-0
(Dutuel 52e et Lizarazu 70e)	
FC Tirol - Bayer Leverkusen	2-2 a.p. (5-3 t.a.b.)
Bursaspor - Karlsruher SC	3-3 a.p. (5-6 t.a.b.)

•DEMI-FINALES
(voir les résultats du tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA page 39)

TELEPHONEZ AU
36.68.68.11
LA LIGNE
onze mondial
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR:
.L'ACTUALITE DU FOOTBALL
.LES CHAMPIONNATS D1-D2
.LA COUPE DE FRANCE
.LES COUPES D'EUROPE...

EN AFRIQUE...

COUPE DES CHAMPIONS

QUARTS DE FINALE
(aller: 8-9-10 septembre
retour: 22-23-24 septembre)
Espérance Tunis (Tun) - Ismaïlia (Egy)
Goldfields (Gha) - ASEC Abidjan (CI)
Mbilinga (Gab) - Orlando Pirates (Af S)
Express SC (Oug) - Dynamos (Zim)

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE
(aller: 8-9-10 septembre
retour: 22-23-24 septembre)
Maxaquene (Moz) - AS La Marsa (Tun)
DC Motema Pembe (Zaï) - Julius Berger (Nig)
Blackpool (Zim) - Young Africans (Tan)
JS Kabylie (Alg) - Hearts of Oak (Gha)

COUPE DE LA CAF

QUARTS DE FINALE
(aller: 8-9-10 septembre
retour: 22-23-24 septembre)
Djoliba (Mal) - AS Inter-Club (Con)
Ashanti Kotoko (Gha) - AS Kaloum (Gui)
ES Sahel (Tun) - Ferroviario (Moz)
Malindi (Tan) - Agaza Lomé (Tog)

EN AMSUD...

COPA LIBERTADORES

QUARTS DE FINALE
(26 juillet et 2 août 1995)

Emelec (Equ) - Sporting Cristobal (Pér)	3-1 - 1-1
Porto Alegre (Bré) - Palmeiras Sao Paulo (Bré)	5-0, 1-5
River Plate (Arg) - Velez Sarsfield (Arg)	1-1, 5-3
Atletico Nacional (Col) - Millionarios (Col)	2-1, 1-1

DEMI-FINALES
(9 et 16 août 1995)

Atletico Nacional - River Plate	1-0 0-1 (8-7 t.a.b)
Porto Alegre - Emelec	0-0 2-0

CORNERS

• Geoff Hurst n'a pas marqué! *L'un des buts les plus controversés de l'histoire du football, celui marqué par l'Anglais Geoff Hurst en finale de la Coupe du monde 1966, contre l'Allemagne à Wembley (4-2), n'était pas valable! En disséquant l'action à l'aide d'ordinateurs, des chercheurs de l'université d'Oxford ont acquis la preuve, le 24 juillet, que le ballon n'avait jamais franchi la ligne! On n'arrête pas le progrès...*

• Eric Cantona a rejoué! *Le 25 juillet, en match de préparation, «Canto» a retrouvé le terrain avec ses coéquipiers de Manchester United, contre Rochdale (D4). La Fédération anglaise n'a pas apprécié, puisque l'attaquant français est toujours suspendu jusqu'au 1er octobre...*

• 60 000 places pour le Vélodrome! *Le conseil municipal de Marseille a adopté, le 27 juillet, le projet d'expansion du Stade-Vélodrome (60 000 places prévues), en vue de France 98. Début des travaux dès l'automne...*

• Encore trois transferts... *Le 31 juillet, Valdeir a quitté Bordeaux pour Fluminense (Brésil). Le Brésilien Cuca a été prêté par Mulhouse à Saint-Etienne. Et le Niçois Marco Di Costanzo a rejoint la D2 italienne, pour évoluer à la Reggiana.*

• Yokohama Flugels remporte la première Supercoupe d'Asie. *Les Japonais ont dominé, le 2 août, les Thaïlandais de Thaï Farmers Bank (1-1, 3-2).*

• Herrlich à Dortmund. *Heiko Herrlich, le meilleur buteur du dernier Championnat allemand, a changé de Borussia. Il a quitté Mönchengladbach pour rejoindre Dortmund avec lequel il participera à la Champions League.*

• Roman Kosecki à Nantes. *L'attaquant polonais de l'Atletico de Madrid a signé, le 9 août, pour deux saisons avec le FC Nantes.*

• Allemagne-France le 1er juin 1996. *L'équipe de France disputera au moins deux matches amicaux au printemps prochain: en Belgique, en mars, et en Allemagne, début juin, juste avant l'Euro 96.*

• Basile Boli à Monaco. *Il a signé, le 13 août dernier, un contrat de deux ans avec le club monégasque. L'ancien international français, après une saison aux Glasgow Rangers couronnée par un titre de champion d'Ecosse, retrouve donc ses anciens camarades marseillais, Fabien Barthez, Eric Di Meco et Sonny Anderson. Avec Boli, l'AS Monaco de Jean Tigana tient enfin son leader.*

• Fabrice Mège en Israël. *Libéré par l'OGC Nice, l'ancien milieu de terrain de Saint-Etienne, Monaco et Strasbourg a signé, le 19 août, avec Holon Tel-Aviv, club entraîné par l'ancien joueur du PFC, Mordechaï Spiegler.*

• Manuel Amoros à l'OM. *L'ancien Lyonnais n'est plus au chômage technique depuis qu'il a signé, le 19 août, un contrat d'une saison avec l'Olympique de Marseille.*

Encore plus d'images !

Nouveau format, nouvelle formule !
En kiosques, le 30 Août.

RESULTATS

Ici, Büskens (Schalke 04) devance Braun (FC Cologne), mais c'est finalement le FC Cologne qui l'emportera 1-0 face à Schalke 04, lors de la première journée de *Bundesliga*.

LES CHOCS DU MOIS

ALLEMAGNE
Bayern Munich-SC Fribourg *(le 9 septembre)*, SC Fribourg-Werder Brême *(le 16)*, Werder Brême-FC Kaiserslautern *(le 23)* et Borussia Dortmund-Bayern Munich *(le 30)*

ANGLETERRE
Liverpool FC-Blackburn Rovers *(le 16 septembre)* et Manchester United-Liverpool FC *(le 30)*

ECOSSE
Celtic FC-Rangers FC *(le 30 septembre)*

ESPAGNE
Deportivo La Corogne-Real Saragosse *(le 3 septembre)* et Real Madrid-FC Barcelone *(le 24)*

FRANCE
Paris SG-Monaco *(le 9 septembre)*, Lyon-Auxerre *(le 16)*, Nantes-Lens *(le 22)* et Lens-Paris SG *(le 30)*

ITALIE
Parme-Inter *(le 10 septembre)*, Sampdoria-Parme et Roma-Milan *(le 17)*, Naples-Inter, Parme-Fiorentina et Torino-Sampdoria *(le 24)* et Juventus-Naples *(le 1er octobre)*

PAYS-BAS
Roda JC-FC Twente *(le 9 septembre)*, Roda JC-Feyenoord Rotterdam et PSV Eindhoven-FC Twente *(le 20)*

PORTUGAL
Sporting CP-SL Benfica *(le 1er octobre)*

ALLEMAGNE

Supercoupe, 5 août 1995

Borussia Dortmund - Borussia M'Gladbach	1-0

(Julio Cesar 71')

Première journée, 12 août 1995

Borussia Dortmund - FC Kaiserslautern	1-1
Werder Brême - Fortuna Düsseldorf	1-1
Borussia M'Gladbach - SC Fribourg	1-0
Bayern Munich - Hambourg SV	3-2
Hansa Rostock - Bayer Leverkusen	1-2
Eintracht Francfort - Karlsruher SC	2-2
FC Cologne - Schalke 04	0-1
VfB Stuttgart - KFC Uerdingen	0-0
Saint-Pauli - Munich 1860	4-2

Deuxième journée, 19 août 1995

Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund	1-1
Hambourg SV - Werder Brême	3-3
SC Fribourg - Saint-Pauli	0-2
FC Kaiserslautern - Borussia M'Gladbach	1-3
Karslruher SC - Bayern Munich	2-6
KFC Uerdingen - Eintracht Francfort	1-1
Fortuna Düsseldorf - FC Cologne	1-1
Schalke 04 - Hansa Rostock	1-3
Munich 1860 - VfB Stuttgart	1-1

Classement:

1. **Bayern Munich**: 6 points; 2. **Saint-Pauli**: 6 pts; 3. **Borussia M'Gladbach**: 6 pts; 4. **Bayer Leverkusen**: 4 pts; 5. **Hansa Rostock**: 3 pts; 6. **Schalke 04**: 3 pts; 7. **Werder Brême**: 2 pts; 8. **Eintracht Francfort**: 2 pts; 9. **Borussia Dortmund** et **Fortuna Düsseldorf**: 2 pts; 11. **VfB Stuttgart**: 2 pts; 12. **KFC Uerdingen**: 2 pts; 13. **Hambourg SV**: 1 pt; 14. **FC Cologne**: 1 pt; 15. **Munich 1860**: 1 pt; 16. **FC Kaiserslautern**: 1 pt; 17. **Karlsruher SC**: 1 pt; 18. **SC Fribourg**: 0 pt.

Buteurs:

1. **Borimirov** *(Munich 1860)*, **Hobsch** *(Werder Brême)* et **Knup** *(Karlsruher SC)*: **3 buts**; 4. **Baumgart** *(Hansa Rostock)*, **Breitenreiter** et **Spörl** *(Hambourg SV)*, **Sharping** *(Saint-Pauli)*, **Scholl** et **Zickler** *(Bayern Munich)* et **Sternkopf** *(M'Gladbach)*: **2 buts...**

ANGLETERRE

Première journée, 19 août 1995

Blackburn Rovers - Queens Park Rangers	1-0
Aston Villa - Manchester United	3-1
Southampton - Nottingham Forest	3-4
Liverpool FC - Sheffield Wednesday	1-0
West Ham United - Leeds United	1-2
Newcastle United - Coventry City	3-0
Manchester City - Tottenham Hotspur	1-1
Wimbledon - Bolton Wanderers	3-2
Chelsea FC - Everton	0-0
Arsenal FC - Middlesbrough	1-1

Classement:

1. **Newcastle United**: 3 points; 2. **Aston Villa**: 3 pts; 3. **Nottingham Forest**: 3 pts; 4. **Wimbledon**: 3 pts; 5. **Leeds United**: 3 pts; 6. **Blackburn Rovers** et **Liverpool FC**: 3 pts; 8. **Arsenal FC, Manchester City, Middlesbrough** et **Tottenham Hotspur**: 1 pt; 12. **Chelsea FC** et **Everton**: 1 pt; 14. **Southampton**: 0 pt; 15. **Bolton Wanderers**: 0 pt; 16. **West Ham**: 0 pt; 17. **Queens Park Rangers** et **Sheffield Wednesday**: 0 pt; 19. **Manchester United**: 0 pt; 20. **Coventry City**: 0 pt.

Buteurs:

1. **Le Tissier** *(Southampton)*: **3 buts**; 2. **Yeboah** *(Leeds United)* et **Roy** *(Nottingham Forest)*: **2 buts...**

BELGIQUE

Supercoupe, 1er août 1995

RSC Anderlecht - FC Bruges	2-1

(Karagiannis 55' et Preko 90' pour Anderlecht; Vermant 82' pour Bruges)

Première journée, 6 août 1995

Eendracht Alost - RSC Anderlecht	3-1
Standard Liège - FC Lommel	1-0
Germinal Ekeren - FC Bruges	1-2
Lierse SK - RC Harelbeke	0-1
Saint-Trond - FC Seraing	4-1
RWD Molenbeek - SK Beveren	1-0
Sporting Charleroi - FC Malines	4-2
Waregem - La Gantoise	2-2
Cercle Bruges - Royal Antwerp	3-2

Deuxième journée, 13 août 1995

RSC Anderlecht - Sporting Charleroi	0-2
La Gantoise - Standard Liège	2-4
FC Bruges - Saint-Trond	2-0
SK Beveren - Eendracht Alost	0-2
FC Malines - Germinal Ekeren	1-1
Royal Antwerp - Lierse SK	3-1
FC Lommel - Cercle Bruges	0-1
FC Seraing - Waregem	0-2
RC Harelbeke - RWD Molenbeek	4-2

Troisième journée, 16 août 1995

Germinal Ekeren - RSC Anderlecht	remis
Waregem - Standard Liège	0-4
FC Seraing - FC Bruges	1-1
Eendracht Alost - RC Harelbeke	2-0
Lierse SK - FC Lommel	3-1
Saint-Trond - FC Malines	2-2
Sporting Charleroi - SK Beveren	3-1
RWD Molenbeek - Royal Antwerp	0-0
Cercle Bruges - La Gantoise	0-0

Quatrième journée, 20 août 1995

RSC Anderlecht - Saint-Trond	4-0
Standard Liège - Cercle Bruges	4-0
FC Bruges - Waregem	3-1
Royal Antwerp - Eendracht Alost	0-1
SK Beveren - Germinal Ekeren	3-2
La Gantoise - Lierse SK	0-2
FC Lommel - RWD Molenbeek	0-1
FC Malines - FC Seraing	1-4
RC Harelbeke - Sporting Charleroi	4-0

Classement:

1. **Standard Liège** (4 matches) et **Eendracht Alost** (4 m.): 12 points; 3. **FC Bruges** (4 m.): 10 pts; 4. **RC Harelbeke** (4 m.) et **Sporting Chaleroi** (4 m.): 9 pts; 6. **RWD Molenbeek** (4 m.) et **Cercle Bruges** (4 m.): 7 pts; 8. **Lierse SK** (4 m.): 6 pts; 9. **Royal Antwerp** (4 m.), **FC Seraing** (4 m.), **Saint-Trond** (4 m.) et **Waregem** (4 m.): 4 pts; 13. **RSC Anderlecht** (3 m.) et **SK Beveren** (4 m.): 3 pts; 15. **La Gantoise** (4 m.) et **FC Malines** (4 m.): 2 pts; 17. **Germinal Ekeren** (3 m.): 1 pt; 18. **FC Lommel** (4 m.): 0 pt.

Buteurs:

1. **Wilmots** *(Standard Liège)*: **5 buts**; 2. **Van Ankeren** *(Eendracht Alost)*: **4 buts**; 3. **Lauwers** *(Cercle Bruges)* et **Severeyns** *(Royal Antwerp)*: **3 buts...**

PAYS-BAS

Supercoupe, 17 août 1995

Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam	2-1 a.p.

(R. De Boer 70' et Kluivert 101' pour Amsterdam; Larsson 72' pour Rotterdam).

Première journée, 20 août 1995

Fortuna Sittard - PSV Eindhoven	1-3
Roda JC - SC Heerenven	2-2
Willem II - Sparta Rotterdam	6-0
Go ahead Eagles - FC Groningen	2-2
RKC Waalwijk - NAC Breda	2-2
Feyenoord Rotterdam - Vitesse Arnhem	5-2
FC Volendam - FC Twente	1-3
Ajax Amsterdam - FC Utrecht	4-0
De Graafschap - NEC Nimègue	2-3

Classement:

1. **Willem II**: 3 pts; 2. **Ajax Amsterdam**: 3 pts; 3. **Feyenoord Rotterdam**: 3 pts; 4. **FC Twente**: 3 pts; 5. **PSV Eindhoven**: 3 pts; 6. **NEC Nimègue**: 3 pts; 7. **Go Ahead Eagles**: 3 pts; 8. **FC Groningen**: 1 pt; 9. **RKC Waalwijk**: 1 pt; 10. **Roda JC**: 1 pt; 11. **SC Heerenven**: 1 pt; 12. **NAC Breda**: 1 pt; 13. **De Graafschap**: 0 pt; 14. **FC Volendam**: 0 pt; 15. **Fortuna Sittard**: 0 pt; 16. **Vitesse Arnhem**: 0 pt; 17. **FC Utrecht**: 0 pt; 18. **Sparta Rotterdam**: 0 pt.

Buteurs:

1. **Bruggink** *(FC Twente)*, **Trustfull** et **Blinker** *(Feyenoord Rotterdam)*, **Bombarda** *(FC Groningen)*, **Wouden** *(SC Heerenven)* et **Vegt** *(Willem II)*: **2 buts...**

PORTUGAL

Supercoupe aller, 2 août 1995

Sporting CP - FC Porto	0-0

Première journée, 20 août 1995

FC Porto - Sporting CP	2-1
SL Benfica - Salgueiros	remis
Campomaiorense - Vitoria Guimaraes	0-1
Farense - Tirsense	2-1
Uniao Leiria - Maritimo Funchal	0-4
Sporting Braga - Estrela Amadora	2-1
Boavista - Belenenses	1-0
Leça - Gil Vicente	0-2
Felgueiras - Desportivo Chaves	2-2

Classement:

1. **Maritimo Funchal** (1 match), **Gil Vicente** (1 m.), **FC Porto** (1 m.), **Farense** (1 m.), **Sporting Braga** (1 m.), **Vitoria Guimaraes** (1 m.) et **Boavista** (1 m.): 3 pts; 8. **Felgueiras** (1 m.) et **Desportivo Chaves** (1 m.): 1 pt; 11. **SL Benfica** (0 m.) et **Salgueiros** (0 m.): 0 pt; 12. **Belenense** (1 m.), **Campomaiorense** (1 m.), **Estrela Amadora** (1 m.), **Sporting CP** (1 m.), **Tirsense** (1 m.), **Leça** (1 m.) et **Uniao Leiria** (1 m.): 0 pt.

Buteurs:

1. **Carlitos** *(Gil Vicente)* et **Domingos** *(FC Porto)*: **2 buts...**

SUISSE

Match en retard

FC Lucerne - FC Aarau	3-0

Troisième journée, 29 juillet 1995

Saint-Gall - Lausanne Sports	2-1
Neuchâtel Xamax - FC Bâle	1-0
FC Lucerne - FC Zurich	1-0
Servette Genève - FC Sion	0-1
Young Boys Berne - FC Lugano	3-1
Grasshopper Zurich - FC Aarau	remis

Quatrième journée, 2 août 1995

FC Sion - Saint-Gall	1-0
FC Bâle - FC Lucerne	2-0
FC Aarau - Young Boys Berne	0-0
FC Lugano - Neuchâtel Xamax	0-3
Lausanne Sports - Servette Genève	0-0
FC Zurich - Grasshopper Zurich	1-4

Cinquième journée, 5 août 1995

FC Sion - FC Aarau	2-1
Servette Genève - Saint-Gall	2-2
FC Zurich - FC Bâle	0-0
Young Boys Berne - Lausanne Sports	1-1
FC Lucerne - Neuchâtel Xamax	3-2
FC Lugano - Grasshopper Zurich	remis

Sixième journée, 19 août 1995

FC Aarau - Servette Genève	2-4
FC Bâle - FC Lugano	0-2
Grasshopper Zurich - FC Lucerne	4-0
Lausanne Sports - FC Zurich	3-0
Neuchâtel Xamax - FC Sion	3-0
Saint-Gall - Young Boys Berne	0-0

Classement:

1. **FC Sion** (6 m.): 12 points; 2. **Saint-Gall** (6 m.): 11 pts; 3. **FC Bâle** (6 m.): 10 pts; 4. **Lausanne Sports** (6 m.): 9 pts; 5. **Servette Genève** (6 m.): 9 pts; 6. **Neuchâtel Xamax** (6 m.): 9 pts; 7. **Young Boys Berne** (6 m.): 9 pts; 8. **FC Lucerne** (6 m.): 9 pts; 9. **Grasshopper Zurich** (4 m.): 7 pts; 10. **FC Aarau** (5 m.): 4 pts; 11. **FC Lugano** (5 m.): 4 pts; 12. **FC Zurich** (6 m.): 1 pt.

Buteurs:

1. **Neuville** *(Servette Genève)*: **5 buts**; 2. **Sesa** *(Servette Genève)* et **Frick** *(Saint-Gall)*: **4 buts...**

CREDIT PHOTOS

COUVERTURE: ALAIN GADOFFRE *(ONZE MONDIAL)*
***ONZE MONDIAL:* Alain GADOFFRE:** pages 3 (1), 5 (2), 7 (2), 26-27, 28-29 (5), 32-33 (4), 54-55, 56-57 (3), 58-59, 69, 70-71, 72-73, 74-75, fiche (1); **Eric RENARD:** p. 3 (2), 5 (1), 6 (2), 9 (2), 14-15, 16-17, 18-19, 20-21 (8), 22-23, 24-25, 32-33 (2), 34 (1), 52-53 (1), 57 (1), 64-65, fiches (4); Daniel BARDOU: p. 3 (1), 12, 34 (1), 80, fiche (1); Christian LIEWIG: p. 3 (1), 34-35 (4), 60-61 (1), 62-63 (6), 66-67; Christian MARTELEUR: p.7 (1); Ag. BUZZI: p. 31 (1), 32-33 (2); Eric BATAILLE: p. 35 (1); Jérôme PREVOST: 6 (1), 50-51, 52-53 (6); Michel BARRAULT (arch. *ONZE*): p. 8 (1), 42 (2), 56 (1); Alain DE MARTIGNAC (arch. *ONZE*): 42-43 (2), fiche (1); Ag. BUZZI: p. 3 (1), 30-31 (1); Ag. ZETA: p. 6 (1); H. BELLENGER (Ag. MAG'SPORTS): p. 6 (1); SIPA SPORT: p. 8 (1); L. SILVA (REUTER-MAX PPP): p. 9 (1); Ag. PADOGIS: p. 9 (1); Ag. TEMPSPORT: p. 13, 43 (1); *LA REUNIONNAISE*: p. 56-57 (2); O. CHOKRI: p. 60 (1), 62-63 2); P. TEIXEIRA (Ag. ZETA): 78-79; S. MANTEY (FLASH-PRESS): fiche (1); DR: p. 7 (2); 8-9 (8), 21 (1), 28-29 (2), 39, 46, 57 (1).

INDISPENSABLE

LE GUIDE COMPLET DU CHAMPIONNAT 95/96

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

onze mondial

RAI
(Paris SG)

SPECIAL

POSTER CALENDRIER

PARIS SG
NANTES

NANTES

COUPES D'EUROPE
LE DEFI
FRANÇAIS

LES
CALCULS
DES BLEUS